D

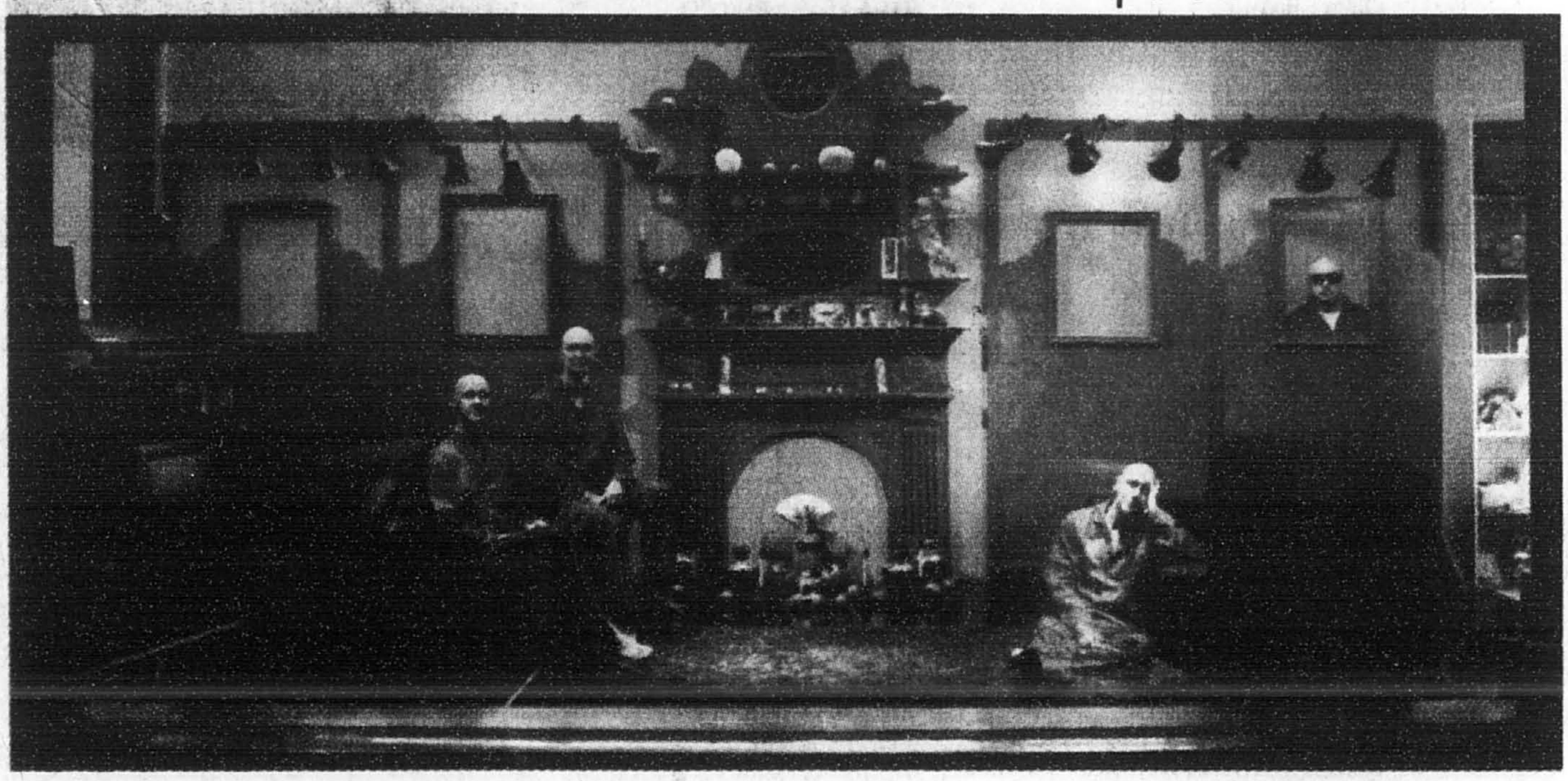
Montréal, samedi 15 mai 1999

Arts et spectacles

La Presse

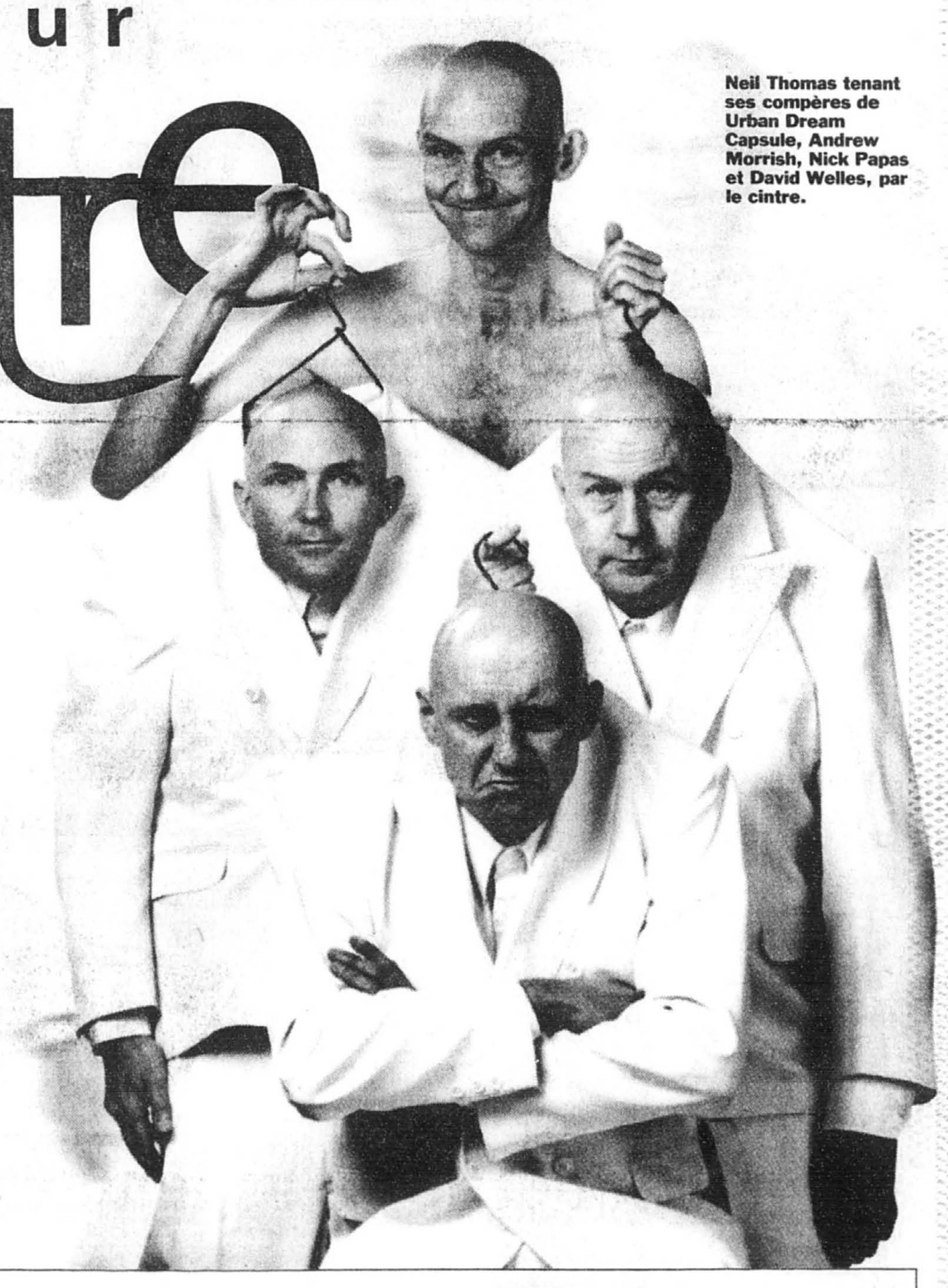
RABAIS de 460$
DIAMANTS 67 points
Or 14 k
1 835$
RIEN À PAYER AVANT 4 MOIS même pas les taxes
BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com
2746346

Festival de théâtre des Amériques



Les gars de Urban Dream Capsule vivront leur vie devant nous, 24 heures sur 24, bien installés, tout équipés, dans les vitrines de La Baie, rue Sainte-Catherine.

Vitrine sur le théâtre



Neil Thomas tenant ses compères de Urban Dream Capsule, Andrew Morrish, Nick Papas et David Welles, par le cintre.

Graphisme: Hélène de Guise, *La Presse* ©

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

La petite fille essayait depuis plusieurs minutes de remettre un biscuit à l'un des quatre membres de la troupe de théâtre Urban Dream Capsule. Pas facile quand on sait que ce quatuor australien était installé pour dix jours, 24 heures sur 24, DANS les vitrines d'un des grands magasins de Gand, en Belgique! En dépit de la barrière de verre, la petite fille ne se décourageait pas: elle voulait tellement donner un cadeau aux gentils messieurs au crâne rasé à qui on ne pouvait parler que par gestes ou par message sur fax ou internet!

Elle allait tout de même abandonner quand un des gars d'Urban Dream se rappela qu'on leur avait remis une boîte de tels biscuits avant de les «enfermer» dans la devanture du magasin. Il courut en prendre un, le dissimula dans sa main et revint faire signe à la petite fille: allez, essaie encore une fois. Lorsque la fillette s'y reprit, il ouvrit la main et l'illusion fut parfaite: le biscuit avait réussi à traverser la vitrine, sous les «oh», les «ah» et les «bravo» de la foule!

Ce sont justement ces mêmes quatre comédiens de l'étonnant Urban Dream Capsule qui «habiteront» dans les vitrines du magasin La Baie du centre-ville, plus exactement rue Union à l'angle de la rue Sainte-Catherine, à compter de midi, vendredi prochain, et jusqu'au 4 juin, dans le cadre de la 8e édition du Festival de théâtre des Amériques (FTA).

Voir **THÉÂTRE** *en D3*

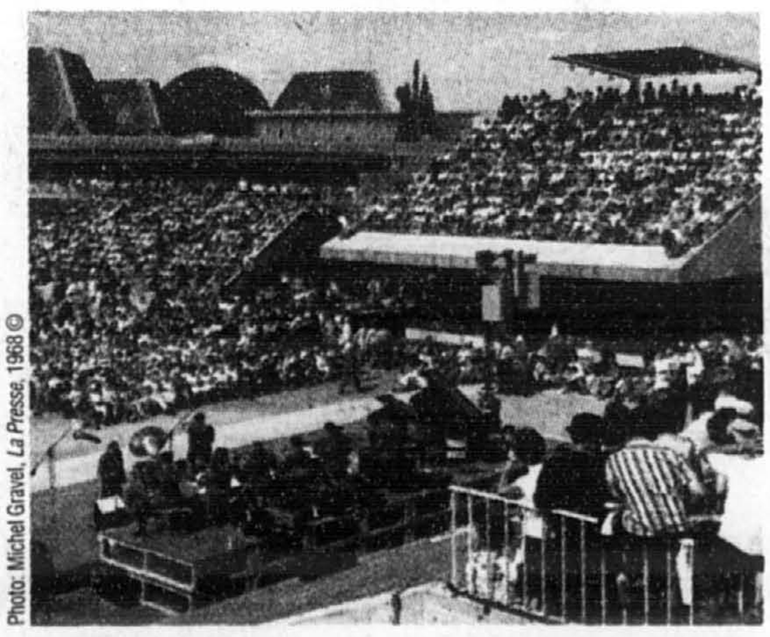


Photo: Michel Gravel, *La Presse*, 1968 ©

La Place des Nations renaît

On avait oublié sa présence dans le parc des Îles, mais voilà que les souvenirs de ceux qui ont fêté là, dans les années 70, se ramassent à la pelle depuis que l'on a appris le retour des grandes célébrations rock à la Place des Nations.

Page D3

Une Alanis plus heureuse?

Alanis Morissette a changé, dit-elle. Elle s'est sortie du piège qui l'enfermait dans sa colère. Ses nombreux fans connaîtront ce soir, au Centre Molson, les chemins qu'elle empruntera, eux qui ont eu si peur de la perdre en route.

Page D8

Mais oui, il y a des classiques en publicité : Jacques Bouchard les a faits

TÉLÉVISION

Louise Cousineau

Trente ans plus tard, je me rappelle encore de *Popsacàviesosecficopin*, de la toune *Qu'est-ce qui fait donc chanter les p'tits Simard*, des *douze mille douze* employés d'Hydro-Québec qui assurent notre confort, de *Lui y connaît ça*.Et surtout de *On est 6 millions, faut se parler*, une publicité de bière qui allait rassembler le Québec vers la première victoire du Parti québécois en 76.

Jacques Bouchard

C'est Jacques Bouchard qui a inventé tout ça. Un homme passionné et passionnant que vous découvrirez ce soir à *Biographies québécoises*, 21 h, à Canal D. Un homme qui n'était pas nationaliste, neveu du célèbre sénateur T.D. Bouchard de Saint-Hyacinthe qui ne l'était pas non plus.

La publicité, ça paye. M. Bouchard a accordé une entrevue depuis son château de La Briche dans la vallée de la Loire qu'il habite depuis dix ans avec sa femme Caroline.

Pas un publicitaire ordinaire, M. Bouchard. Il est celui qui a poussé sur Toronto, où on ne voyait pas pourquoi les Québécois ne se contenteraient pas de commerciaux traduits, pour développer ici une industrie de la publicité. Qui génère aujourd'hui 45 milliards.

Pour convaincre les gens de Toronto, il leur a apporté un jour des publicités d'ici synchronisées en anglais. Ils ont compris combien c'était détestable.

M. Bouchard a quitté le monde de la publicité au moment où celui-ci se morcelait de plus en plus vers des publics cibles. Lui, il a vécu les grandes années de la télé rassembleuse, avec deux chaînes, Radio-Canada et TVA, qui attiraient tout le monde. Et créé des classiques qui nous restent en mémoire.

Et que vous pourrez revoir avec plaisir. La petite Marie-Josée Tallefer qui énumère avec soin toutes les composantes du Mouvement Desjardins, résumées dans le fameux Popsacàvie... Et le petit René Simard, entouré de Nathalie et Régis, qui chantent les mérites des petits poudings Laura Secord. La compagnie n'arrivait pas à fournir.

Dominique Michel sur une plage du Sud chantant *Mon bikini, ma brosse à dents*, Olivier Guimond lançant *Lui y connaît ça* qui vantait les mérites de la Labatt. Son émission *Cré Basile* à TVA devait être la première à franchir le cap du million de téléspectateurs.

M. Bouchard exprime des idées politiques : il faut s'emparer du Canada plutôt que s'en séparer. Et il ajoute : « Les Québécois sont des géants qui vivent comme des nains, des pygmées. »

Une heure de grande qualité dans un beau château et avec des témoins qui, hélas, ne sont pas identifiés tout de suite.

Claude Gingras en folies...

Si Jacques Bouchard est un fin connaisseur de télévision qui a su utiliser le média avec brio, mon collègue Claude Gingras ne la regarde presque jamais. C'est peut-être la raison de ses performances étonnantes quand il fait de la télé. Un cas unique dans ce média de plus en plus aseptisé.

Mercredi soir, Claude Gingras était au *Poing J*. Cet homme, qui ne supporte pas d'être « mené en entrevue », a très peu répondu aux questions de Julie Snyder. Il y est allé de réflexions sur la qualité de la musique de Daniel Hubert — qui brandissait sa partition de Metallica. « Chapeau !» a dit le redoutable critique, il a pesté contre l'éclairage, s'est étonné de l'activité du studio. « Une vraie maison de fous ! »

Justement, l'invité était au diapason.

Mais c'est son saut dans la piscine du décor qui restera dans toutes les mémoires. À 67 ans, la retenue ne s'est pas encore emparée de mon collègue, qui a laissé échapper qu'il a toujours rêvé d'être comédien. La foule était ravie.

Transi de froid, il a finalement répondu à l'invitation de Julie Snyder de suggérer de la musique classique pour ceux qui n'y connaissent rien. Premier choix : la 5e symphonie de Chostakovitch ; deuxième : la 4e de Bruckner. Moderne mais pas trop dissonnant, a-t-il dit. Ajoutant que la musique ne doit pas être une détente mais une évasion.

Jeudi après-midi, Julie Snyder se remettait du choc en riant.

« L'entrevue avec M. Gingras n'a pas été une détente mais une évasion », a-t-elle parodié. Elle a expliqué qu'elle essaie toujours d'entrer dans l'univers de ses invités, mais que sa capacité d'adaptation « n'a jamais été mise à aussi rude épreuve ».

Bilan du passage de l'ouragan G au *Poing J* : le preneur de son a falli faire une crise cardiaque quand Claude s'est jeté à l'eau avec son micro, un caméraman a perdu son casque d'écoute, le chef d'orchestre a parlé fort parce que la régie lui ordonnait de partir la musique pour signifier la fin de l'entrevue et Julie, qui ne transpire jamais, avait de gros cernes sous les bras.

Elle conclut : « On ne sait pas où on s'en va, mais l'important c'est d'y aller avec lui. »

Il y aura une reprise un jour. On vous préviendra.

Jeanne et Jacques : des départs ratés ?

Le réseau CBS présente demain soir à 21 h la première partie de la minisérie *Joan of Arc*, réalisée par un compatriote, le bouillant Christian Duguay qui a signé plusieurs films d'action et la série sur les jumelles Dionne.

S'il faut en croire le journal *USA Today* d'hier, la série n'est pas une réussite. Notamment à cause de Leelee Sobieski, qui n'est pas de taille pour un tel rôle, écrit le critique.

Christian Duguay me disait cette semaine qu'il aurait pu avoir Anna Paquin du *Piano* pour le rôle, mais qu'il la trouvait trop prétentieuse.

On verra bien, puisqu'il ne faut jamais se fier aux critiques, tout le monde sait ça.

L'autre grande question du weekend : faut-il se lever aux aurores demain matin pour voir partir le beau Jacques Villeneuve au Grand Prix de Monaco ? Surtout quand on n'est pas sûrs que sa voiture va démarrer ? A-t-on envie de voir triompher Shumacher sur le podium ? Dilemme, dilemme.

Les abonnés de Super Écran ne voient pas souvent de films français. À l'occasion du Festival de Cannes, la chaîne payante offre tous les soirs à compter d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi une production française. *Les Visiteurs 2* ce soir, *Le Bossu* demain et jeudi, *La Femme du boulanger* avec Roger Hanin, une coproduction franco-québécoise avec dans des petits rôles Danielle Proulx, Marc Béland et Lénie Scoffié.

Le critique musical de *La Presse* dans tous ses états... dans la piscine du décor de Radio-Canada. Après son exploit, il n'a pas manqué de saluer son public !

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

18:00 (17) - Exploration
La Mycolade: un documentaire sur un sujet passionnant - et souvent savoureux- les champignons sauvages.

19:00 (17) - *Par-delà les nuages*
Film à sketches de Michelangelo Antonioni avec John Malkovich et Sophie Marceau.

19:30 (BRAV) - Callas
Soirée Maria Callas sur cette chaîne. D'abord un documentaire puis deux concerts.

20:30 (35) - *Les Escrocs*
Une comédie policière qui a l'air d'avoir de l'allure avec Robert Redford et Dan Aykroyd.

21:00 (17) - *Céline et Julie vont en bateau*
Il ne s'agit pas de Mesdames Dion et Snyder, mais d'un film de Jacques Rivette où deux filles s'inventent des histoires à dormir debout.

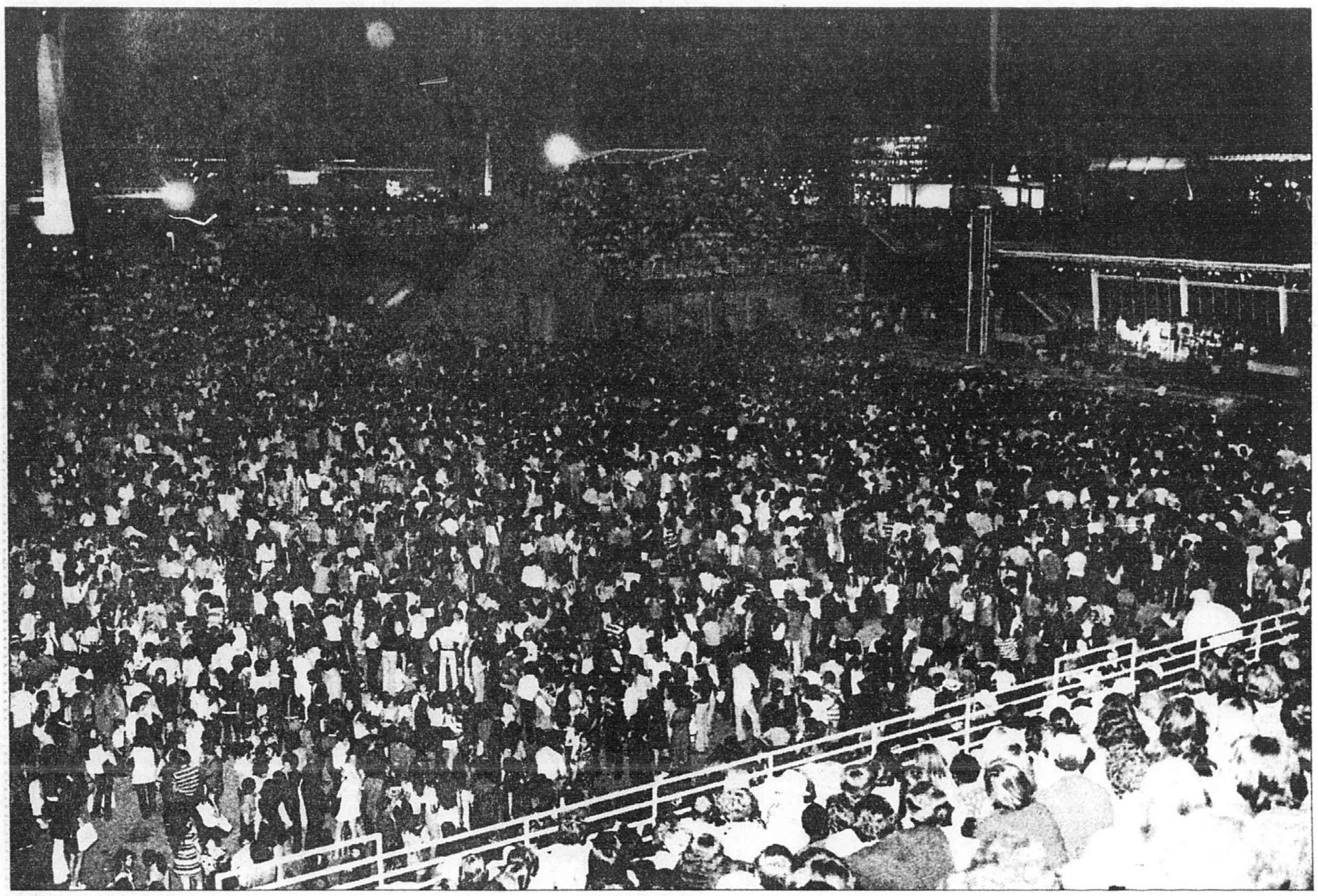
21:00 (CD) Biographies québécoises
Jacques Bouchard, le père de la publicité québécoise, est un homme fascinant et ses commerciaux ont façonné le Québec. Un must.

22:30 (VIE) - La Vie en vrac
Le jeu *Quelques arpents de pièges* - version de *Trivial Pursuit* a été inventé par deux Montréalais. Voyez leur histoire qui les a rendus riches.

Maria Callas

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC 2 9 13	Ce soir	Vélo Mag	Au poste!	Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Penguins						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / FACE À FACE (23:25)	4	4
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / LA RECRUE DE L'ANNÉE (5) avec Thomas Ian Nicholas, Gary Busey			Cinéma / DAVE, PRÉSIDENT D'UN JOUR (4) avec Kevin Kline, Sigourney Weaver						Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7
TQc 15 17 24 45	Exploration / La Mycolade		Cinéma / PAR-DELÀ LES NUAGES (4) avec John Malkovich, Sophie Marceau				Cinéma / CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (3) avec Juliet Berto, Dominique Labourier						8	8
TQS 16 30 35	Drague-moi!	Cinéma / EH OUI! J'AI ÉPOUSÉ UNE MEURTRIÈRE (5) avec Mike Myers, Nancy Travis			Cinéma / LES ESCROCS (4) avec Robert Redford, Dan Aykroyd						Le Grand Journal	Cinéma / ONDES... (6)	5	5
CTV 12	Pulse	Expos this Week	Star Trek: Voyager		The Pretender		America's Most Wanted		Nikita		News / Sports Night (23:45)		11	11
CTV 8	News	Reg. Contact	Seventh Heaven (1/2)		Cops						News		45	58
CBC 6	Baseball / Red Sox - Blue Jays (16:00)		Hockey / Séries éliminatoires: Maple Leafs - Penguins							Cinéma / THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY			13	13
ABC 22	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Home Videos		Cinéma / MISSION: IMPOSSIBLE (3) avec Tom Cruise, Jon Voight				Baywatch		22	22
CBS 3	News	Evening News	Entertainment this Week		Early Edition		Walker, Texas Ranger / Dernière				News	ER	21	21
NBC 5	Basketball / Séries éliminatoires: Lakers - Rockets (17:30)				NBC Special / Stuntman		The Profiler / Dernière					Sat. Night	23	23
PBS 33	The Lawrence Welk Show		New Red Green	...Served?	Keeping Up...	Waiting for God	Ballykissangel		Austin City Limits / Hootie...		Mississippi: River of Song (4/4)		20	20
PBS 57	Antiques Roadshow		The Editors	The McClaughlin	Is it Legal?	Goodnight...	Outside...	Fools & Horses	Red Dwarf	Sessions at West 54th		World News	24	24
A & E	Am. Justice / The Preppie Murder		Mysteries of the Bible		Biography this Week		To the Galaxy and Beyond with Mark Hamill				City Confidential / Las Vegas		38	47
BRAVO	Arts & Minds	Unknown Chaplin: Great Director	Maria Callas: Life and Art		Callas '59 Concert		Callas at Covent Garden (21:20)		Ed Sullivan Sh.		Dame Edna's...	Paris	34	48
CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	L'Ombudsman		Entour'âge		Rendez-vous avec...		Vos finances		Downtown Exp.	Service aux élus		9
CANAL D	Insectia	Juste pour rire	Années Mode / Langage... rebelles		Le Goût du monde / Milan		Biographies / Jacques Bouchard		Navarro				31	31
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Celebrate the Century / 1914-1929		Sports Tonight		36	39
DISC.	Forbidden Places		...Connection	Champions of...	Untamed Africa		Discovery's Movie of the Week: Animal Cannibals				...Connection	Grand Illusions	37	37
FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Blossom	Cinema / LITTLE SPIES (5) avec Mickey Rooney		'N Sync in Concert (21:35)		Cinéma / DEAD RECKONING (5) avec H. Bogart				68	
FOX	Earth: Final Conflict		The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36
GLOBAL	Traders		Addams Family	Myst. Island	Early Edition / Dernière		Psi Factor		Outer Limits		Inside Country	Sat. Night	3	3
HISTORY	Turning Points		Great Mysteries	The Untouchables		Historyland	Cinéma / HEROES OF TELEMARK (4) avec Kirk Douglas, Richard Harris						47	49
LIFE	TV Guide...	The Tourist	Inferno	Outdoorsman	Cottage Life	Pet Friends	Walk on the Wild Side		TV Guide...	Inferno	Eros		29	50
MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Pop up Video	Fax	Blur: Live 13		VideoFlow	Beavis &...	Loud		35	
MP	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / MTV Video Music Awards 98						Groove	Hip Hop	30	30
MMAX	Bourbon Voyageur		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Liberace		Cinéma / LE MILLIARDAIRE (4) avec Y. Montand, M. Monroe				Musicographie / Liberace		48	32
NW	World News	Culture Shock	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Fashion File	Rough Cuts		Fashion File	Undercurrents	25	25
RDI	Mémoires...	Culture-choc	Monde ce soir	Céline Dion			Le Journal RDI	Entrée... artistes	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre		19	19
RDS	Hockey / Coupe Memorial (16:00)		Sports 30 Mag	Hockey / Championnat du Monde: Canada - Suède					Sports 30 Mag	Formule Cart / Grand Prix du Brésil			33	33
SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / THE CLIMB (4) avec Bruce Greenwood, Kenneth Welsh				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / CLOSE MY EYES (23:05)		40	40
TÉLÉTOON	Fous du volant	Les Graffitos	Redwall				Les Simpson	Splat!	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
TLC	Lord of the Flies		Red Badge Courage		The Naked and the Dead		All Quiet... Western Front		The Odyssey		One Flew... Cuckoo's Nest		27	27
TSN	Sportfishing	Sportsdesk	Monster Truck...	Nascar Winston Cup							Sportsdesk		28	28
TV5	Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Voilà Cannes	Tapis Rouge (19:35)				Fest. franco-ont.	Journal belge	Tout le monde en parle		15	15
VIE	Êtes-vous libre?	Qui êtes-vous?	Tango / Divorcer sans tout casser		Trauma		Éros et Cie / Langage, Sexualité		Sortie gaie	La Vie en vrac		Copines d'abord	44	35
YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



PHOTOTHÈQUE *La Presse* ©

C'était en 1970. Le groupe Chicago avait réussi à attirer 40 000 jeunes à la Place des Nations. Une soirée mémorable...

1970: Black Sabbath, 1999: Bad Religion

La Place des Nations renoue avec le rock

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On avait presque oublié la Place des Nations. Abandonné depuis près de 15 ans, l'amphithéâtre en plein air du parc des Îles ne servait plus qu'à accueillir des événements isolés comme le camp de vacances du Club des 100 Watts. Mais cet été, sous l'impulsion de DKD!Universal, l'historique lieu renoue de façon régulière avec les messes rock en plein air qui ont fait sa réputation. Comme dans le bon vieux temps.

C'était l'année de l'amour, c'était l'année de l'Expo. Entre deux cérémonies protocolaires (son mandat initial), la Place des Nations accueille quelques spectacles musicaux et soirées de danse folklorique. La chanteuse Peggy Lee, notamment, y fait sensation. « Splendide dans sa robe de tulle blanche, avec la lune en arrière-plan », se souvient Pierre Dubord, alors directeur artistique chez Capitol.

L'Expo prend fin mais la Place des Nations demeure, avec une vocation rock de plus en plus affirmée. Pendant les années soixante-dix, la place devient le lieu de rendez-vous de la jeunesse montréalaise, les anglos comme les francos, qui s'y retrouvent pétard en bouche et bouteille en poche pour communier au son des guitares, sur le béton sous les étoiles.

« Toute occasion était bonne pour s'éclater la tête à l'extérieur, observe Robert Saucier, ex-chroniqueur à la revue *Chansons*. Pendant les belles soirées d'été, la Place des Nations avait quelque chose de magique. Sauf que stone, le retour en métro pouvait être pénible ! »

« Moi, c'était les soirées disco du jeudi soir, raconte le producteur de disques Nick Carbone. Je mettais mon habit trois pièces et j'allais danser avec ma gang. Le son était écoeurant. Après, on se retrouvait au pavillon de la Jeunesse. Sur le chemin, c'était une route en verdure. On allait embrasser nos blondes dans les buissons... »

« Ce n'était pas une place parmi tant d'autres, ajoute Sylvie Brunetta, qui travaillait pour le journal *Pop-Rock*. À l'époque, à part l'autostade, c'était le seul emplacement extérieur pour les shows rock. Les soirées sur la montagne sont venues plus tard. »

« Comme au Forum mais sans le toit, résume François Guy, l'ancien Sinners/Révolution Française. Pis une maudite grosse salle en tant qu'artiste. En fait, j'ai plus de beaux souvenirs là qu'au Forum. Un certain show de Vanilla Fudge entre autres... »

Tout le monde a « son » souvenir rock de la Place des Nations. Vous aussi, qui sait ? On vous ressort quelques noms, juste pour le fun : Chicago, Emerson Lake & Palmer, Humble Pie, Frank Zappa, Robert Charlebois, America, James Taylor, Loggins & Messina, Jean-Pierre Ferland, Muddy Waters, Thelonious Monk, James Brown, ELO, Poco, The Byrds, Supertramp, Funkadelic, Raoûl Duguay, Peter Tosh, Harmonium, Beau Dommage, Chick Corea, Peter Gabriel, les B 52's. Sans oublier le fameux spectacle de Black Sabbath en 1970, et le tristement notoire fiasco de Chuck Berry, qui était accompagné par... Offenbach.

Le squat à punks retrouve sa raison d'être

Délaissée au milieu des années quatre-vingt, la Place des Nations devient un squat à punks, pendant que les gros shows en plein air se déplacent à la scène flottante de La Ronde ou dans le stationnement de l'Hippodrome. Un nouvelle génération de trippeux redécouvre l'endroit en 1995, quand le Lolapalooza y installe sa deuxième scène. Encore peu connu, The Verve y donne un spectacle erratique, avec un Richard Ashcroft complètement défoncé : la Place des Nations retrouve son essence.

Quatre ans plus tard, l'endroit renoue définitivement avec le rock. Une entente exclusive de cinq ans vient d'être signée entre DKD!Universal et la Société du parc des Îles. Les promoteurs montréalais s'engagent à la restauration des lieux afin de redonner à la place sa vocation de messes pop en plein air. Une scène démontable sera installée dès jeudi.

« Avec son potentiel de 10 000 personnes, la Place des Nations est un amphithéâtre idéal pour les concerts de taille moyenne », affirme Nick Farkas, responsable du booking chez DKD. « Et un show rock au mois de juillet sera toujours plus apprécié à l'extérieur qu'à l'aréna de Verdun ou dans un parking en asphalte. »

Le groupe punk californien Bad Religion.

Quatre shows sont prévus pour l'été, à commencer par l'affiche quintuple du samedi 22 mai (jour d'ouverture de La Ronde, incidemment), qui met en vedette le groupe punk californien Bad Religion, ainsi que les formations Strung Out, Loudmouth, Kid with man head et X-Large. Le reste de la programmation sera confirmé plus tard, souligne-t-on chez DKD!Universal. Mais il est d'ores et déjà assuré qu'il ciblera le public jeune, de 14 à 25 ans : punk-rock, alternatif, hip hop. Pour les hippies d'antan, mieux vaudra aller voir ailleurs. « Ce ne sera pas une place pour baby-boomers qui veulent écouter du Rod Stewart » ajoute-t-on chez DKD!Universal. Autre temps, autres gens.

Vitrine sur le théâtre

THÉÂTRE / *Suite de la page D1*

Le FTA présente une vingtaine de spectacles en salle pendant 18 jours, du 20 mai au 6 juin, en provenance du Québec comme de l'Argentine ou de la France, des États-Unis comme de Suisse ou de Belgique, mais de là à transformer un grand magasin en salle de théâtre permanente, pendant 15 jours, pour une troupe australienne répondant au doux nom de Capsule de rêve urbain...

Marie-Hélène Falcon, directrice du FTA, en rit chaque fois qu'elle en parle, tant l'idée est heureuse, dans tous les sens du terme. « Le Festival a déjà proposé des animations théâtrales dans les parcs de Montréal par le passé, explique-t-elle, mais rien de l'importance d'Urban Dream Capsule. C'est beaucoup plus que du théâtre de rue, c'est une véritable relation qui s'établit entre les comédiens et les spectateurs, parce qu'on voit les gars vivre littéralement sous nos yeux : ils mangent, dorment, font la cuisine, prennent leur douche, etc. en notre compagnie, en quelque sorte. C'est à la fois très concret et féerique. Non, ce n'est pas du voyeurisme, mais bien de la communication à la puissance 10 puisque les comédiens passent leur temps à dialoguer avec ceux qui passent sur la rue. D'ailleurs, les membres d'Urban Dream Capsule sont en train d'apprendre le français et comptent bien ne s'exprimer que dans cette langue pour communiquer avec nous, par gestes à travers les vitrines, par téléphone, par télécopie ou par Internet ! »

Mais qui sont-ils, ces drôles de bonhommes qui s'exposent ainsi sans vergogne à nos regards pendant une dizaine de jours, SANS INTERRUPTION AUCUNE ? Des exhibitionnistes en mal de sensations fortes ? Des chrétiens qui prennent l'expression « prenez, ceci est mon corps » à la lettre ? Des hommes qui rêvent d'être prostituées à Amsterdam ?

« Aucune de ces réponses, soutient en riant Neil Thomas, sympathique instigateur du projet. Nous venons du monde du théâtre de la rue, et depuis quelques années, j'explore avec les comédiens des pièces qu'on joue dans des fenêtres. À un moment donné, pour le Melbourne International Festival of the Arts de 1996, nous avons pensé jouer dans la vitrine arrière d'un magasin pendant quelques heures. Puis, nous nous sommes dit : "Pourquoi pas dans la vitrine avant ? Puis, pourquoi pas pour une couple de nuits, pendant une espèce de pyjama-party public ? Puis, pourquoi pas plusieurs jours de suite, avec des mannequins pour nous remplacer de temps en temps ?" Ma femme m'a alors dit : "Pourquoi ne pas pousser le projet jusqu'au bout et rester en vitrine plusieurs jours et nuits de suite, sans jamais sortir ?" J'ai soumis le projet aux autres comédiens et au magasin en question, et, à ma grande surprise, tout le monde a dit oui (rires). En fait, au départ, nous voulions jouer nus, avec uniquement un cache-sexe en plastique, un peu comme si nous étions des mannequins, mais le magasin n'était pas chaud à l'idée (rires). Alors, nous avons décidé de jouer le rôle de simples êtres humains observables par qui le veut bien et surtout constamment accessibles. »

On voit les gars vivre littéralement sous nos yeux : ils mangent, dorment, font la cuisine, prennent leur douche, en notre compagnie, en quelque sorte.

Le spectacle, puisque c'est bel et bien de spectacle qu'il s'agit, a tellement bien marché qu'il a récolté plusieurs prix en Australie, et qu'il a voyagé jusqu'en Belgique l'an dernier. Après Montréal, c'est sans doute Londres qui pourra se rincer l'oeil, c'est le cas de le dire, avec les gars d'Urban Dream Capsule.

Après tout, le phénomène est universel : n'aimons-nous pas tous jeter un coup d'oeil par la fenêtre de la maison des voisins quand les rideaux ne sont pas tirés ? Avec l'Urban Dream Capsule, les rideaux n'existent tout simplement pas. Seules les vitrines nous séparent de ces étranges voisins. Et l'expérience est d'autant plus fascinante que c'est peut-être justement parce que nous ne pouvons les toucher que ces comédiens nous touchent tellement.

« C'est effectivement assez fascinant de ce point de vue, confirme Neil Thomas. Il s'instaure entre nous et les gens une intimité très particulière. En Belgique, l'un d'entre nous était un peu malade, rien de grave, mais disons qu'il était patraque. Or, les gens se préoccupaient de son état de santé comme ils ne le feraient peut-être pas pour un proche. C'est d'ailleurs une des choses que réalisent les spectateurs en nous voyant : pourquoi de parfaits inconnus leur deviennent-ils aussi, sinon plus importants que les gens de leur entourage ? Ont-ils même un entourage ? Parfois, cela confronte les gens à leur solitude, à leur absence de contacts, et c'est notamment ce qui explique que, lorsque nous sortons enfin des vitrines au bout d'une dizaine de jours, il y a des gens qui pleurent comme s'ils perdaient des amis... »

Théâtre in vitro

Quatre pièces seront donc aménagées dans la devanture de La Baie, soit une salle de bains, une cuisine, une salle de séjour et une chambre. C'est La Baie, ainsi que ses fournisseurs, qui assurent toute la logistique du projet : meubles sur mesure, décoration, système d'aération et d'évacuation, alimentation électrique, literie, nourriture, et même les caméras qui permettront aux internautes de suivre l'expérience d'Urban Dream Capsule. Deux terminaux seront d'ailleurs installés dans le magasin à l'intention des gens qui voudraient communiquer par ordinateur avec les comédiens. « Depuis Pâques, 12 personnes travaillent à temps plein à l'aménagement des vitrines, sans compter la décoration et l'environnement visuel, explique Diane Houde, directrice du magasin. Mais le projet est tellement intéressant et inusité que nous n'avons pas hésité longtemps avant de l'accepter. »

Neil Thomas affirme que les membres d'Urban Dream Capsule ne se sont jamais chicanés au cours de ces pièces de théâtre littéralement in vitro. Tout au plus ressentent-ils au fil des jours une immense fatigue, comme un profond décalage horaire. « Mais la bonne nouvelle, cette fois-ci, explique Neil Thomas en riant, c'est que j'ai cessé de ronfler depuis trois mois, ça devrait améliorer sensiblement la qualité de vie de mes compagnons ! »

S'ils ne sont que des hommes à l'intérieur des vitres (« je ne crois pas qu'il serait possible d'entretenir une telle promiscuité avec des membres des deux sexes », estime avec raison Thomas), le personnel technique d'Urban Dream est constitué d'un grand nombre de femmes. De toutes façons, si l'absence d'éléments féminins vous chicote, songez que l'expérience d'Urban Dream Capsule ressemble à s'y méprendre à un retour au ventre féminin... mais en public : le moindre des besoins physiques de ces grands bonhommes au crâne lisse (comme des foetus ?) est assuré, le langage verbal est à peu près absent, et le contact avec eux n'est possible qu'à travers une paroi — ne croirait-on pas la description d'une gigantesque matrice en gestation ? Sans s'en rendre compte, Neil Thomas confirme l'analogie : « Les gens nous demandent si nous avons hâte de quitter la devanture un moment donné. C'est exactement le contraire : nous aimerions y demeurer pour le reste de nos jours, tant l'amour infini et inconditionnel que nous recevons de l'extérieur nous nourrit et nous comble... »

Si vous désirez combler l'Urban Dream Capsule, allez les voir à compter de vendredi midi prochain (on nous promet un dévoilement des vitrines mé-mo-ra-ble). Et communiquez EN FRANÇAIS par :

Téléphone : (514) 281-4987
Télécopieur : (514) 281-4986
Courriel : **udc@fta.qc.ca**
Site Internet : **www.fta.qc.ca/udc**

Rideau sur le XXe siècle
Abonnez-vous à la série de 7 ou 5 spectacles!
Saison 1999 • 2000
Encore une fois, si vous le permettez

AUTEUR: MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD
Avec Rita Lafontaine et André Brassard.
(uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)

Rita Lafontaine

André Brassard

Pygmalion
Auteur: George Bernard Shaw, Traduction: Antonine Maillet
Mise en scène: Françoise Faucher
Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Raymond Legault, François Tassé, Monique Lepage, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Marcel Girard et Danielle Leduc.

Guy Nadon

Isabelle Blais

Bousille et les justes
Auteur: Gratien Gélinas
Mise en scène: Micheline Lanctôt
Avec Benoît Brière, Nicole Leblanc, Marie Charlebois, Diane Langlois, Élyse Marquis, Marc Grégoire et plusieurs autres.

Benoît Brière

Nicole Leblanc

Avec le temps (Cent ans de chansons)
Conception et mise en scène: Louise Forestier
Avec Louise Forestier, Gabriel Gascon, Kathleen Fortin, Hélène Major, Stéphane Brulotte, Lynda Johnson et Louis Gagné.

Louise Forestier

Gabriel Gascon

Les Chaises
Auteur: Eugène Ionesco
Mise en scène: Paul Buissonneau
Avec Hélène Loiselle et Gérard Poirier.

Hélène Loiselle

Gérard Poirier

Maître Puntila et son valet Matti
Auteur: Bertolt Brecht, Traduction: Michel Cadot
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec Raymond Bouchard, Pierrette Robitaille, Claude Prégent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Jean Harvey, François Longpré et plusieurs autres.

Raymond Bouchard

Pierrette Robitaille

Grace et Gloria
Auteur: Tom Ziegler, Traduction: Michel Tremblay
Mise en scène: Denise Filiatrault
Avec Viola Léger et Linda Sorgini.
(uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)

Viola Léger

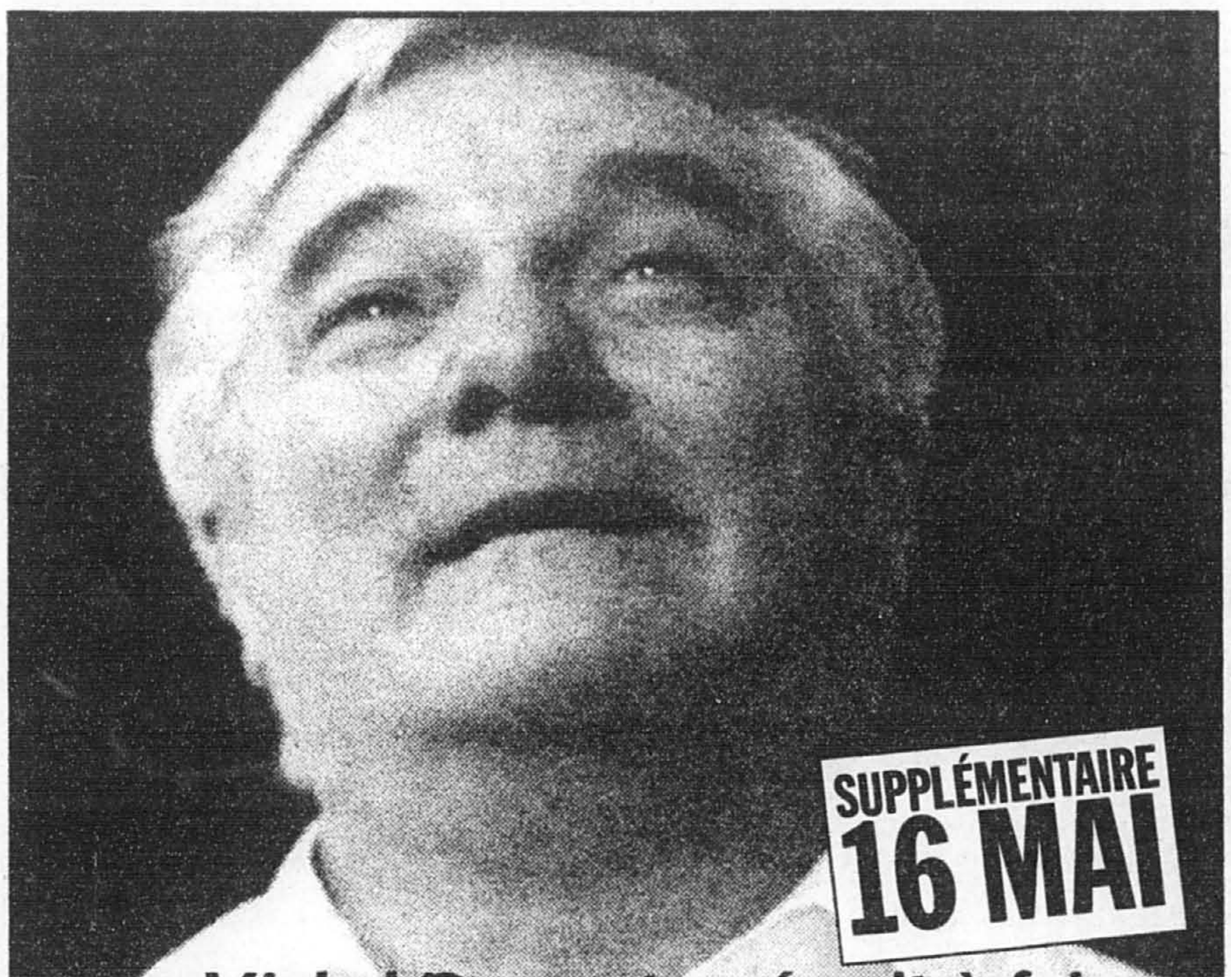
Linda Sorgini

Une invitation à mettre le siècle en pièces
Hydro Québec
Omni TVA La Presse SPEXEL PUBLICIS BCP
Tél.: (514) 845-0267
Téléc.: (514) 845-0712
www.rideauvert.qc.ca
355, rue Gilford
théâtre du rideau vert
2751326

COMMANDITAIRE OFFICIEL YAMAHA
EN COPRODUCTION AVEC avanti PLUS
théâtre du rideau vert

Quatre marins
GREGORY CHARLES
JEAN MARCHAND
Du 25 mai au 30 juin 1999
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: CAROL CAOUETTE
DÉCORS: STEVE LUCAS
ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU
RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
4664, RUE SAINT-DENIS MÉTRO LAURIER
www.rideauvert.qc.ca

Deux pianos quatre mains
TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT
TRADUCTION: DANIÈLE LORAIN
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT
PUBLICIS·BCP Omni La Presse TVA SPEXEL
2750572



SUPPLÉMENTAIRE
16 MAI

«Michel Dumont... réussit à faire passer le frisson du désespoir dans une salle suspendue à ses lèvres» MONTRÉAL CE SOIR, RC

«Une pièce superbe» SALUT BONJOUR, TVA

«Denis Bernard a atteint le sublime... le rôle de sa vie...» LES FILS À PAPA, TQS

«Cette pièce est un direct au coeur» LA PRESSE

LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

d'Arthur Miller mise en scène Monique Duceppe traduction Michel Dumont

Michel Dumont Denis Bernard Jean Deschênes France Castel
Benoit Girard Antoine Durand François Tassé Danielle Lépine
Normand D'Amour Yvan Benoît Esther Lewis Sylvie Gosselin

DUCEPPE

en collaboration avec

BANQUE NATIONALE Marché Multimédia de Montréal
CKAC 730 RADIO MÉDIA
La Presse
Châtelaine
MEDIACOM
Télé-Québec
http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

2737224

OSM

L'Opéra,
avec le soprano Lyne Fortin,
sous la direction de Bernard Labadie.

Découvrir, comprendre, écouter...
Avec certains des plus beaux airs du répertoire interprétés par le soprano Lyne Fortin, le chef d'orchestre Bernard Labadie nous invite à un parcours commenté de grandes pages de l'opéra.

Paroles et musique
Dimanche 16 mai 1999, 11 h

Bernard Labadie, chef
Lyne Fortin, soprano

Extraits d'opéras de Bizet, Catalani, Gounod, Mascagni, Mozart, Puccini et Verdi

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

2754375

Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure
Billets : OSM : 842-9951 Admission : 790-1245
Centre Pierre-Péladeau : 987-6919
La Presse

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Saison 1999-2000

Le théâtre traverse les siècles au temps présent

FREDBARRY
Théâtre du temps neuf

Les Laurentides
Rimbaud, l'homme aux semelles de vent
Laguna Beach
Je suis un saumon
Ushuaia
Code 99
Les Enrobantes
Hosanna
Une veillée chez le Maréchal-Ferron
L'Homme assis suivi de Comme des chaises
Les Zurbains, série IV

Tarifs préférentiels
jusqu'au 4 septembre
(sauf pour *Je suis un saumon*)

Grand public	15 $/spect.
Étudiant (temps plein)	10 $/spect.

Tit-Coq
de Gratien Gélinas
Mise en scène : **Michel Monty**

Le Menteur
de Pierre Corneille
Mise en scène : **Martin Faucher**

Crime et Châtiment
de Fiodor Dostoïevski
Mise en scène : **Igor Ovadis**
Une production d'Absoluthéâtre

Peines d'amour perdues
de William Shakespeare
Mise en scène : **Manon Vallée**

Abonnez-vous...
et épargnez de 25 % à 50 % sur le prix régulier!

Grand public	84 $
Aîné	58 $
Professeur	76 $
Étudiant (temps plein)	53 $
Sortez avec... votre ado!	112 $ (2 pers.)

(514) 253-8974

47772

Demandez notre brochure de saison
ou visitez notre site Internet (www.denise-pelletier.qc.ca)

TOUT LE MONDE
A SA PLAINTE PERSONNELLE CONTRE
LA DROGUE,
MOI J'LA TROUVE
TROP CHÈRE.

MAXIM MARTIN

TOLÉRANCE zéro

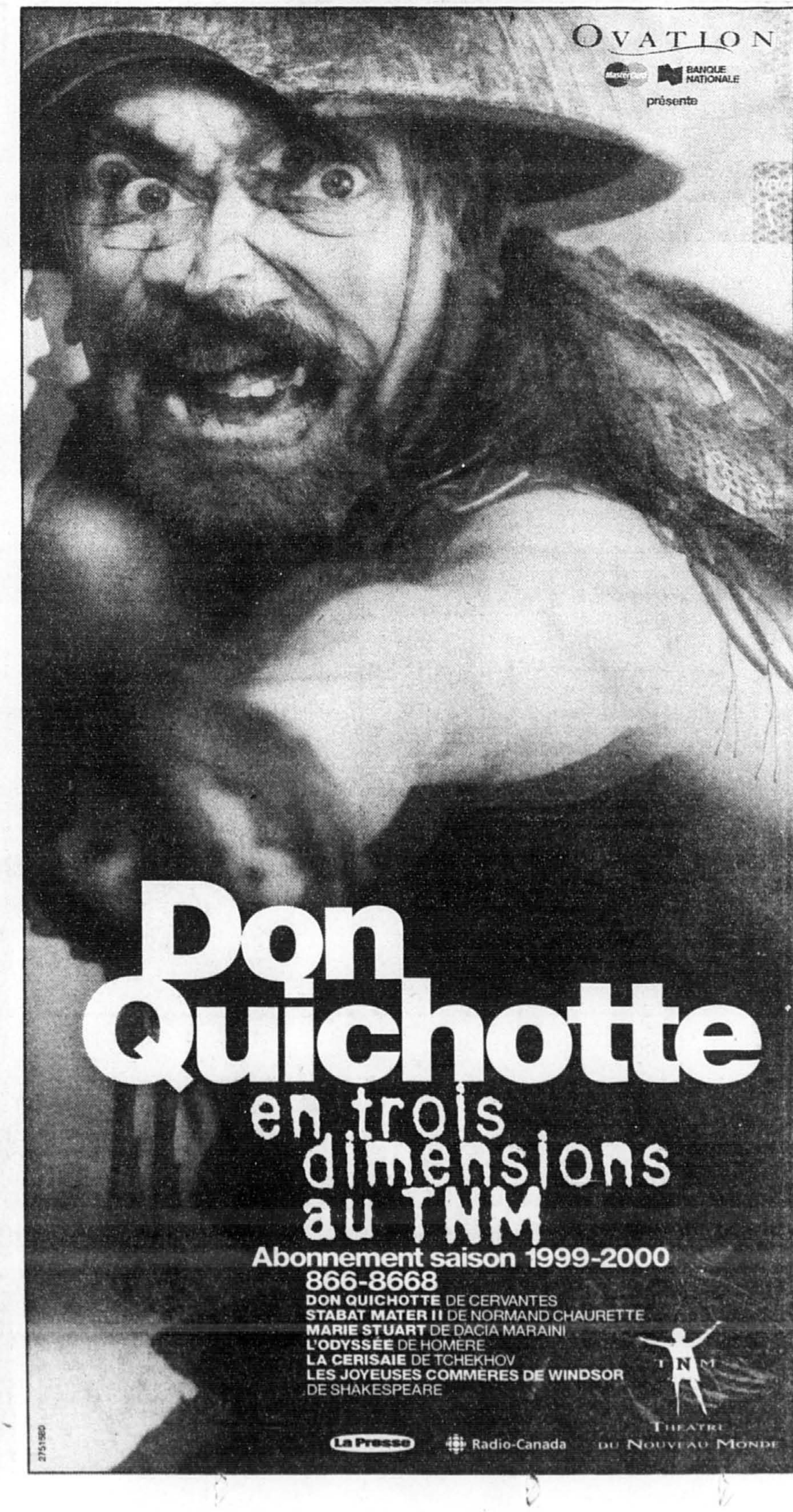
19•20•21 MAI
AU CABARET, 2111 ST-LAURENT
RÉSERVATIONS : 790-1245
BILLETTERIE DU CABARET : 845-2014, GROUPE : 845-2322

PHOTO : MAXIME CÔTÉ

CKOI 96,9 FM
La Presse
Juste pour rire

2753085

OVATION
MasterCard BANQUE NATIONALE
présente



Don Quichotte
en trois dimensions
au TNM

Abonnement saison 1999-2000
866-8668

DON QUICHOTTE DE CERVANTES
STABAT MATER II DE NORMAND CHAURETTE
MARIE STUART DE DACIA MARAINI
L'ODYSSÉE DE HOMÈRE
LA CERISAIE DE TCHEKHOV
LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR DE SHAKESPEARE

TNM THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

La Presse
Radio-Canada

2751980

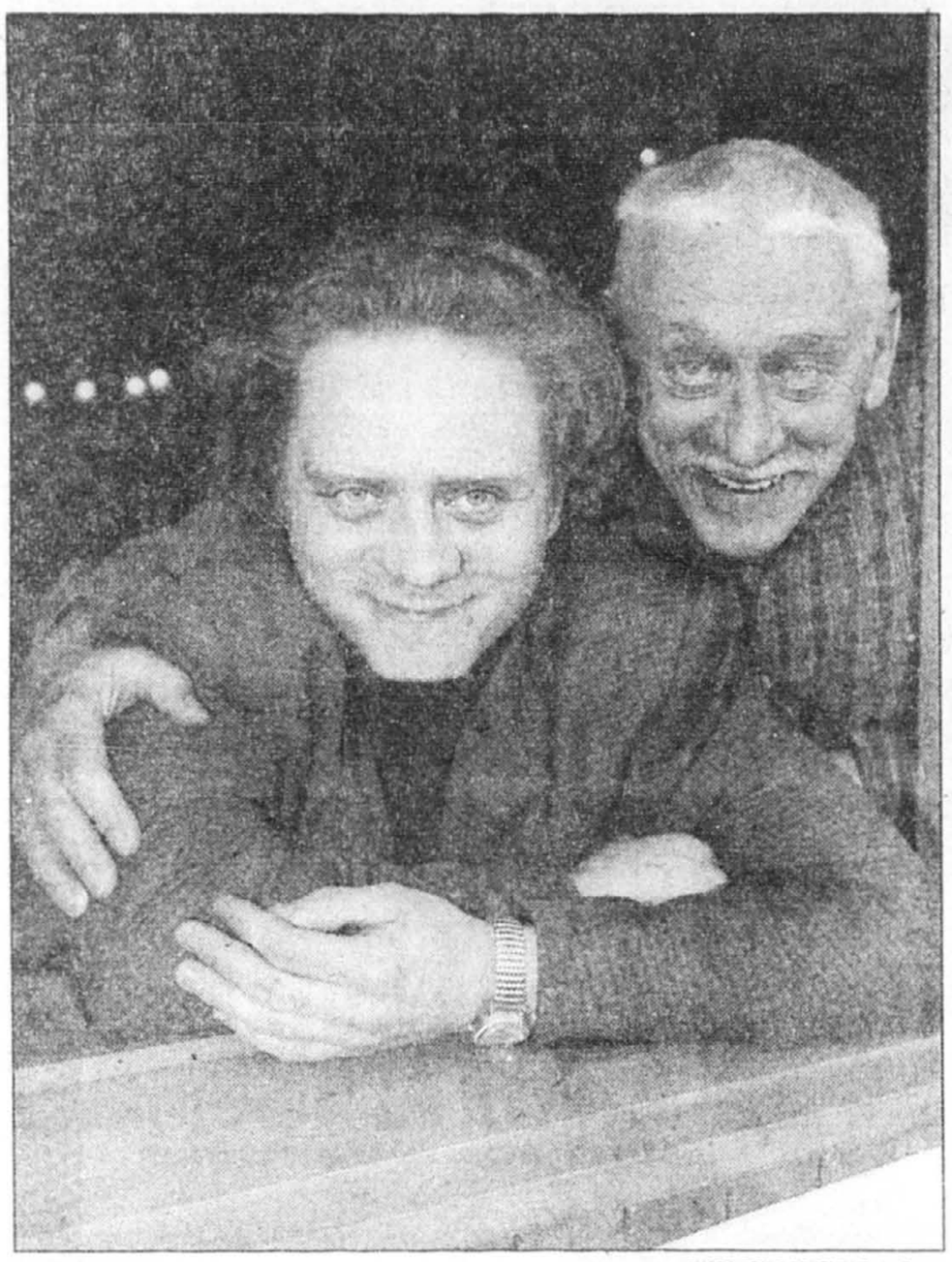


PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Nicolas Canuel se distingue par ses talents de musicien et de chanteur, tandis que son père n'a jamais chanté de sa vie.

Les Canuel père et fils, des équipiers qui se distinguent

JEAN BEAUNOYER

Sur la scène et dans la vie, le personnage d'Yvan Canuel est toujours plus grand que nature.

À 64 ans, l'interprète de Laurent Dostie dans téléroman *Le Retour* à TVA, affiche la même verdeur, la même fouge qu'à l'époque où il débutait à la télé en interprétant une foule de personnages dans *La Boîte à surprises* ou quand il était négociateur pour l'Union des artistes.

Une longue carrière derrière lui qui passe par plusieurs classiques du cinéma québécois (dont *J.A. Martin* et *Taureau*), de nombreuses séries à la télévision (dont *Rue des Pignons* où il interprétait le mari de Fifine) mais dans son cas, on ne peut pas parler de bilan de carrière ou de plan de retraite. Ce sont plutôt les projets qui l'intéressent. Et surtout des projets reliés à son théâtre.

Imaginez qu'après 35 ans de mariage, lui et son épouse Lucille Papineau ont divorcé. Elle était copropriétaire du Théâtre Pont-Château qu'il avait fondé, il y a 21 ans. Rupture difficile après toutes ces années à produire et à jouer ensemble au théâtre. Assez difficile pour annuler le spectacle de l'été dernier.

Maintenant, après avoir cicatrisé les blessures, Canuel reprend la direction de son théâtre, lui redonne un nouveau souffle en confiant la mise en scène du prochain spectacle à son fils Nicolas et songe à l'avenir des théâtres d'été.

À compter du 9 juin, c'est une pièce de Jean Daigle, *Le Paradis à la fin de vos jours*, qu'Yvan Canuel propose aux habitués de son théâtre de 407 places.

« C'est une pièce québécoise et je me suis toujours fait un devoir de proposer du théâtre québécois depuis le début », affirme Canuel, un fier nationaliste qui n'a cependant pas voulu signer sa carte de membre du Parti québécois. « J'aimerais bien cependant jouer du Sacha Guitry, du Molière ou du Shakespeare que j'adore, poursuit-il. Je ne ferme pas la porte au grand répertoire mais j'ai des limites dans mon théâtre. Je ne peux pas me permettre de monter un grand Shakespeare avec 23 comédiens. Mais je connais Shakespeare aussi bien que n'importe qui à Montréal. Je connais aussi Réjean Ducharme. J'ai monté *Ines Pérée et Inat Tendu* et *Le Cid maghané* dans un festival de théâtre à Sainte-Agathe en 1968. Même le Gouverneur général du Canada assistait à l'événement. Curieusement, *Le Cid maghané*, cette merveilleuse pièce du génial Ducharme, n'a jamais été présentée à Montréal. »

Canuel reprend la direction de son théâtre, lui redonne un nouveau souffle en confiant la mise en scène du prochain spectacle à son fils Nicolas et songe à l'avenir des théâtres d'été.

Au fil de la conservation, Yvan Canuel s'enflamme facilement. Il a juste fallu lui suggérer de jouer César, un personnage de Pagnol, pour qu'il nous donne un spectaculaire numéro avec l'accent parfait du midi. Devant lui, son fils Nicolas, qui serait le parfait Marius. L'idée fera peut-être son chemin.

Le fils Nicolas, c'est le portrait de son père mais peut-être le tempérament de sa mère, comme cela se produit souvent. En tout cas, il semble plus raisonnable, plus modéré que le père.« Il faut faire la part des choses, dit-il. Il y a la famille et le travail. Deux choses complètement séparées. Quand mon père prend trop de place sur scène et bousille ma réplique, je fais la même chose à son endroit et il comprend. »

Le chemin de Nicolas

Évidemment, ce n'est pas intentionnel et les deux hommes se comportent comme des complices et amis. À 33 ans, Nicolas n'a plus besoin qu'on le tienne par la main. Il a d'ailleurs fait son chemin par ses propres moyens.

« J'ai commencé en donnant la réplique à quelqu'un qui auditionnait pour des cours de théâtre à Sainte-Thérèse. On m'a dit que j'avais du talent et que c'était moi qui devais m'inscrire au cours de théâtre. Et on ne connaissait même pas mon nom. »

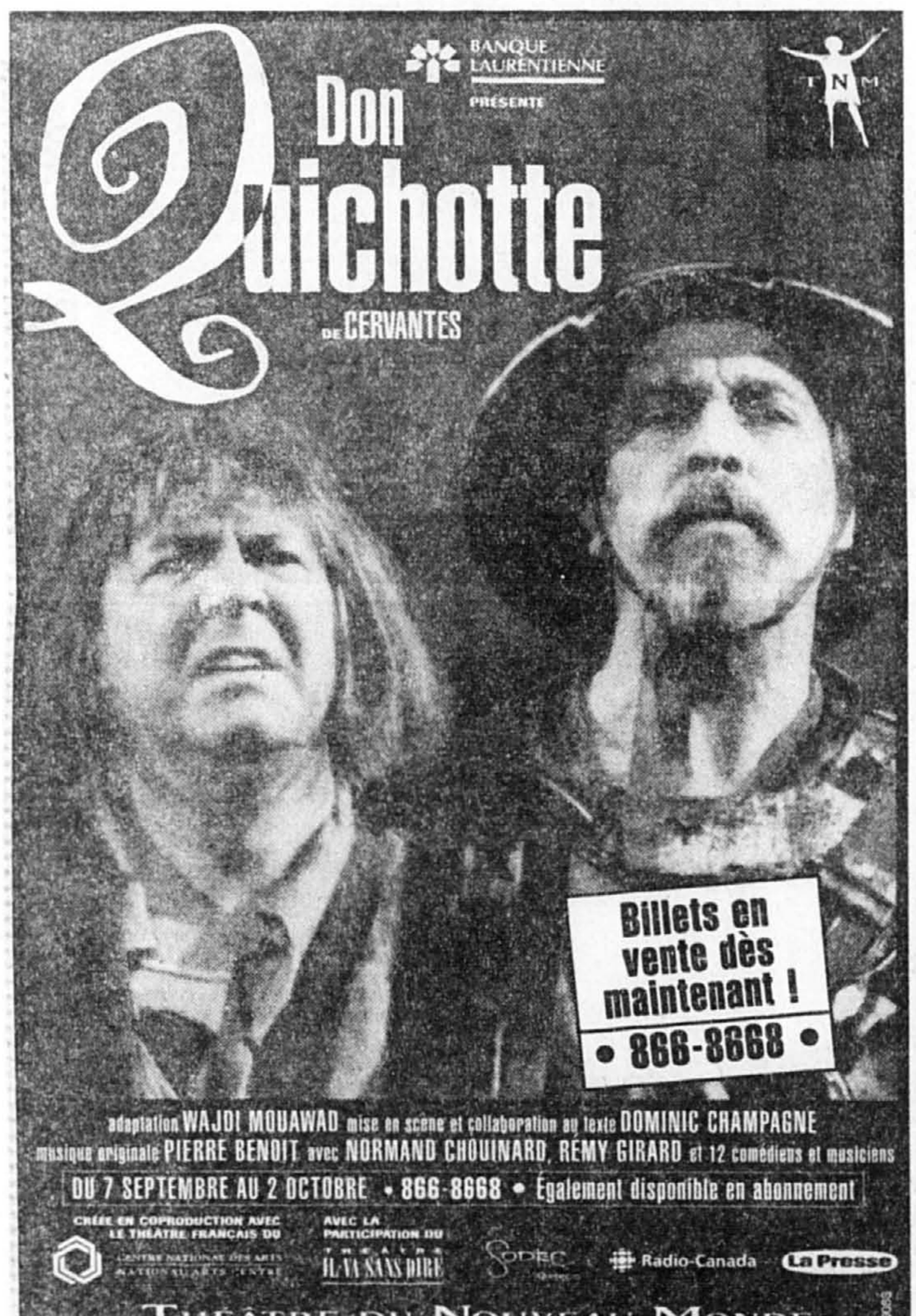
Nicolas Canuel a toujours été comédien depuis. Il a joué dans l'émission de télé pour enfants, *Bibi et Geneviève* ; au théâtre, on l'a vu dans *Jeanne d'Arc* au TNM et il a joué pendant huit ans au théâtre d'été de son père. Il se démarque cependant par ses talents de musicien et de chanteur. Il a d'ailleurs formé un groupe nommé...Canuel qui devrait enregistrer un album sous peu.

Le père, lui, n'a jamais chanté de sa vie.

« Mais j'ai étudié au TNP (Théâtre National Populaire) de Paris, l'école des Jouvet, Villar, Dullin et j'ai appris à dire douze vers sur un souffle. »

Une démonstration a suivi et le café de la rue Laurier où se déroulait l'entrevue s'est transformé en théâtre. Comme de vieux étudiants, nous avons refait le monde et le théâtre, par la suite, en déplorant les malheurs des théâtres d'été qui souffrent de la compétition des festivals subventionnés alors qu'eux ne l'ont jamais été.

Mais Yvan Canuel rêve encore des grands classiques à jouer, à produire, à monter et ce soir-là, j'ai vu un fils regarder son père rêver. Un étrange spectacle.



FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

DÈS JEUDI !
LE THÉÂTRE ENVAHIT MONTRÉAL,
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !

WEEK-END

THE TRIAL OF KICKING BEAR
CANADA – MATO SKA PRODUCTIONS
L'histoire vraie de l'extinction d'un peuple, racontée par un chef amérindien.
DU 20 AU 23 MAI AU MONUMENT-NATIONAL

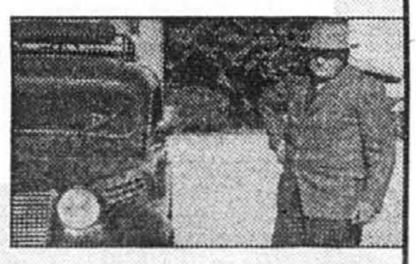
LES BACCHANTES
QUÉBEC – PIGEONS INTERNATIONAL
Une création danse-théâtre signée **Paula de Vasconcelos**.
DU 20 AU 23 MAI À L'USINE C

MALINA
QUÉBEC – SIBYLLINES INC.
Autopsie d'une pulsion de mort orchestrée par **Brigitte Haentjens**.
DU 21 AU 25 MAI ET DU 30 MAI AU 2 JUIN
À L'ESPACE LA VEILLÉE

PREMIER

POUR UN OUI OU POUR UN NON
FRANCE – THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE, COMPAGNIE JACQUES LASSALLE, POUR MÉMOIRE, THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE E.T.E.
Un petit miracle sarrautien.
Un régal d'intelligence et d'humour.
DU 21 AU 25 MAI AU MONUMENT-NATIONAL

LA FERME DU GARET
FRANCE – THÉÂTRE DU MARAUDEUR ET SES COPRODUCTEURS
Un voyage intimiste avec **Claude Duneton** au pays du photographe cinéaste **Raymond Depardon**.
DU 23 AU 26 MAI SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER



ÉGALEMENT À L'AFFICHE

ARGENTINE
MÁQUINA HAMLET
El Periférico de Objetos
Du 26 au 29 mai
Usine C
En espagnol avec surtitres français et anglais

ÉTATS-UNIS
HOUSE/LIGHTS
The Wooster Group
Du 27 au 31 mai
Espace GO

SUISSE
NOCES DE SANG
Teatro Malandro, Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.
Du 28 au 31 mai
Monument-National

QUÉBEC
RÊVES
Théâtre Ô Parleur
Du 2 au 6 juin
Agora de la danse
Les Arts du Maurier

QUÉBEC
IWOUSKEA ET TAWISKARON
Ondinnok
COMPLET
Du 1er au 5 juin
Monument-National
Les Arts du Maurier

CANADA
INSOMNIA
da da kamera
Du 3 au 6 juin
Espace libre

BELGIQUE
IETS OP BACH
Les Ballets C. de la B./ Ensemble Explorations
Du 3 au 6 juin
Monument-National

La Nouvelle Scène

QUÉBEC
LA RACCOURCIE
Théâtre Les gens d'en bas
Du 25 au 28 mai
Théâtre d'Aujourd'hui

LE MAHÂBHÂRATA
Compagnie des Indes Occidentales
Du 26 au 29 mai
Maison de la culture Frontenac

PITIÉ POUR LES VIEILLES CHIENNES SALES
Le Groupe PVCS
Du 27 au 30 mai
Espace libre

HUMAN COLLISION/ ATOMIC REACTION
The Other Theatre
Du 27 au 30 mai
Théâtre La Chapelle

QUÉBEC / ONTARIO
EN FRANÇAIS COMME EN ANGLAIS, IT'S EASY TO CRITICIZE «PME»
Du 28 au 31 mai
Maison de la culture Frontenac

QUÉBEC
LE SOLDAT DE BOIS
Théâtre de la Récidive
Du 31 mai au 3 juin
Théâtre d'Aujourd'hui

LES 4 RONDS SONT ALLUMÉS, CHANSONS PARODISIAQUES
Productions Nathalie Derome
Du 31 mai au 3 juin
La Licorne

AUSTRALIE
THE URBAN DREAM CAPSULE
Du 21 mai au 4 juin
Vitrines de la Baie

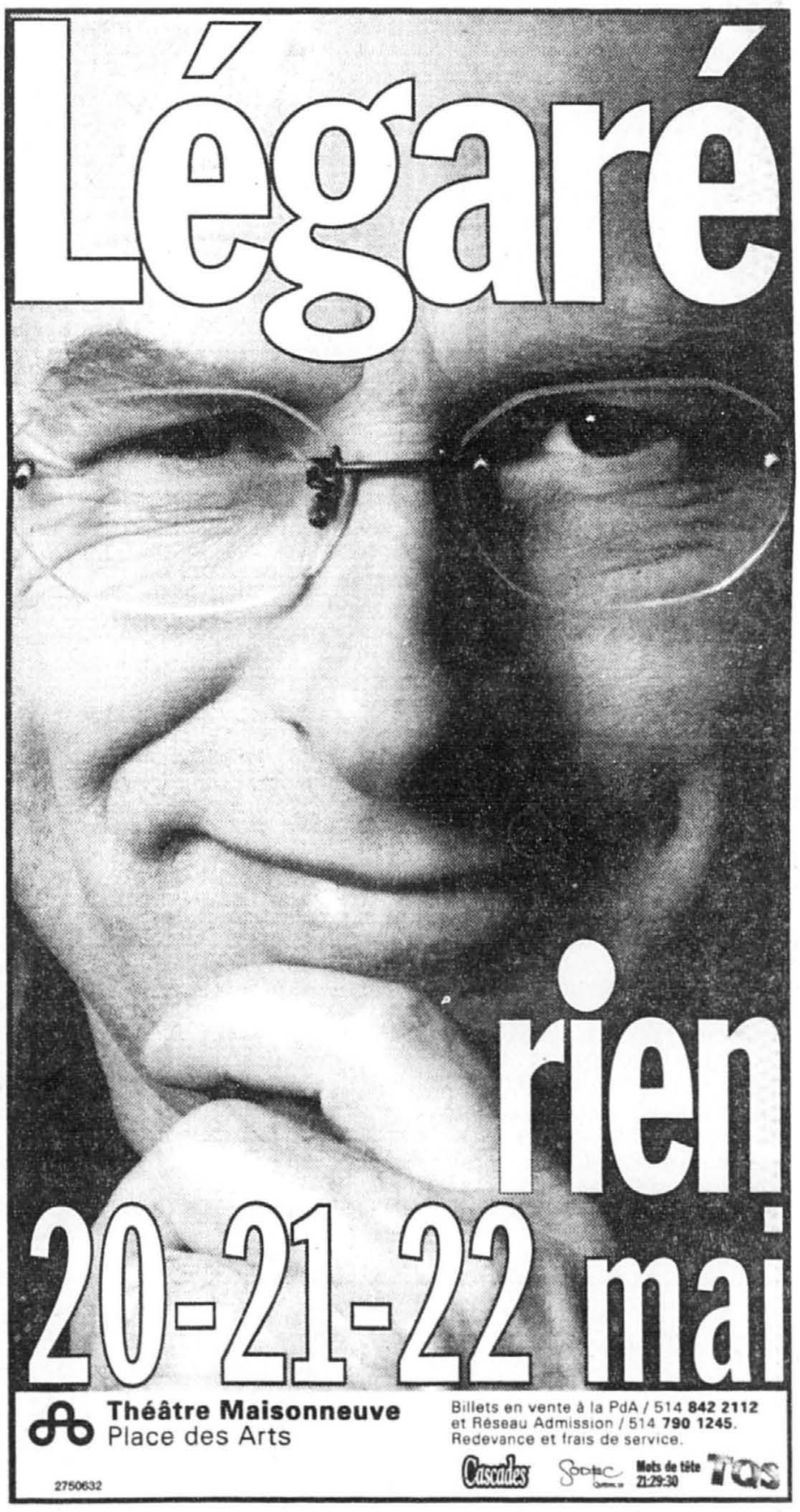
billetterie Articulée
(514) 871-2224

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

INFO-FESTIVAL
(514) 871-2224
www.fta.qc.ca

La Presse

DU 20 MAI AU 6 JUIN 1999 — 8e ÉDITION



L'autre Peggy Lee

ALAIN BRUNET

Non, Peggy Lee n'entonnera pas *Fever* au 16e Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Et l'on n'a surtout pas osé lui faire la joke au bout du fil.

On inscrit plutôt cette autre Peggy Lee dans la lignée de feu Tom Cora, Eric Friedlander, Ernst Reijseger ou même Claude Lamothe. Tous violoncellistes, tous virtuoses, tous ouverts à la musique improvisée. Aucun rapport avec la vieille chanteuse, avez-vous déduit.

Musicienne de formation classique, compositrice à l'aube d'une carrière prometteuse, cette Ontarienne transplantée à Vancouver a été choisie pour le concert d'ouverture au FIMAV. Un engagement généralement offert à des artistes québécois ou canadiens, que l'ensemble de la violoncelliste s'apprête à honorer jeudi prochain au cinéma Laurier de Victo.

Peggy Lee

Excellent prétexte pour amorcer notre couverture de Victo avec l'*autre* Peggy Lee. Une jeune dame bien réservée, si l'on s'en tient au ton de sa voix, aux réponses hésitantes, aux rires timides qui ponctuent ses réparties.

« Lentement, amorce-t-elle, j'ai imaginé ce projet pour des musiciens avec qui j'ai beaucoup de plaisir à jouer. Une gestation d'environ deux années. Lorsqu'il fut temps de créer cette musique sur scène, le Glass Slipper, lieu où se jouait toute la musique actuelle locale, a brûlé. Les choses s'améliorent actuellement, mais il n'y a plus d'endroit de prédilection pour la musique actuelle. Alors j'ai décidé d'enregistrer avec mon groupe afin qu'il puisse éventuellement se produire hors de Vancouver.

« J'ai fait parvenir une maquette au Conseil des arts et Michel Levasseur était membre du jury. Il a aimé, j'imagine, puisqu'il nous a invités à Victoriaville. En plus, le jury du Conseil nous a octroyé une bourse pour enregistrer un disque— bientôt sur étiquette Spool — qui a déjà endossé mon travail en duo avec le percussionniste Dylan van der Schyff. »

Écriture ou improvisation

Peggy Lee n'a que faire de la frontière qui sépare la musique écrite de l'improvisée.

« J'ai été formée dans la musique classique à Toronto où j'ai grandi. Et je ne suis pas proche du jazz conventionnel, une forme que je ne maîtrise absolument pas. Mais je me produis notamment dans un groupe (auquel participe le clarinettiste et compositeur québécois François Houle) qui fait à la fois dans la musique contemporaine et l'improvisée. »

Consciente d'investir un territoire encore vierge, celui de la composition, la violoncelliste connaît ses forces. Son bagage d'instrumentiste ne l'empêche pas pour autant de relever de nouveaux défis.

« Ma musique comporte des grooves, certes, fait aussi état d'une écriture mélodique qui se rapproche de la forme chanson — par exemple, j'ai travaillé avec des auteurs-compositeurs-interprètes de la pop. Mes improvisations, elles, visent davantage les textures sonores et l'abstraction. »

En fait, Peggy Lee n'aime pas spécialement intellectualiser ce qu'elle ressent et fait ressentir avec les sons.

« C'est la musique que j'écoute, qui me traverse, et mon ensemble est formé exclusivement d'artistes que j'aime et pour qui j'aime composer. Je ne dirais pas que c'est abolument de la nouvelle musique. Une synthèse de mon univers, en quelque sorte... Chose sûre, il s'agit de MA musique. Trop la décrire, cependant, c'est prendre le risque de créer des attentes qui ne seront pas satisfaites. »

L'ensemble de la violoncelliste Peggy Lee, qui se produira le 20 mai, 20 h, au Festival international de musique actuelle de Victoriaville, regroupe le tromboniste Jeremy Berkman, le guitariste Tony Wilson, le bassiste Chris Tarry, le batteur et percussionniste Dylan van der Schyff, le trompettiste Kevin Elaschuk.

Alanis Morissette : plus heureuse, moins rageuse

RICHARD LABBÉ

Imaginons un instant ce qu'a pu ressentir Alanis Morissette à la suite du succès planétaire de l'album *Jagged Little Pill*. Imaginons le quotidien un peu fou de cette chanteuse canadienne qui, depuis ses premiers pas sur les devants de la scène du rock, ne demandait qu'à être seule avec ses histoires et ses chansons.

Alanis Morissette : « Ces jours-ci, il n'y a que du positif dans ma vie. »

On connaît bien la suite. Malgré ses airs de grande timide, malgré son refus presque catégorique du rêve américain et son incapacité chronique à jouer le jeu des grandes stars, Alanis s'est retrouvée bien malgré elle aux sommets, coincée entre l'adulation des fans et l'acharnement d'une presse qui, de plus en plus, désirait lui faire porter le chapeau de rockeuse flamboyante.

Exil cubain

« C'était devenu un peu trop fou, en effet, avoue la jeune femme au bout du fil. C'est pourquoi j'ai pris une année sabbatique pour récupérer. Je suis allée à Cuba et là, j'ai pu recommencer à écrire... »

Cet exil temporaire au pays de Castro aura donc donné *Supposed Former Infatuation Junkie*, un album qui, grâce aux tubes *Thank U* et *Unsent*, a pu permettre à la chanteuse de conserver son allure. Tout en lui permettant de mater une pression de plus en plus étouffante.

Lorsque, comme elle, on se retrouve d'emblée au zénith, les choix sont souvent simplifiés : ou bien c'est la traversée d'un long chemin tortueux, ou bien c'est le bonheur parfait. Alanis a manifestement choisi la deuxième option.

« C'est sûr qu'il y avait de la pression lorsque j'ai lancé le nouvel album. Et il y en a encore. Mais la pression vient avec la peur. Je la ressens et j'essaie de l'expliquer aux gens avec ma musique. Je sais maintenant ce que représente une tournée, ce que représente la popularité. Et je ne m'en lasse pas. Cela permet de mieux me définir. Ces jours-ci, il n'y a que du positif dans ma vie. »

Pourtant, les fans ont eu un peu peur il n'y a pas si longtemps. À chaque semaine, la presse américaine racontait combien la chanteuse voulait faire autre chose. Des triathlons. Du cinéma. Du footing.

Le temps des affaires

« Mais je chante depuis toujours, insiste-t-elle. Je crée depuis ma jeunesse. J'adore communiquer avec les gens de cette façon. Et je peux maintenant le faire tout en gagnant ma vie. C'est génial. Et c'est pourquoi je suis sur cette terre. »

Doit-on donc en déduire que la presse n'a jamais vraiment bien compris Alanis Morissette ? Qu'on lui a peut-être accolé cette étiquette de jeune femme rageuse un peu trop rapidement ?

« À l'époque de *Jagged Little Pill*, c'est vrai, on m'a souvent décrite comme étant la reine des chansons haineuses. La haine cache souvent une certaine frustration, une certaine confusion, un manque de direction... Pour moi, tout cela est du passé. Mais c'était incroyable de canaliser cette haine à travers ma musique, d'une manière non violente. »

De nos jours, Alanis préfère penser musique. Penser affaires. Elle a d'ailleurs sélectionné tous les artistes invités dans le cadre de sa tournée canadienne, en plus d'avoir pensé au menu des chansons, un menu qui varie d'un soir à l'autre.« C'est un nouveau concept pour moi, explique-t-elle en terminant. Cette tournée est faite sous le signe de la spontanéité. On ne sait jamais ce qui peut arriver. On va donc jouer les nouvelles chansons, mais aussi des chansons de *Jagged Little Pill* d'une autre façon, parfois en ajoutant quelques mesures et quelques improvisations. Il faut bien s'amuser... »

ALANIS MORISSETTE sera au Centre Molson ce soir. Elle devrait aussi passer une heure à MusiquePlus aujourd'hui, pendant laquelle elle chantera devant une cinquantaine de personnes et répondra aux questions de Geneviève Borne. Ce devrait être vers 13 h 30. La station consacre quatre heures à la vedette à compter de 13 h. On pourra y voir tous ses vidéoclips, toutes les entrevues accordées à la station.

L'avenir de la radio de Radio-Canada passe-t-il par la commandite ?

Les audiences du CRTC débutent le 25 mai

SUZANNE COLPRON

L'affaire est passée sous silence au Québec mais a fait beaucoup de tapage chez nos voisins anglophones. Dans sa demande de renouvellement de licence adressée au CRTC, la radio de Radio-Canada ouvre la porte à la commandite.

En d'autres mots, elle revendique le droit de s'associer à des entreprises commerciales.

« Les principaux donateurs délaissent le mécénat au profit de la commandite, lit-on dans le mémoire de la radio française déposé au CRTC. Selon un rapport du Conference Board, les commanditaires reconnaissent les mérites d'une association avec les médias. La radio française de Radio-Canada, étant reconnue comme une grande institution culturelle au Canada français, deviendrait un partenaire idéal. »

Et plus loin, on ajoute : « Accepter le partenariat corporatif en ondes, c'est un coup de pouce aux organisateurs de manifestations culturelles puisque cette présence est une « valeur ajoutée », lors de la recherche des précieux commanditaires. Pour la radio française, c'est une façon d'enrichir la grille de programmation et de consolider son rôle de producteur de contenu canadien. »

Une opinion qui est loin de faire l'unanimité, on s'en doute. Il en sera certainement question à l'audience-marathon du CRTC qui s'ouvre le 25 mai, sur le renouvellement de toutes les licences de Radio-Canada.

Sylvain Lafrance, le vice-président de la radio française, affirme cependant que cette revendication n'a pas pour but d'augmenter les revenus de la société, mais de diminuer les coûts.

« On est non commercial et on veut le rester, déclare-t-il. Il nous arrive de présenter des concerts commandités par une entreprise comme, par exemple, Air Canada. Dans ce cas, on voudrait pouvoir dire en ondes : cela a été rendu possible grâce à Air Canada. »

Actuellement, le CRTC l'interdit. Seule la compagnie Texaco échappe au règlement en vertu d'une entente datant de plus de 50 ans, signée au moment où Radio-Canada diffusait encore de la publicité sur ses ondes.

Moins de chansons françaises

Le radiodiffuseur demande aussi au CRTC de réduire de 10 % son engagement touchant la diffusion de la chanson de langue française.

« Cet engagement est devenu un carcan qui nous empêche d'ouvrir davantage les oreilles de nos auditeurs à la musique canadienne d'expression anglaise et aux réalités multiculturelles qui façonnent le Canada d'aujourd'hui, soutient-on. Pourtant, un des aspects fondamentaux de notre mandat consiste à témoigner de la diversité ethnique et culturelle du pays. »

Dans les faits, Radio-Canada souhaite que cet engagement passe de 95 % à 85 % pour lui permettre de diffuser plus de musique internationale.

Si cette deuxième demande ne provoque pas de tollé dans les cercles radiophoniques, il en va autrement de la première, ouvrant la porte à la commandite.

L'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) s'y oppose pour plusieurs raisons. La première : le rôle de Radio-Canada, selon elle, est de produire des émissions de grande qualité, non pas d'essayer d'attirer de larges auditoires pour vendre de la publicité. La deuxième : Radio-Canada risque de ressembler à ses compétiteurs si elle s'associe à des commanditaires. Or, elle a toujours été différente et doit le rester. La troisième : la publicité va faire fuir un certain nombre d'auditeurs.

L'ACR note par ailleurs que Radio-Canada dispose d'un budget de 6 millions de dollars pour faire la promotion de ses services de radio. Une partie de cet argent ne pourrait-elle pas servir à combler le manque à gagner ? demande-t-elle.

Portrait de famille

La radio de Radio-Canada comprend la Première Chaîne et la Chaîne culturelle. Fortement décentralisée depuis 1993, la Première Chaîne compte 17 stations au pays, qui produisent entre 33 et 53 heures par semaine, à l'exception de Halifax et de Charlottetown. La Chaîne culturelle est formée d'un réseau de sept stations, dont quatre au Québec, deux en Ontario et une au Nouveau-Brunswick. Sa programmation est musicale dans une proportion de 80 %.

Au cours de la dernière année, Radio-Canada a déménagé sa Première Chaîne sur la bande FM, à Montréal, et défendu devant le CRTC son projet InfoRadio, d'information continue.

Les effectifs journalistiques ont beaucoup diminué dans les stations privées depuis l'arrivée des chaînes de télévision spécialisées, fait-elle remarquer dans son mémoire. « Pour que le média radio ne soit pas identifié uniquement à une « boîte à musique » par les auditeurs, il faut que Radio-Canada assure une masse critique sur les ondes canadiennes. »

Le CRTC doit faire connaître sa décision sur InfoRadio dans les prochaines semaines.

EN COLLABORATION AVEC
BANQUE NATIONALE
Inter Canadien
théâtre du rideau vert
CRÉATION !
le Tintamarre
ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE : GUILLERMO DE ANDREA
Du 20 avril au 15 mai 1999
VIOLA LÉGER
JANINE SUTTO
EDITH BUTLER
DENISE BOUCHARD
DIANE LOSIER
LUC LEBLANC
PHILIPPE BEAULIEU
STÉPHAN CÔTÉ
RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
2741706
SUPPLÉMENTAIRE 16 mai, 15 h
Omni
La Presse
TVA
SPEXEL

EN BREF

Poésie au Théâtre d'Aujourd'hui

■ Pierre Lebeau a une idée (encore une, quoi !) : donner rendez-vous à nos plus grands poètes sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui. Dasn une mise en scène de Fernand Rainville, ses complices (Alexis Martin, Sylvie Drapeau, Julie McClemens) et lui-même prêteront leurs voix, ce soir et demain de même que le week-end prochain, à des textes signés Vanier, Daoust, Gauvreau, Villemaire, Langevin, Péloquin, Miron, etc. Ce en compagnie de quatre musiciens dirigés par Benoît Charest et de la voix de Betty Bonifassi.

Oscar Wilde au MAI

■ Il y aura supplémentaire, ce soir au MAI (3680, Jeanne-Mance), de la production *Oscar Wilde : sacrifice*. Fruit de la collaboration des Productions Out de Montréal et du Théâtre Kayonan de Genève, cette pièce écrite par Douglas Fowley Jr. (qui en est aussi l'interprète) est présentée pour la première fois au Québec. Avec ses allures orientales, elle fait référence à la mythologie et à l'art du conte pour raconter l'âme d'Oscar Wilde. L'histoire de Wilde, sa liaison avec Lord Alfred Douglas, sont ici évoquées à travers un tissages de textes tirés de *Le Pêcheur et son âme*, *De Profundis* et *Portrait de Dorian Gray*.

Notre-Dame de Paris : la Guilde et les musiciens haussent le ton

ALAIN BRUNET

Le conflit qui oppose la Guilde des musiciens du Québec et les producteurs du spectacle *Notre-Dame de Paris* semble prendre de l'ampleur. La Guilde, qui conteste depuis la fin du mois d'avril l'utilisation d'une bande sonore au lieu de musique vivante dans ce musical, organise aujourd'hui un concert-manifestation devant le Théâtre Saint-Denis à compter de 19 h.

La formation Steetnicks, dirigée par la saxophoniste Jennifer Bell, a été choisie pour ce concert.

On se rappellera que les producteurs de *Notre-Dame de Paris* ont rejeté publiquement les accusations de la Guilde, justifiant leur décision par un choix artistique et non économique. « Pour le meilleur confort des spectateurs », a déjà souligné le producteur français Charles Talar.

La Guilde souhaite ainsi que le public se rende compte que l'utilisation de musique enregistrée dans *Notre-Dame de Paris* est, selon elle, une « exploitation éhontée » des artistes et de tous les spectateurs, expliquait-on hier dans un communiqué de la Guilde destiné aux médias.

La Guilde encourage le public à boycotter les futures représentations de *Notre-Dame* au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde...

Au-delà de l'exécutif syndical, les musiciens se prononcent. Le violoniste Jean-Marc Leclerc, président de l'Association des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, a aussi donné un appui sans réserves au syndicat dans ce conflit. « Nous avons fait parvenir à la Guilde une pétition signée par une vaste majorité des musiciens de l'OSM », indique Leclerc.

D'autres initiatives individuelles sont aussi rendues publiques.

Premier prix de conservatoire, premier violon dans plusieurs comédies musicales dont le *Fantôme de l'Opéra, Jeanne la Pucelle, Evita* et autres productions du genre, Philippe Donegan n'est pas d'accord avec les « attaques maladroites » de la Guilde, mais croit utile de répondre à celles qui sont faites à sa profession.

« Il est indéniable que l'on peut faire ce qu'on veut dans un pays libre, dit-il. En soi, il n'y a pas de mal à ne pas utiliser des musiciens dans une production. Les producteurs de *Notre-Dame de Paris* peuvent faire ce qu'ils veulent avec leur argent, mais lorsque ils essaient de justifier l'absence de musiciens par un choix artistique, j'ai plutôt l'impression qu'ils n'ont pas réfléchi aux conséquences...

« Daniel Lavoie est un excellent musicien qui a énormément de crédibilité auprès de ses collègues. Mais dire publiquement que *Notre-Dame de Paris* avec ou sans orchestre ça ne change pas grand-chose, c'est dire n'importe quoi. Que se passe-t-il lorsqu'un interprète ralentit ou accélère le tempo lorsqu'il est accompagné par une bande sonore ? »

Philippe Donegan déplore aussi que Gilles Maheu, un metteur en scène pour qui il a beaucoup de respect, considère archaïque la fosse d'orchestre et exécrables les conditions dans lesquelles les musiciens doivent y jouer. D'après le violoniste, la fosse d'orchestre est utilisée partout dans le monde pour des opéras et des musicals. « Ça fait parie du quotidien d'une musicien professionnel, et il n'y rien de désagréable là-dedans. »

Chef d'orchestre, arrangeur et claviériste, Simon Leclerc est aussi un professionnel du *musical*. Il a dirigé 21 musiciens dans la production *Les Misérables*, il fut directeur musical pour *Gala* (de Jean-Pierre Ferland), idem pour *Broadway Montréal* de Robert Marien. Pour lui, une bande préenregistrée limite l'interprétation.

Selon la Guilde des musiciens, les artistes de *Notre-Dame de Paris*, comme le public, sont victimes d'une « exploitation éhontée ».

« Lorsque les chanteurs, musiciens et danseurs reviennent sur scène au bout d'un long congé, il m'arrive de changer le rythme pour leur redonner une certaine dynamique. Dans *Notre-Dame de Paris*, c'est impossible. Au bout de quelques centaines de représentations de ce musical, un chanteur de la trempe de Bruno Pelletier ressentira le besoin de changer son interprétation... Et ce sera impossible.

« Un orchestre réduit, avec des échantillonnages numériques, peut pourtant accomplir un vrai travail de réadaptation et obtenir d'excellents résultats, c'est-à-dire conserver la magie de la performance. Car cette magie repose sur l'interaction.

« En tout cas, conclut Simon Leclerc, si la présence de musiciens était une entrave à la rentabilité d'un musical, ça fait longtemps qu'ils auraient disparu du portrait. Mais ce que je déplore le plus, c'est que ce débat est réduit à une lutte entre un syndicat et des producteurs. Alors qu'il s'agit d'un débat artistique. »

Le guitariste Gary Schwartz se montre plus radical. Lui aussi est un pro du *musical* (*Les Miz, Jeanne la Pucelle, Joseph and the Amazing Techncolor Dreamcoat, Cats, Evita*), lui aussi s'inquiète des conséquences de l'utilisation d'une bande sonore dans le cadre d'un musical.

« Je suis personnellement favorable au règlement du *standby fee*, en vigueur dans plusieurs grandes villes américaines. Le *stanby fee* oblige le producteur à payer le salaire d'un nombre minimum de musiciens s'il désire utiliser une bande.

« La musique *live*, renchérit-il, est essentielle à *Notre-Dame de Paris*. Dans les *Miz*, les gens venaient à côté de la fosse et nous disaient immanquablement ne pas en revenir que la musique soit jouée en temps réel.

« Le problème, c'est que le public se fiche un peu qu'il y ait des musiciens ou non dans *Notre-Dame de Paris*. Il accepte de débourser des sommes très élevées pour ses billets, et il ne se formalise pas de l'absence de musiciens. *What the fuck is this ?* Si les bandes deviennent une pratique courante, nous les musiciens, on est *faits*. »

Depuis 1991, la claviériste Dominique Anctil vit essentiellement des musicals. Elle a fait le tour du monde avec *Les Misérables, Le Fantôme de l'Opéra, Showboat*.

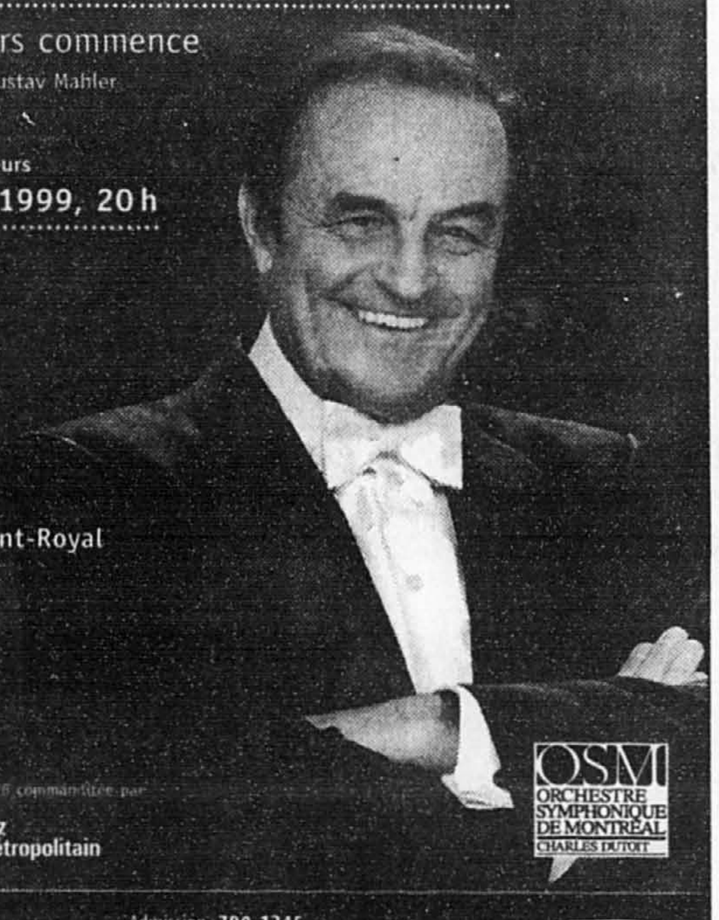
« Dans *Notre-Dame de Paris*, fait-elle remarquer, le choix artistique de la production est un choix français. Et la France a la réputation de privilégier les bandes plus souvent qu'autrement. Je crois, en fait, qu'on a voulu conserver la bande parce qu'on a lancé le disque avant que les gens aient assisté au spectacle. On a donc voulu conserver le même son pour que les consommateurs du disque puissent se le remémorer. On a procédé à l'envers car, généralement, le disque d'un *musical* évoque le spectacle pour ceux qui l'ont aimé.

« Ce qui me pose problème, en fait, c'est que l'utilisation d'une bande dénature la comédie musicale. J'aime l'innovation, mais je ne crois pas pertinent de s'attaquer à l'essence même d'une forme artistique. Comment *Notre-Dame de Paris* sera-t-il accepté à Londres, New York ou même Toronto, là où il y a une vraie tradition du *musical* ? »

OSM

La Symphonie « des Mille » de Mahler

« Imaginez-vous que l'Univers commence à retentir et à résonner. » Gustav Mahler



Les Grands Concerts / Les Grands Compositeurs

Mardi 25 et mercredi 26 mai 1999, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Andrea Gruber, soprano
Janice Chandler, soprano
Karen Clift, soprano
Beth Clayton, mezzo-soprano
Norine Burgess, mezzo-soprano
Vinson Cole, ténor
Richard Zeller, baryton
Gary Relyea, basse
Chœur des Petits Chanteurs du Mont-Royal
Gilbert Patenaude, chef de chœur
Chœur de l'OSM
Chœur d'enfants de l'école FACE
Iwan Edwards, chef de chœur

Mahler *Symphonie n° 8, « des Mille »*

Soirée du 25 commanditée par PRICEWATERHOUSECOOPERS
Soirée du 26 commanditée par Gaz Métropolitain

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

OSM

Les cordes sensibles du Quatuor Molinari

Les Matins symphoniques Métro

Mercredi 26 mai 1999, 10 h 30

UNE PRÉSENTATION DE METRO

Poulenc *Les Animaux modèles, suite*
Martinu *Concerto pour quatuor à cordes*
Dvořák Symphonie n° 9 en *mi* mineur, « Du Nouveau Monde »

Charles Dutoit, chef
Quatuor Molinari

Une collation matinale sera servie avant le concert.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

OSM

L'Orchestre symphonique de Montréal présente

Laurence Jalbert...
symphonique

accompagnée de 40 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal

Une occasion unique d'entendre sur une autre gamme d'émotions ses grands classiques de même que les titres de son plus récent album.

« ...certainement l'une de nos meilleures interprètes. » Laurent Saulnier, *Voir*

9 et 10 juin 1999, 20 h

Simon Leclerc, arrangeur et chef d'orchestre

Billets : 29,50 $ et 32,50 $
Taxes et frais de service en sus

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

MONUMENT-NATIONAL 1182, boul. Saint-Laurent, Montréal
Métro Saint-Laurent ou Place d'Armes
Billetterie : 871-2224
514 790-1245 1 800 361-4595 ADMISSION
La Presse
OSM : 842-9951

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 21 MAI 1999

Sinatra™

REMEMBERED

LE SPECTACLE

Présenté par Les Productions Phaneuf avec la collaboration de Tina Sinatra

Spectacle : 37 $ / 47 $ / 57 $

Souper-spectacle : 59 $ / 69 $ / 79 $

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION* au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.

* Moyennant les frais de service.

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

Phaneuf

Cabaret DU CASINO

CASINO de MONTRÉAL

La force est avec Leloup

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Peu d'artistes québécois, et peu d'artistes tout court, peuvent se vanter de ce détail : où qu'on soit dans une salle de 2000 personnes, il y a toujours quelqu'un derrière vous pour chanter les paroles, toutes les paroles. Attention ! Pas juste les hits, mais le répertoire au complet. Hier soir au Métropolis, Jean Leloup a fait la preuve qu'il faisait partie de cette catégorie très restreinte.

Leloup animal à part, objet unique et complètement atypique dans notre paysage musical, on a dit et répété la formule sous diverses formes. Mais force est de constater que chaque année qui passe confirme ce statut. Hier soir, l'attente était grande, la salle comble et fébrile, avec un public majoritairement dans la jeune vingtaine, venue fêter son héros. C'était le premier show d'une série « sold out » depuis belle lurette (sauf pour la date du 22 mai qui a été ajoutée hier ; quelques places resteraient pour le 20).

Leloup héros, emblème de sa génération, cela ne fait aucun doute, cela s'est encore confirmé hier soir. Leloup en fusion avec son public, en jouant comme il joue de son répertoire, le phénomène s'est encore répété. Après le concert de l'an dernier aux Francos qui avait laissé le souvenir à certains d'une impro un peu trop flyée, alors que « Les Fourmis » étaient en gestation, Leloup et son band offrent cette année une version bien plus maîtrisée.

Serait-ce grâce aux quelques concerts déjà donnés à Québec, Jonquière, Rimouski, Ottawa ? Ou plus sûrement l'effet d'un état d'esprit relax ? Le show donné hier était en parfait contrôle, par un Leloup et des musiciens très zen (toujours les mêmes excellents collègues au poste : Mark Lamb, guitare ; Alex Cochard, basse ; Alain Bergé, batterie ; Carl Bastien, nouvellement intégré aux claviers ; Monica Hynes et une nouvelle recrue, Annick Michel, aux choeurs).

Le show est un reflet de toute la carrière de Leloup, puisant autant dans les Fourmis : « Filles à canon », « La vie est laide », que convoquant les hits : « 1990 », « Le monde est à pleurer », « Izabelle », etc. Et Leloup a cette générosité qui lui fait interpréter toutes ses tounes avec la même fraîcheur, le même allant, et la même hybridation dans les styles.

Une fois lancé, John the Wolf ne compte pas. Et s'il a pu paraître légèrement sur la réserve en début de show (malgré une intro drôlatique où il apparaît sur vidéo lisant un extrait du livre de Bill Gates), la vitesse de croisière a été rapidement trouvée. « Izabelle », hymne fédérateur s'il en est, soulève pour de bon un public de toute façon complètement vendu. Mais c'est sur « Vampires » que la symbiose avec la foule se fait de la façon la plus marquante ; c'est elle qui chante, Leloup qui fait du lipsync et demande à pouvoir chanter. Un Leloup facétieux, qui entonne le refrain du « Temps des cathédrales » à la fin de « L'Étrangleur », en s'étranglant justement de rire dans le micro.

Bref, du grand Leloup, de la « déconstruction sonore », comme il dit, qui rend heureux. Comme il l'est visiblement.

Jean Leloup au Métropolis les 15, 16, 20, 21 et 22 mai. Complet, sauf les 20 et 22. Billets : 34,39 $. Info : 790-1245

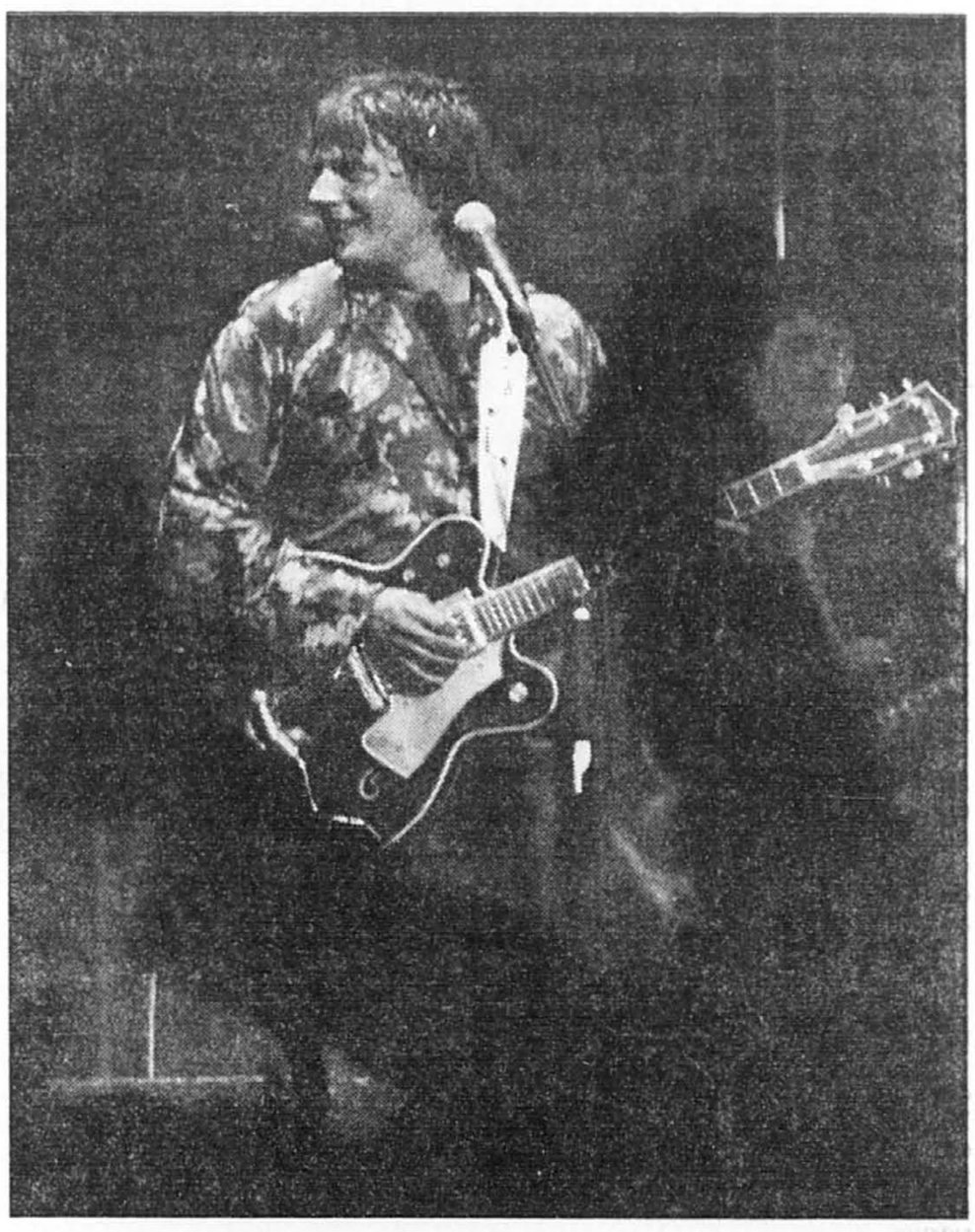


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, *La Presse* ©

Jean Leloup, visiblement heureux...

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI de Montréal
Yuli Turovsky
Directeur artistique
SAISON 1999-2000
ABONNEZ-VOUS!
Karina Gauvin soprano
Louise Pellerin hautbois
Charles Neidich clarinette
RENSEIGNEMENTS 982-6038
COMMANDITAIRE PRINCIPAL NORTEL NETWORKS
SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS
LA VOIX DIVINE DE KARINA GAUVIN
16 et 17 septembre 1999, 20h, salle Pollack
Œuvres de Mozart - Schubert - Ellias
LAURÉATS 1998 DU CONCOURS DU CENTRE D'ARTS ORFORD
7 et 8 octobre 1999, 20h, salle Pollack
Œuvres de Boccherini - Liszt - Wieniawski - Bartók
IMPRESSIONNISME MUSICAL
11 et 12 novembre 1999, 20h, salle Pollack
Œuvres de Ravel - Ysaye - Chausson - Lekeu
LOUISE PELLERIN ET MUSIQUE DE LA SUISSE
10 et 11 février 2000, 20h, salle Pollack
Œuvres de Haydn - Schoeck - Honegger - Martin
MOZART ET SALIERI
12 avril 2000, 20h, Théâtre Maisonneuve
Œuvres de Mozart et Rimsky-Korsakov
LE RETOUR DU « DIABLE DE LA CLARINETTE » !
17 mai 2000, 20h, Théâtre Maisonneuve
Œuvres de Mozart - McAllister et Schoenberg
SÉRIE CONCERTS OGILVY
BANQUE LAURENTIENNE présente
Des programmes d'une heure en matinée à 11h00 ou à l'heure de pointe à 17h45.
Vivaldi - Mozart - Schubert - Shumann - Tchaïkovsy - Bach et bien d'autres
Salle Tudor, Magasin Ogilvy, 5e étage
2753191

"De la musique avant toute chose..."
Verlaine
CONCERT
Les Petits Chanteurs du Mont-Royal
Direction musicale Gilbert Patenaude
Mercredi 19 mai 1999 -20 heures
Église St-Jean-Baptiste
4237, Henri-Julien (angle Rachel), Mtl
Billets: 20 $ 50 $
2752144

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Loulling Système
présentent
NOTRE DAME DE PARIS
d'après l'œuvre de Victor Hugo
livret et paroles LUC PLAMONDON
mise en scène GILLES MAHEU
musique RICHARD COCCIANTE
Nouvelle distribution
26 au 31 OCTOBRE
9 au 28 NOVEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS
Québec au GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SUPPLÉMENTAIRES 4 au 9 JANVIER 2000
Billets en vente MAINTENANT
Sherbrooke à la SALLE MAURICE O'BREADY
SUPPLÉMENTAIRES 8 au 11 FÉVRIER 2000
Théâtre St-Denis 1
Berri-UQAM
1594 rue St-Denis
BILLETTERIE: (514)790-1111
GROUPES: (514)527-3644 (20 personnes et plus)
Radio-Canada Télévision TQS La Presse CITE ROCK détente CKOI 96,9 FM

EN BREF

Ma Première Place des Arts

■ La radio de Radio-Canada s'associe à la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française, à l'occasion du concours *Ma Première Place des Arts*, un événement qui souligne le talent et la persévérance de chanteurs et la richesse du français. Elle offre également le Prix Radio-Canada comprenant l'enregistrement du grand gala qui aura lieu à Montréal le 31 mai, au studio-théâtre du Maurier de la Place des Arts. Ce gala sera diffusé le 26 juin, à 19 h, sur le réseau de la Première Chaîne, de Moncton à Vancouver, dans le cadre de la nouvelle émission *1-2-3 soleil*.

Fête nationale cherche figurants

■ Le Comité de la Fête nationale est actuellement à la recherche de bénévoles pour assurer la sécurité des spectateurs le long du parcours du défilé le 23 juin et du spectacle qui suivra le lendemain. Les organisateurs cherchent également des figurants pour s'occuper de l'animation de la fête. Les personnes intéressées peuvent composer le 987-7405 ou le 287-0546.

Entre musique et poésie

■ Radio-Canada vient de lancer, en collaboration avec le Festival en chanson de Petite-Vallée, *Entre musique et poésie*. Sur un poème de Gilles Vigneault mis en musique par Bruno Fecteau, ce disque a été réalisé avec 36 interprètes et une équipe de la radio publique dans le but d'amasser des fonds pour la création du *Village en chanson* de Petite-Vallée, en Gaspésie. Il est offert dans un écrin comprenant l'album et la partition musicale. Prix : 50 $. Téléphone : 418-393-2394 ou 1-800-463-2416. Télécopieur : 418-393-3060. Courriel : **fcpv@globetrotter.qc.ca**

Opinion suivie du débat

■ Le journaliste Michael Enright, de la radio de Radio-Canada, a récemment dirigé une discussion sur les armes après avoir bien fait connaître son opinion personnelle. Animateur avec Avril Benoît de *This Morning*, en semaine à Radio One, M. Enright avait affirmé, le 29 avril, qu'il préconise tout simplement d'interdire la propriété privée des armes à feu. Il a ensuite animé le débat, auquel ont participé l'avocat torontois Clay Ruby, David Tomlinson, de la National Firearms Association of Canada, et Shafer Parker, du périodique *Alberta Report*. Depuis, Radio-Canada a reçu des centaines de lettres dénonçant sa position, ou bien déplorant le fait qu'il ait renoncé à sa neutralité. La direction de la radio publique a réitéré son appui à M. Enright. Ce dernier a ajouté qu'il serait hypocrite de ne pas admettre un parti pris car, « une fois que c'est fait, c'est comme s'il disparaissait ».

Les Dead avec le MP3, sauf...

■ Les musiciens de l'ancien groupe Grateful Dead sont favorables à la distribution en format MP3, via Internet, de divers enregistrements réalisés lors de spectacles. Selon un communiqué de leur avocat, le bassiste Phil Lesh, le guitariste Bob Weir et le batteur Mickey Hart, entre autres survivants de la formation, « maintiennent la tradition de l'accès et de l'échange gratuits d'enregistrements de spectacles ». Ils menacent cependant de poursuites les tenanciers de sites qui, en plus d'offrir des musiques du groupe, vendraient de l'espace publicitaire ou encore des listes d'adresses électroniques. À plus forte raison, la distribution d'extraits de disques enregistrés en studio est illicite et « représente une vraie menace de piratage de la propriété intellectuelle », écrit l'avocat Eric Doney. Grateful Dead a donné son dernier concert en juillet 1995, à Chicago, un mois avant la mort de Jerry Garcia.

Intel et l'art du XXe

■ Le fabricant de microprocesseurs Intel a versé une subvention de 6 millions de dollars US au musée Whitney de New York à l'occasion d'une exposition rétrospective sur le XXe siècle. Avec ce don, le plus important d'un mécène privé jusqu'ici aux États-Unis, la compagnie de Santa Clara, en Californie, a notamment aidé le musée à réaliser un site Internet pour l'occasion. Il propose aux internautes une centaine d'images, représentatives des plus de 1200 oeuvres de l'exposition, notamment de Georgia O'Keeffe, Edward Steichen, Frank Lloyd Wright, Edward Hopper ainsi que des photos d'Alfred Stieglitz et Frank Capa.

« du génie comique... un spectacle qui va vraiment vous faire rire ! »
Chantal Lamarre, Flash, TQS

« Du plaisir à l'état pur...j'ai beaucoup ri ! »
Catherine Vachon, TQS

« Le meilleur show de pitreries, à la limite décapant, mais intelligent ! »
Diane Lafrance, CITÉ-ROCK DÉTENTE

« Un bon show d'humour...c'est très bien fait... »
Marie-Christine Blais, Montréal Express, SRC

« Un spectacle presque parfait ! »
Le critique du public, Les choix de Sophie, Télé-Québec

Labatt Bleue présente

Yves et Martin

Mise en scène de Louis Saïa

Nouvelles supplémentaires les 28 et 29 mai !

Supplémentaires 19, 20, ~~21~~ Complet et ~~22~~ Complet mai

2753229

SPECTRUM 318, Ste-Catherine Ouest (514) 861-5851

Billets en vente maintenant au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245

La Presse TVA ckmf 94,3 énergie Jacques Primeau Sodec Québec Spectra

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 1999-2000

Aventure en ISLANDE

POLOGNE mémoire de l'Europe

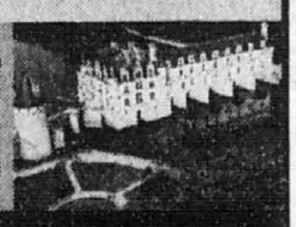
SAHARA Tunisie-Maroc-Mauritanie

INDE entre tradition et modernité

Charmes de L'ÉCOSSE

TIBET hommage au peuple tibétain

Hors-série Au pays de LA LOIRE



7 EXPLORATEURS, 7 SOIRÉES PALPITANTES !

ABONNEZ-VOUS !

(514) 521-1002

1 800 558-1002

une présentation de VISA Odyssée Desjardins

2747223 www.lesgrandsexplorateurs.com 2751323

Présenté à : LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

FAITES VITE ! ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :

UN VOYAGE EN FRANCE ET 500 $ EN ARGENT Agence de voyages CAA

UN ORDINATEUR TOUT ÉQUIPÉ Dumoulin

UN DES 15 ABONNEMENTS GEO

ÉDITION SPÉCIALE **La Presse** TROIS PAGES À CONSERVER

présentée en exclusivité

Programme détaillé des CONCERTS EN SALLE

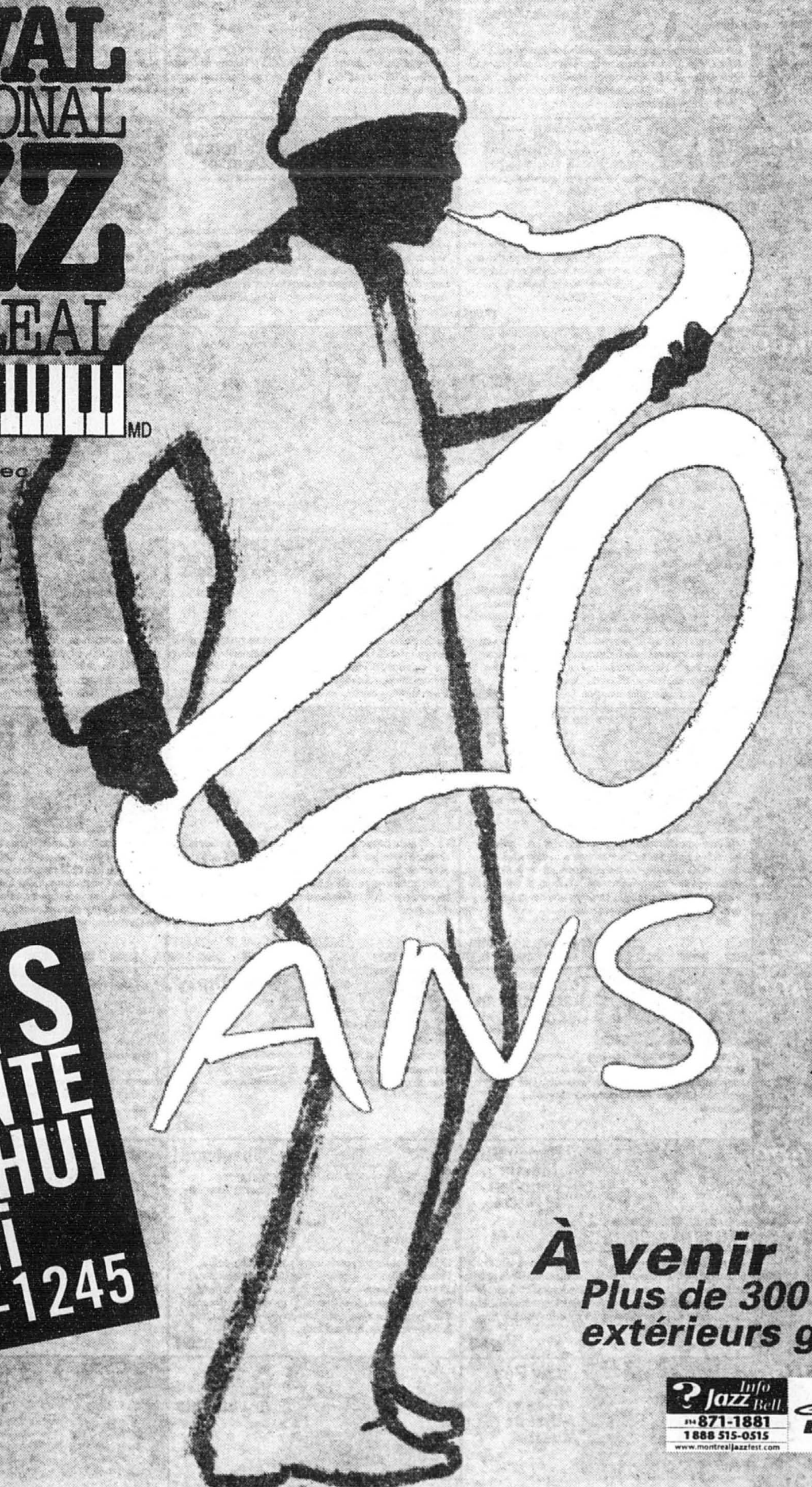
du Maurier

présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL MD

en collaboration avec

Labatt Bleue



BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI dès midi (514) 790-1245

À venir
Plus de 300 spectacles extérieurs gratuits !

Info Jazz Bell 871-1881 1 888 515-0515 www.montrealjazzfest.com

Bell

20e ANNIVERSAIRE

1er au 11 juillet 1999

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS AU (514) 842-2112 ET AUX COMPTOIRS ADMISSION
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES AU (514) 790-1245, www.admission.com (taxes et frais de service en sus)

Louisiane · Volkswagen · CBC Radio-Canada · SAQ · air transat · Info Jazz Bell 871-1881 1 888 515-0515 Bell

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires municipales et de la Métropole · Oser la Métropole

Développement économique Canada Canada Economic Development · Canada

Sodec Québec · Ville de Montréal · Tourisme Montréal · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Conseil des Arts du Canada · Spectra

10 séries de concerts en salle

	jeudi 1	vendredi 2	samedi 3	dimanche 4	lundi 5	mercredi 7	jeudi 8	avendredi 9	samedi 10
15h30 / 17h30 / 19h30 / 21h30 TÉLÉ-JAZZ — Cinémathèque Québecoise, Salle Fernand-Séguin, 335, de Maisonneuve Est	**Jim Hall : A Life in Progress** — Bruce Ricker, États-Unis, 1999, 60 min. Jim Hall a gagné ses lauriers auprès de Sonny Rollins, Jimmy Giuffre, Art Farmer et des dizaines d'autres grands du jazz moderne. Le film retrace la carrière exemplaire du guitariste et le filme aujourd'hui, avec son trio et ses invités (Tom Harrell, Joe Lovano, Pat Metheny et Greg Osby). 4,35$	**Count Basie** — Elisabeth Kapnist et Jean-Noël Cristiani, France, 1998, 52 min. On se rappelle tous que Count Basie fut un extraordinaire chef d'orchestre de big band, mais peu se souviennent de lui comme l'un des plus subtils et des plus discrets pianistes de l'histoire du jazz. 4,35$	**Fats Waller** — Jean-Pierre Devillers, France, 1998, 52 min. Organiste, pianiste et chanteur, Thomas « Fats » Waller participait activement à la « Harlem Renaissance », un mouvement littéraire, artistique et politique chez les noirs new-yorkais. 4,35$	**Gerry Mulligan** — Robert Mugerard, France, 1996, 52 min. Amoureux fou du jazz, Gerry Mulligan n'en a que faire des modes qu'il lance malgré lui. Saxophoniste virtuose, il se déchaîne tant dans ses big bands qu'à la tête de ses formidables quartettes. 4,35$	**John Coltrane** — Jean-Noël Cristiani, France, 1998, 52 min. Un document où le commentaire efface respectueusement devant l'énergie surhumaine de Coltrane, toujours en éruption, telle qu'elle s'exprime dans des archives filmées aussi rares que sublimes. Avec des témoignages de Roy Haynes, Elvin Jones et McCoy Tyner. 4,35$	**Louis Armstrong** — Sylvie Faguer, France, 1998, 52 min. De La Nouvelle-Orléans à Chicago puis en Europe, Armstrong a transporté avec lui sa trompette et sa voix, jouant et chantant comme personne ne l'a fait avant ni après lui, avec cette grâce absolue qui est la marque du génie. 4,35$	**Bernard Lubat** — Éric Pittard, France, 1998, 52 min. Percussionniste et musicien touche-à-tout, Bernard Lubat retourne à Uzeste dans le milieu des années 1970 pour y créer un festival de jazz original et une compagnie ouverte à tous les vents de la création contemporaine. En bonus : un duo Archie Shepp-Bernard Lubat. 4,35$	**Bill Evans** — Paul Goldin, France, 1996, 52 min. Un portrait du pianiste Bill Evans, un de ceux ayant porté à son plus haut niveau d'expression la formule instrumentale piano, contrebasse et batterie. 4,35$	**Les Grands Spectacles Duke Ellington** — Québec, 1984, 60 min. Duke Ellington en concert à la Casa Loma à Montréal avec Johnny Hodges comme soliste. 4,35$
16h00 / 18h00 / 20h00 CINÉ-JAZZ — Cinémathèque Québecoise, Salle Claude-Jutra, 335, de Maisonneuve Est	**Ellington a 100 ans !** Quatre films pour le centenaire de Duke: de 1929 à 1966, le grand Ellington dans ses compositions les plus célèbres et ses solistes inoubliables: Cootie Williams, Barney Bigard, Harry Carney, Joe Nanton, Wellman Braud, Sonny Greer... 4,35$	**Blues accordin' to Lightnin' Hopkins** — Les Blank et Skip Gerson, É.-U., 1968, 31 min. + suivi de **Une musique pour sortir du ghetto** — Robert Mantlovits / Fr.-All, 1971 / 55 min. 4,35$	**Memories of Duke** — Gary Keys, États-Unis, 1988, 85 min. Duke et son grand orchestre durant la tournée mexicaine de 1968. Russell Procope et Cootie Williams racontent leurs années au sein de l'orchestre. 4,35$	**Jazz Cartoons** — Neuf films d'animation, réalisés entre 1936 et 1966 par, entre autres, Tex Avery et Norman McLaren et illustrant des musiques de Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Oscar Peterson, etc. 4,35$	**Ah ! Quelle équipe** — Roland Gaignon, France, 1956, 97 min. Comédie de situations dont Sydney Bechet est l'un des principaux interprètes, entouré de Noël Roquevert, Pierre Larquey et Dora Doll. 4,35$	**Cabin in the Sky** — Vincente Minnelli, États-Unis, 1942, 99 min. Un musical en forme de fable mettant en vedette Duke Ellington et son orchestre, Louis Armstrong, Lena Horne et Ethel Waters. 4,35$	**Blue Note – A story of Modern Jazz** — Julien Benedikt, Allemagne, 1997, 90 min. L'histoire de l'étiquette légendaire et de ses deux fondateurs, Alfred Lion et Frank Wolff. Nombreux extraits de concerts. (Sonny Rollins, Art Blakey, Thelonious Monk, etc.) 4,35$	**Wild Man Blues** — Barbara Kopple, États-Unis, 1998, 106 min, sous-titres français. Le clarinettiste bien connu Woody Allen en tournée européenne avec son groupe New Orleans. Un film sur Woody Allen qui devient un film « de » Woody Allen. 4,35$	**Rock & Roll Revue** — Joseph Kahn, États-Unis, 1955, 70 min. Comme aux beaux soirs de l'Apollo, une anthologie qui permet de retrouver dans toute leur gloire Duke Ellington, Dinah Washington, Nat « King » Cole, etc. 4,35$
22h00	**Tous les soirs, représentation du film : MY FIRST NAME IS MACEO** — Markus Gruber, Allemagne, 1995, 85 min. Film-concert (dix pièces filmées durant trois concerts à Hambourg), mais aussi film-portrait à travers lequel Maceo Parker et ses partenaires (Fred Wesley, Pee Wee Ellis, Kim Mazelle) racontent la vie du saxophoniste alto, de son enfance en Caroline du Nord à sa carrière actuelle de soliste, en passant par ses années aux côtés de James Brown.							**MY FIRST NAME IS MACEO** 4,35$	
18h00 — cjaz radio jazz présente — LES GRANDS CONCERTS — CITÉ — chom 97.7 fm — Théâtre Maisonneuve - PdA, 175, Sainte-Catherine Ouest	**McCoy Tyner Trio** — Sideman de John Coltrane pendant ses plus belles années, voici un maître unanimement respecté, un nom qui résonne comme une référence. Sur le plan de l'inspiration comme sur celui de la technique pure, McCoy a littéralement influencé deux générations de pianistes. Cette formule en trio lui sied parfaitement puisqu'elle nous donne l'occasion de redécouvrir toute l'ampleur de son immense talent. 32,50$ - 28,50$	**Afro-Cuban All Stars** — Première partie : La Familia Miranda — SPECTACLE ANNULÉ — Les 13 musiciens des Afro-Cuban All Stars forment un ensemble de rêve, offrant une musique d'une grande joyeuse, enlevante et [illegible] dans le cojunto cla[illegible] soirée décollera au [illegible] mélange envoûtant de [illegible] du sextette de la Familia Miranda. 34,50$ - 29,50$	**Toots Thielemans avec Kenny Werner, Joe LaBarbara et Michel Donato** — Certainement le meilleur harmoniciste de jazz du monde, l'Oncle Toots est aussi un personnage plein d'humour ; un bonhomme qui peut, sans le moindre effort, nous tenir en haleine et nous mettre sous le charme comme un authentique enchanteur. Pour ce spectacle unique, il sera accompagné d'un trio mené par Kenny Werner au piano en plus de la rythmique de Michel Donato et de Joe LaBarbara. 32,50$ - 28,50$	**Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble** — BASILIQUE NOTRE-DAME, 20H30 — Cet été, [illegible] une [illegible] musicales [illegible] de l'église interprétées par un ensemble de musique ancienne, accompagné de l'un des plus extraordinaires représentants de la scène actuelle, qui s'est hissé au 1er rang du palmarès jazz en 1998. Garbarek apporte la sonorité émouvante de son sax[illegible] et [illegible] transcendance des voix célèbres du Hilliard Ensemble. Un rêve et une soirée qui promet d'être [illegible] 47,50$ - 42,50$ - 34,50$	**Jazz au Clave avec Chucho Valdés, Michel Camilo, etc.** — Le monumental pianiste cubain Chucho Valdés est un instrumentiste virtuose mais aussi un puissant chef d'orchestre. Sa rencontre avec Michel Camilo, le pianiste le plus extraordinaire de la République Dominicaine, prend l'allure d'un véritable sommet. Ces deux flambeurs des Caraïbes vont conjuguer leurs talents et leurs contrastes pour nous concocter un savoureux cocktail musical à grand renfort de percussions. 34,50$ - 29,50$	**Benny Green – Russell Malone – Christian McBride** — Quel trio! On devine l'immense plaisir que ces trois-là auront de jouer encore ensemble. Avec Benny Green au piano, le très feutré Russell Malone à la guitare et l'incontournable Christian McBride à la contrebasse, pas besoin d'un batteur pour assurer la fluidité du tempo. Un récital qui devrait convaincre sans forcer les habitués comme les néophytes. 32,50$ - 28,50$	**Le grand orchestre de tango de Juan José Mosalini** — Après son immense succès remporté au Festival il y a quatre ans au gouvernail de son big band, le maître du bandonéon Mosalini revisite une ville qui adore le tango, accompagné non seulement de son big band, mais aussi d'un chanteur et de danseurs. Un mélange de tradition et d'avant-garde, des espoirs continentaux à la mélancolie du nouveau monde. 34,50$ - 29,50$	**« African Suite » Abdullah Ibrahim avec l Musici de Montréal** — La « Suite africaine » est la synthèse pour piano et orchestre à cordes de thèmes issus de l'esprit créatif d'un important interprète compositeur de notre temps, Abdullah Ibrahim. Son alliage de vocabulaires musicaux européens et de rythmes africains est vraiment unique. Avec l Musici de Montréal, dont les collaborations par le passé avec Eddie Daniels et Richard Galliano ont révélé des chambristes au parfum de l'actualité musicale. 34,50$ - 29,50$	**The Duke Robillard Band** avec invités spéciaux Jay McShann et Herb Ellis — Duke Robillard a collaboré avec tout ce qui bouge, de Hinetop Perkins à Muddy Waters en passant par Stevie Ray Vaughan. Il nous revient muni d'un catalogue impressionnant de blues, jazz, rock et boogie, accompagné exceptionnellement du pianiste et chanteur de blues octogénaire Jay McShann, ce handicapé légendaire de Kansas City, et du compère d'Oscar Peterson, le guitariste Herb Ellis au style coulant, teinté de blues. 32,50$ - 28,50$
18h00 — JAZZ CLUB du Maurier — Spectrum de Montréal, 318, Sainte-Catherine Ouest	**Mark Isham « In A Silent Way » Hommage à Miles Davis** — Le nouveau quintette de Mark Isham lève le rideau sur *In a Silent Way* de Miles. Davis commençait alors à incorporer des instruments électroniques dans ses prestations et Isham suit la tendance avec ces numéros produits par Miles durant la fin des années soixante, en plus de ses propres compositions. 27,50$	**Richard Galliano** *« New York Tango en rappel »* avec Bireli Lagrene, Al Foster et George Mraz — Le meilleur accordéoniste de jazz français est de retour avec ses complices, le guitariste Bireli Lagrene, le batteur Al Foster et le bassiste George Mraz. Musette, musiques gitanes, tango fiévreux et… jazz américain. 32,50$	**Archie Shepp and Horace Parlan Duet** — Ces deux géants du jazz afro-américain se retrouvent enfin après plusieurs années. Le saxophone de l'avant-gardiste Shepp et le piano du valeureux Parlan ont encore bien des histoires à raconter. Un concert à ne pas manquer. 29,50$	**Charlie Hunter and Leon Parker Duet** « Les nouveaux maîtres » — Probablement le duo le plus sensationnel de cette fin de siècle. Un percussionniste inspiré et remarquablement doué se met au service d'un véritable virtuose qui joue simultanément de la guitare et de la basse électrique sur un même manche à huit cordes. 27,50$	**Mike Stern Band** featuring Dennis Chambers, Lincoln Goines, Bob Malach — Guitariste athlétique qui n'hésite pas à se mesurer à des pointures aussi diverses que Jim Hall ou Pat Martino, Stern nous revient pour la première fois depuis la parution de son album *Give and Take*. Tout le monde s'accorde à dire que son jeu n'a jamais été meilleur ! 32,50$	**Gino Vannelli** — Avec un nouvel album superbe intitulé *Slow Love*, Gino atteint maintenant sur scène sa véritable quintessence. Entouré d'un sextette *top of the line* dont l'épine dorsale se nomme Alain Caron et Paul Brochu, voilà un retour très remarqué du chanteur montréalais. 34,50$	**Jimmy Smith Quartet** — Le nom de Jimmy Smith est synonyme des mythiques orgues B-3. Smith a créé une place de prédilection pour l'orgue électrique dans le jazz et, depuis presque 50 ans, il produit sur son Hammond des sonorités issues du swing, du bebop, du blues et du funk avec un égal bonheur. 32,50$	**Art Ensemble of Chicago** — Depuis 30 ans, ce quintette célèbre le jazz de façon majestueuse, de sa tendre enfance à La Nouvelle-Orléans à sa maturité la plus «free» qui soit, tout cela au beau milieu d'un capharnaüm de cors, coquillages, cloches, tambours de freins, et gongs, pour ne nommer que quelques-uns de leurs instruments. 32,50$	**T.S. Monk** — Batteur de grand talent, en digne fils du grand Thelonious, T.S. Monk a su s'entourer d'excellents musiciens de la planète jazz pour produire avec *On Monk*, un brillant hommage à son père. Une soirée pleine de bonnes surprises d'autant plus que Monk Jr. s'amène avec une pléiade de jeunes musiciens talentueux. 27,50$
19h00 — CBC Radio's Jazz Beat présente — LES LAURÉATS DU FESTIVAL — CIBL — Théâtre du Gesù, 1200, Bleury	**Michel Donato Quintet** Lauréat 1982 — L'un des piliers sur lesquels repose la scène jazz montréalaise, le contrebassiste Michel Donato a joué au Festival presque chaque année depuis 1981 en compagnie des musiciens les plus éclectiques qui soient. Ce soir, on le retrouve avec ses vieux amis Ron Di Lauro à la trompette, Jean-Pierre Zanella au sax, James Gelfand au piano et le batteur Jim Hillman. 12,50$	**Roy Patterson Quartet** Lauréat 1996 — Le guitariste torontois Roy Patterson est un musicien majeur sur la scène jazz canadienne. Ses albums, comme *Acadiana Suite* et *Inland Passages*, révèlent des compositions tout autant mélodiques et parcimonieuses que ses interprétations. Il s'entoure d'une section rythmique dont les prestations sont tout autant puissantes et savoureuses que celles de leur leader. 12,50$	**Jon Ballantyne Trio** Lauréat 1988 — Le natif de Saskatoon Jon Ballantyne nous a impressionné par le passé, en 1986 notamment, alors qu'il remporte la palme du Concours de Jazz et aussi lors d'un duo mémorable avec l'illustre sax ténor Joe Henderson. Sa technique est époustouflante, ainsi que sa facilité à entremêler les sonorités du jazz d'antan avec ses propres inspirations. 12,50$	**Hugh Fraser and VEJI** Lauréat 1987 — Le Premier Prix au Concours du Festival de Jazz de 1987 n'est pas le moindre des fleurons remportés par le pianiste-trombone-compositeur de la Colombie-Britannique. Ce gagnant de deux Junos nous revient avec le Vancouver Ensemble of Jazz Improvisation, un grand ensemble présentant un mélange énergétique de bop, de fusion et de rythmes afro-latins. 12,50$	**Steve Amirault Trio** Lauréat 1991 — Les foules du Festival ont souvent applaudi le pianiste Steve Amirault, originaire des Maritimes, dans des formations diverses. Mais c'est à la tête de son propre ensemble qu'on l'apprécie le plus. Un élan de lyrisme, un grand sens du swing, des mélodies qui collent à la mémoire, Amirault livre tout ça en plus encore. Voilà un splendide exemple de l'art du trio jazz. 12,50$	**Lorraine Desmarais** *Bleu Silence* Lauréat 1984 — Lorraine Desmarais a participé à la plupart des Festivals depuis plus de 15 ans et voilà qu'elle nous présente son plus récent opus *Bleu Silence*, avec un trio standard rehaussé par un quatuor «classique» de vents (hautbois, basson, etc.). Délices en perspective pour ceux qui savent apprécier le classicisme de ses interprétations. Rencontre du jazz et du classique. 12,50$	**François Bourassa Quartet** Lauréat 1985 — Depuis 1985, François Bourassa n'a pas manqué un seul Festival. Quant au sax ténor André Leroux, un pilier de la scène jazz montréalaise, il s'est produit au Festival au sein des formations les plus diverses, incluant le trio Bourassa l'année dernière. Cette année, ils sont accompagnés des fidèles frères Boisvert à la rythmique. 12,50$	**Metalwood** — Récipiendaire deux années de suite du Juno pour le meilleur album jazz contemporain, Metalwood c'est le sax Mike Murley, le bassiste Chris Tarry, le batteur Ian Froman et le pianiste-trompettiste Brad Turner, chef du groupe Fifth Avenue, lauréat en 1989. Compositions sophistiquées avec une fusion crépitante qu'on n'avait pas entendue depuis 20 ans. 12,50$	**John Stetch Trio** Lauréat 1985 — Les multiples talents de ce pianiste et compositeur hors pair lui ont valu deux nominations aux Junos et un détonnant prix au Concours international de composition Thelonious Monk. Ce natif d'Edmonton qui vit à New York parle couramment le langage des standards ainsi que de ses pièces diablement originales. 12,50$
19h00 REPAS-CROISIÈRE JAZZ minuit — LA CROISIÈRE CAJUN — Bateau Nouvelle-Orleans, Vieux-Port de Montréal, Quai Jacques-Cartier	**UN AIR DE LOUISIANE sur le Saint-Laurent ! Tous les soirs** — Louisiane — en collaboration avec			**HORAIRE** — LA CROISIÈRE JAZZ *19h00* — *30 juin au 4 juillet* → Wanda Rouzan (relâche le 3 juillet) — *6 et 8 juillet* → Henry Butler — *9 et 10 juillet* → Roland Stone — LA CROISIÈRE CAJUN *minuit* — *30 juin au 3 juillet* → The original pin stripe brass band — *4 au 6 juillet* → Balfa toujours — *7 au 10 juillet* → The original pin stripe brass band		**LA CROISIÈRE JAZZ** (repas-spectacle), à *19h00* proposera en début de soirée un repas typiquement louisianais de cinq services. Des musiciens de jazz venus de la Louisiane sauront égayer votre repas et votre séjour à bord. — **LA CROISIÈRE CAJUN** dont le départ se fera tous les soirs durant le Festival à *minuit*, permettra aux festivaliers de célébrer et de danser jusqu'aux petites heures du matin sur des airs blues, cajuns et zydeco.	**BILLETS EN VENTE AUX COMPTOIRS ADMISSION** — Résidents de la région de Montréal : 514 790-1245 — Résidents de l'extérieur de Montréal et des États-Unis : 1 800 361-4595 — Prix Croisière Jazz → 76,24 $ (service inclus) — Prix Croisière Cajun — 30 juin, 2-4-5-6-7-8 et 9 juillet → 24,77 $ — 1-3 et 10 juillet → 29,99 $
19h30 — cjaz radio jazz et chaîne culturelle présentent — INVITATION — Monument-National, 1182, Saint-Laurent	**Joe Lovano** *Tenor Summit* — **Michael Brecker, Dave Liebman,** Idris Muhammad, Cameron Brown, Kenny Werner — Le duel entre Brecker et Lovano vaudrait à lui seul tout le spectacle s'il n'y avait pas en plus le talentueux pianiste Kenny Werner, Cameron Brown à la basse et Idris Muhammad à la batterie et de surcroît un troisième saxophoniste, Dave Liebman, qui affectionne particulièrement le soprano. 29,50$ - 24,50$	**Joe Lovano** The Paul Motian Trio featuring Bill Frisell — Un des plus beaux ténors du jazz contemporain presque dans l'intimité avec un batteur de grandissime réputation Paul Motian et un guitariste Bill Frisell, aussi délicat qu'audacieux mais toujours étonnant. Le choix du répertoire est à la discrétion des trois protagonistes. Soirée magique. 29,50$ - 24,50$	**Joe Lovano** avec Tom Harrell, Idris Muhammad et Cameron Brown — Pour la troisième soirée Invitation, Joe Lovano accueille l'un des plus brillants improvisateurs de la scène jazz actuelle, Tom Harrell. Avec Cameron Brown et Idris Muhammad à la rythmique, cette représentation risque fort d'être l'un des faits saillants du Festival. 29,50$ - 24,50$	**Joe Lovano special ensemble** — Le grand ensemble de la série met en vedette Tim Hagans (trompette), Ed Schuller (basse), la voix de Judi Silvano (on se souviendra de ses contributions à *Celebrating Sinatra*, avec le violoncelliste Erik Friedlander, des nôtres ce soir), plus les talents percussifs de Idris Muhammad et Bob Meyer. 29,50$ - 24,50$	**Joe Lovano** avec John Scofield, Dave Holland et Al Foster — Cinquième et dernière soirée de cette mémorable série dédiée au saxophoniste Joe Lovano, décidément pas à court de ressources. Un quartette parfait investit la salle idéale. Dave Holland est à la basse, Al Foster s'installe à la batterie et c'est le fameux John Scofield qui complète le groupe avec sa guitare. 29,50$ - 24,50$	**Oliver Jones plays the blues** avec The Stephen Barry Band — Une série de quatre soirées animées par le pianiste montréalais Oliver Jones. Le blues du banisteChanteur Stephen Barry respire la ville mais additionné d'un parfum country et Jones, qui sera au piano et à l'orgue, est reconnu pour ses envolées blues époustouflantes. Un plus un égale : blues inégalable. 29,50$ - 24,50$	**Oliver Jones solo** — Oliver Jones, dont les prouesses techniques n'ont d'égales que la sympathie inébranlable de ses idées, est seul au piano ce soir. Il nous offre des interprétations aux demi-teintes gospel de ses captivantes compositions dans l'emballage bon enfant de sa grande virtuosité. 29,50$ - 24,50$	**Oliver Jones avec Angèle Dubeau et La Pietà** — L'ensemble La Pietà se joint ce soir à Oliver Jones. L'orchestre de chambre de douze musiciens fondé par la violoniste Angèle Dubeau est tout autant à l'aise dans Lennon-McCartney que Vivaldi ! Oliver accompagné par ce que la scène musicale classique à de meilleur à offrir. 29,50$ - 24,50$	**Oliver Jones Trio** Featuring Herb Ellis — Oliver Jones se trouve un compère idéal en la personne du guitariste Herb Ellis, eux qui ont partagé une scène du Festival en 1990. Ellis a joué longtemps au sein du trio d'Oscar Peterson, le maître à penser de Jones. Voilà donc une réunion naturelle et attendue. 29,50$ - 24,50$
20h30 LES ÉVÉNEMENTS du Maurier — La Presse — CITÉ — CKAC 730 — Salle Wilfrid-Pelletier - PdA, 175, Sainte-Catherine Ouest	CONCERT D'OUVERTURE — **Cassandra Wilson** *« Traveling Miles »* Avec invités spéciaux : Olu Dara, Dave Holland, Stefon Harris et Regina Carter — « La meilleure chanteuse de jazz de sa génération », revient au Festival après 4 ans d'absence, avec la musique de son dernier DC, quelques-uns des musiciens qui ont participé au projet. Olu Dara, collaborateur de l'album, chanteur-multi-instrumentiste unique, participe à cet hommage et assure la première partie de la soirée. 49,50$ - 42,50$ - 36,50$ - 29,50$	**Diana Krall** avec orchestre de 30 musiciens — La première chanteuse jazz du Canada nous honore de sa présence pour une 5e année consécutive, avec le fidèle et brillant guitariste Russell Malone, en plus d'un orchestre de 30 musiciens, pour la création sur scène, en primeur mondiale, du matériel de son dernier DC, *When I Look in Your Eyes*. 59,50$ - 54,50$ - 46,50$ - 39,50$	**Branford Marsalis Quartet** et invités spéciaux : Sam Newsome and Global Unity — Le célèbre saxophoniste est de retour en quartette émérite, cette fois-ci avec le bassiste Eric Revis, le jeu de piano dramatique de Joey Calderazzo et la locomotive percussive de Jeff « Tain » Watts, un associé de longue date de Marsalis, à la batterie. En première partie, Sam Newsome au saxo soprano à la tête d'un quintette. Le meilleur de la jazz-world fusion. 42,50$ - 38,50$ - 34,50$ - 29,50$	**John McLaughlin** *Remember Shakti* avec Zakir Hussain — La guitariste virtuose John McLaughlin se joint au maître du tabla Zakir Hussain pour une relecture des œuvres de l'ensemble acoustique révolutionnaire Indo-jazz qu'ils ont créé dans les années soixante-dix. Leur musique a servi d'inspiration pour d'innombrables amalgames « world music ». Intelligence créatrice, beauté et puissance, en un mot : *Shakti*. 49,50$ - 42,50$ - 36,50$ - 29,50$	**Dave Brubeck Quartet et Dave Brubeck avec le big band Diva** — Le légendaire pianiste Dave Brubeck nous délectera de son approche harmonique et rythmique distinguée, d'abord en quatuor, ensuite avec l'ensemble Diva, sous la direction de Sherrie Maricle. Cet ensemble regroupe quinze des meilleures instrumentistes, notamment la pianiste étoile montréalaise Lorraine Desmarais, qui font faire un pas de plus à la formation du big band. 55,50$ - 49,50$ - 42,50$ - 35,50$	**Diane Schuur et Maynard Ferguson Big Bop Nouveau Band** — Le champion canadien de trompette rejoint Diane Schuur, une amoureuse du répertoire swing qui s'était déjà produite avec le grand orchestre de Count Basie. L'occasion idéale de retrouver l'éclat intact d'une chanteuse étincelante et le jeu de ce musicien qui, après avoir fait le tour et bouclé la boucle, n'a rien perdu de son métier ni de son panache à soixante-dix ans bien comptés. 42,50$ - 38,50$ - 34,50$ - 29,50$	**Caetano Veloso** Première partie : Vinicius Cantuária — Caetano-le-magnifique, petit prince de la chanson bahianaise, est entouré d'une quinzaine de musiciens dirigés par son fidèle chef d'orchestre, le génial Jaques Morelenbaum ; précédé en première partie de Vinicius Cantuária, auteur-compositeur émérite, esthète des musiques brésiliennes. Guitare et violoncelle, cuivres et percussions à profusion avec un maître de la chanson latino-américaine. 55,50$ - 49,50$ - 42,50$ - 35,50$	**Paco de Lucia et ses musiciens** — Lors d'un concert spécial marquant le 15e anniversaire du Festival il y a cinq ans, les passions générées par l'ensemble de Paco de Lucia envahirent le Forum comme une véritable force de la nature. Le maître inconteste de la guitare flamenca et sa troupe d'instrumentistes remettent ça : une performance électrisante, l'ultime excitation musicale à prévoir. 55,50$ - 49,50$ - 42,50$ - 35,50$	SOIRÉE DE CLÔTURE — **Hommage à Ella Fitzgerald** avec **Jeri Brown, Ranee Lee, Karen Young** et le **Vic Vogel Big Band** — Quelle meilleure façon de célébrer la création du nouveau prix Ella Fitzgerald dédié à l'art vocal, qu'en confiant ce spectacle hommage à nos trois plus grandes chanteuses de jazz. Elles seront accompagnées par Vic Vogel, qui fête incidemment ses 50 ans de carrière, à la tête de son célèbre Big Band, ceux-là même qui faisaient le spectacle de clôture du tout premier Festival International de Jazz de Montréal à Terre des Hommes en 1980. 39,50$ - 36,50$ - 33,50$ - 29,50$
21h00 JAZZ CONTEMPORAIN — MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL — Salle Beverly Rolph Webster, 185, Sainte-Catherine Ouest	**The Theo Jörgensmann Quartet** — Le projet du clarinettiste Theo Jörgensmann en quartette (son enregistrement l'an dernier, *ta eko ma*, fut unanimement salué par la critique) tourne autour de la batterie/percussions, la basse et le vibraphone en improvisations collectives. 15,00$	**Tim Brady** — Avec son récent album *Strunge Attractors*, Tim Brady a démontré qu'il est un défricheur de la musique pour la guitare électrique. Une virtuosité époustouflante à découvrir! 15,00$	**Les Projectionnistes** — La musique d'accompagnement de films revient à la mode grâce à l'ensemble du trombboniste Claude St-Jean. Ce quintette recrée les paysages sonores du jazz, du rock, du pop et de la musique actuelle sur images surréalistes de films muets. 15,00$	**Gebhard Ullmann** — Ce résident berlinois a collaboré avec des musiciens comme Bob Stewart et Paul Bley et l'album de ce dernier, *Ta Lam*, sur lequel Ullmann joue neuf cors différents!, demeure l'un des disques de jazz les plus fascinants produits depuis une décennie. 15,00$	**30 JUIN** — **Harry Connick Jr.** et son big band « come by me tour » — *20h30* — Salle Wilfrid-Pelletier, PdA — Harry Connick fait le bonheur de fous depuis quelque douze ans avec ses prestations impressionnantes d'auteur-compositeur, chanteur, pianiste et chef d'orchestre. Connick interprète [illegible] 69,50$ - 59,50$ - 49,50$ - 39,50$	**Christy Doran's New Bag** — Après avoir entendu au Festival Christy Doran avec le tromboniste Ray Anderson et le batteur écervelé Han Bennink, il est évident que ce guitariste est exceptionnel. Il revient cette année avec son quartette, contrebasse et batterie, en plus de la voix de Bruno Amstad. 15,00$	**NOJO** — Le « NO » de NOJO représente ses co-leaders, Paul Neufeld (piano) et Michael Occhipinti (guitare). Le « JO » c'est Jazz Orchestra, formé de 16 musiciens, parmi lesquels on retrouve certains des meilleurs improvisateurs de la scène torontoise. 15,00$	**André Duchesne** No band's land - Le Band de la Dernière Chance — Le guitariste André Duchesne revient au Festival avec un quartette inédit formé de Nemo Venbin à la trompette, Francis Grandmont à la basse et Pierre Tanguay à la batterie. Sonorités et rythmes jazz, rock et d'ailleurs. 15,00$	**Transjoik** — Sur leur DC *Mathkalahet*, le groupe norvégien Transjoik marie les chants polyphoniques des bouddhistes tibetains avec les techniques percussives des chamans, modernisant ce mélange envoûtant avec des ambiances d'effets synthétiques. 15,00$
21h00 LES RYTHMES Volkswagen — CKOI — chom 97.7 fm — Métropolis, 59, Sainte-Catherine Est	**Buddy Guy, Jimmie Vaughan et Steve Hill** — AUSSI LE 30 JUIN — Les solos déchaînés du guitariste Buddy Guy et sa voix aux accents gospel, en plus de Jimmie Vaughan, joueur de premier plan dans la tradition blues du sud-ouest, et Steve Hill, jeune prodige de la guitare sur la scène blues montréalaise. Deux soirées de jouissance pour les amateurs de blues électrique. 35,50$	**¡Cubanismo !** Première partie : Orquesta Aragón — Difficile d'oublier le spectacle donné par l'ensemble de La Havane ¡Cubanismo ! devant plus de 100 000 festivaliers en 1997! En tandem avec leurs compères cubains de Orquesta Aragón, un ensemble vénérable de 60 ans dont les rythmes irrésistibles et les harmonies ont inspiré des groupes de salsa et de jazz comme Irakere, ce sera chaud. 32,50$	**Oscar D'León** et ses musiciens Une soirée avec le maître de la salsa — À sa dernière présence au Festival, ce maître a fait danser 75 000 spectateurs aux rythmes de son orchestre de salsa sous la pluie, boulevard René-Levesque. Le musicien le plus illustre du Venezuela nous revient à la tête de sa formation, avec sa contrebasse et sa grande voix. Déhanchements en perspective! 35,50$	**Me, Mom and Morgentaler** Invité : Undercovers — Le réunion du groupe 90s — Retour du groupe qui a fait irruption sur la scène pop canadienne au début des années 1990. Avec leur rock et leur ska sur une trame d'humour désastreux, Me, Mom and Morgentaler a laissé le public sur son appétit durant quelque cinq années de silence. La réunion la plus spectaculaire de la saison musicale. 25,50$	**La nuit de la Louisiane** avec Henry Butler, Clarence «Gatemouth» Brown et Buckwheat Zydeco — Henry Butler de La Nouvelle-Orléans et son jeu au piano super exubérant ; « Gatemouth » Brown, multi-instrumentiste qui fait éclater les limites du blues avec des éléments jazz et Cajun; et Stanley Dural Jr, alias Buckwheat Zydeco, maître de la *dance music* irrésistible. Une triple explosion de cet été du sud des États-Unis. 27,50$		**Khaled** — Khaled, le chanteur d'Algérie le plus connu au monde, ne vient pas assez souvent à Montréal mais le voilà enfin de retour, avec ses rythmes chauds et une seule idée en tête : faire la fête. Avec plus de 10 musiciens sur scène, son raï moderne, des musiques et chansons inspirées du flamenco, du rap, du reggae et du funk, ça va danser au Métropolis! 32,50$	**The Herbaliser** avec 4-Hero — The Herbaliser ont fait les délices musicales des minuits l'année dernière au Festival, avec leurs mixtures énergétiques d'échantillonnages funk-rap-et-tout-le-reste. Cette année, ils entêtent le DJ 4-Hero et tout ce beau monde nous promet un party groove dont on se souviendra. 27,50$	**Zebda** et invités — Les rythmes contagieux de ce septuor de Toulouse passent comme dans du beurre, au gré de ses musiciens. Leur rap-rock a une saveur raï, la musique algérienne du mécontentement. Des paroles qui font réfléchir sur les rythmes d'un projet multi-culturel qui rassemble les musiques du monde. 25,50$
21h00 — mf radio mondiale présente — LES VOIX DU MONDE — SAQ — CIBL — Spectrum de Montréal, 318, Sainte-Catherine Ouest	**Andy Bey Trio et Mose Allison Quartet** — Deux pianistes-chanteurs, chacun unique à sa façon. Le collaborateur de longue date de Horace Silver, Andy Bey, transforme de sa voix de baryton les mots et les effets sonores en d'envoûtantes rêveries. Mose Allison, délicieusement ironique et effacé, a créé un genre de swing blues qu'on a jamais entendu. 34,50$	**Zachary Richard Acoustique** — Le fils préféré de la Louisiane au Québec, Zachary Richard dans un programme intime et acoustique, où les chansons resplendissantes de fraîcheur comme « Cap enragé » côtoient des cris tels « Snake Bite Love ». Il nous révèle son âme de Cajun par ses explorations de la nature, de l'amour et de ses paysages. 32,50$	**Natacha Atlas** — Depuis la sortie de son 3e DC *Gedida*, dans le monde entier on ne parle que de cette Égyptienne. Judicieux mélange de saveurs exotiques, son univers incomparable réunit l'allange parfait entre ses charmes du Proche Orient et les tendances techno. Autant pour les passionnés des musiques du monde que le public jeune et branché underground. 25,50$	**Patricia Barber** — Pianiste et chanteuse de Chicago, Patricia Barber est capable de mettre en relief avec beaucoup d'intelligence l'ironie et les contradictions de notre époque. Barber a surpris la critique avec son album *Café Blue* et séduit tout le monde avec son récent DC, *Modern Cool*, encore plus accompli, encore plus étonnant. 27,50$	**Ruth Brown** — Ruth Brown, instituée au Temple de la Renommée du rock and roll en 1993, a gagné un Tony Award en 1989 pour sa performance dans *Black and Blue*. Pendant les années 1950, cinq de ses tubes *rhythm and blues* atteignirent les numéros un du palmarès. L'occasion en or de voir cette grande dame! 40,00$	**Gino Vannelli** — Avec un nouvel album superbe intitulé *Slow Love*, Gino nous démontre qu'il a mûri et il atteint maintenant sur scène sa véritable quintessence. Il est entouré d'un sextette *top of the line* dont l'épine dorsale se nomme Alain Caron et Paul Brochu. 34,50$	**Petru Guelfucci** — Au Festival de 1993, les pires soirées collantes et humides de l'été n'ont pas empêché des milliers d'amateurs de s'entasser dans l'église St-James United pour savourer quatre soirs de Petru Guelfucci. Ce Corse chante les chansons de sa terre natale avec une voix et un débit qui transcendent la langue. 29,50$	**Jay Jay Johanson** — Avec ses deux disques arrivés coup sur coup sur le marché montréalais, ce bluesman de Suède est l'une des grandes révélations de la saison 98-99. Trimbalant son spleen sur des ambiances trip-hop avec des colorations inouïes, Johanson est un auteur-compositeur original avec une voix ravageuse. Au Festival pour la première fois. 25,50$	**Lilison Di Kinara et São** — Programme double des musiques du monde de Montréal. Lilison Di Kinara, mettant en vedette Lilison Cordeiro, de la Guinée Bissau, a lancé cette année *Bonchamda*, où il chante en créole portugais ses mélodies ouest-africaines. Quant à São, son premier DC est un heureux mariage entre le portugais et le français du Québec où elle a grandi. 25,50$
23h00 — chaîne culturelle présente — JAZZ DANS LA NUIT — air transat — Théâtre du Gesù, 1200, Bleury	**Stefon Harris Quintet** featuring Greg

Michel Donato

Cassandra Wilson

Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble

Les *must* et les *bof* du Festival de jazz

Dave Brubeck

ALAIN BRUNET

La profusion au Festival international de jazz de Montréal devrait, pour une vingtième fois, satisfaire une majorité absolue d'amateurs. Cela ne me conduit pas à conclure qu'il s'agit là de la plus grande programmation en salle de son histoire, sur papier du moins. De la redite, peu de nouveaux arrivages pour un événement de cette envergure. Et pour un 20e anniversaire, pas assez d'événements spéciaux qui pourraient faire la différence entre un bon festival et un extraordinaire.

André Ménard et ses collègues n'ont pas atteint des sommets d'inspiration, la vie est ainsi faite. Cela dit, ce qui se jouera dans les salles du Festival entre le 1er et le 10 juillet pourrait fort bien modifier cette impression que laisse la grille horaire des concerts payants, dévoilée mardi dernier. Et puisque le jazz est une musique imaginée ici et maintenant, laisser présager un festival moyen serait faire preuve de mauvaise foi.

Alors ? Voyons voir les must... et mes bof.

Les Grands Concerts, Théâtre Maisonneuve, 18 h

À mon sens, LA priorité dans cette série est l'*African Suite* d'Abdullah Ibrahim, un des rares mariages réussis entre cordes classiques et jazz moderne. Seconde priorité ? Se produiront exceptionnellement à la basilique Notre-Dame (20 h 30), le saxophoniste Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble. Au menu notamment, la musique du disque *Officium*, un grand cru de l'étiquette ECM. Bien sûr, les fans de Toots Thielemans ne pourront rater l'harmoniciste et guitariste, vu qu'il avance en âge et qu'il demeure l'improvisateur fabuleux qu'il a toujours été — d'autant plus que notre Michel Donato sera de la partie. Question sparages pianistiques, on sera probablement épaté par la rencontre du Dominicain Michel Camilo et du Cubain Chucho Valdés. La finesse et le modernisme du tanguero Juan Jose Mosalini devrait aussi ravir — pour la troisième fois. Au concert de Duke Robillard ? On constatera la verdeur du pianiste Jay McShann, qui fut le premier employeur régulier d'un certain Charlie Parker.

Jazz club, Spectrum, 18 h

À l'instar de Cassandra Wilson, le trompettiste Mark Isham rendra hommage à Miles Davis au 20e FIJM. Un choix douteux en ce qui me concerne ; ce musicien me semble plutôt fade, bien qu'il ait déjà bénéficié des enchères médiatiques. On dira tout le contraire de l'accordéoniste Richard Galliano, qui reviendra présenter son fabuleux *New York Tango*. Idem pour le

Lorraine Desmarais

duo mythique formé par Archie Shepp et Horace Parlan, de retour plus d'une décennie après nous avoir séduits. Mike Stern, lui, reviendra épater les guitaristes et autres amateurs de vitesse, Gino Vannelli reviendra actualiser (brillamment) son vieux répertoire avec l'appui de notre Alain Caron. Jimmy Smith viendra éblouir les jeunes amateurs de groove qui le vénèrent virtuellement. Le Art Ensemble of Chicago viendra proposer une relecture avant-gardiste de la contribution jamaïcaine à cette « great black music », un slogan scandé par le fameux groupe depuis les seventies. Et le batteur TS Monk, fils du génie disparu ? Tout dépendra de ses sidemen... Charlie Hunter et Leon Parker ? Espérons que ce soit plus concluant que sur disque...

Les Lauréats du Festival, Gesù, 19 h

Voilà une série « purement » canadienne, qui met en relief les lauréats du Festival au cours des années passées. Il y a ceux de Montréal, excellents musiciens qu'on peut entendre l'année durant et qui, espérons-le, seront découverts par les touristes et journalistes étrangers (si le FIJM fait sa job à ce titre) : Michel Donato, Lorraine Desmarais, François Bourassa, Steve Amirault. Pour leur part, les jazzophiles montréalais auront l'occasion de découvrir (ou redécouvrir) entre autres le groupe Metalwood, un des plus brillants du jazz ouest-canadien, tout comme Hugh Fraser et son Vancouver Ensemble of Jazz Improvisation (VEJI).

Invitation, Théâtre du Nouveau Monde, 19 h 30

Puisque le saxophoniste Joe Lovano s'est produit à plusieurs reprises ces dernières années et ce dans plusieurs contextes, son Invitation ne m'excite pas au plus haut point. Elle n'en demeure pas moins défendable, car une foule de grands musiciens croiseront Lovano au Théâtre du Nouveau Monde : Michael Brecker, Dave Liebman, Bill Frisell, Paul Motian, Tom Harrell, Erik Frielander, John Scofield, Al Foster. La carte construite autour d'Oliver Jones, elle, sera plus conventionnelle si l'on s'en tient à ses choix artistiques ; en solo, à la Hammond B3 avec le Stephen Barry Band (la meilleure idée pour sa portion de série), aux côtés de la violoniste Angèle Dubeau, ou encore avec le guitariste Herb Ellis.

Les événements du Maurier, salles Wilfrid-Pelletier, 20 h 30

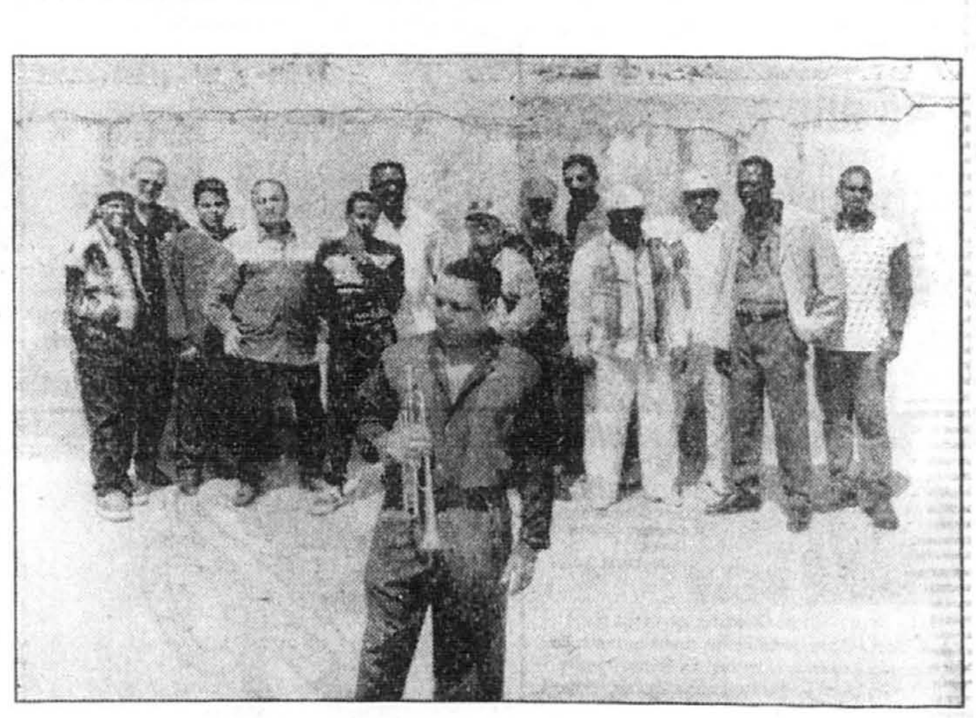
D'entrée, j'émets quelques doutes sur la venue de Cassandra Wilson, qui rend bellement hommage à Miles Davis sur disque, qui nous pond des albums fabuleux, mais qui se regarde trop souvent le nombril lorsqu'elle monte sur scène. Diana Krall *with strings* ? Cela pourrait être réussi... bien que prévisible. Si le fameux mandoliniste Shrivinas se montre à la hauteur, il pourrait remonter le niveau de Shakti, franchement décevant dans sa tentative de relance — sans L. Shankar aux prises avec les drogues dures. Laissez-moi pousser un gros bof pour ce bon vieux (et tellement plate depuis belle lurette) Dave Brubeck, laissez-moi en pousser un autre pour Diane Schuur, accompagnée cette fois par le has been canadien Maynard Ferguson. Par contre, un youpi ! retentissant et d'énormes attentes pour Caetano Veloso, le plus brillant auteur-compositeur-interprète brésilien du dernier quart de siècle — dont le jazz a souvent été un matériau de sa création. Rien à redire sur le xième passage de Paco de Lucia, généralement à la hauteur de son mythe. Que dire de Vic Vogel, Ranee Lee, Jeri Brown et Karen Young qui joueront et chanteront le répertoire d'Ella Fitzgerald ? Une bonne idée, qu'il reste à concrétiser sur scène.

Jazz contemporain, Salle Beverly Rolph Webster. 21 h

Pour cette série améliorée, les billets ne coûtent que 15 $, c'est donc le moment de prendre des risques. Je miserais personnellement sur les concerts du corniste Gebhard Ullmann, du guitariste Christy Doran et de l'ensemble torontois Neufeld Occhipinti Jazz Orchestra (NOJO), l'un des big bands les plus ouverts du Canada anglais. Également invitées dans cette série, trois formations montréalaises : le guitariste et compositeur Tim Brady, Les Projectionnistes et le No Band's Land d'André Duchesne que l'on n'a pas entendu depuis belle lurette.

Les Rythmes Volkswagen et Les Voix du monde, Métropolis et Spectrum, 21 h

Où est le jazz dans ces deux séries ? Cubanismo ! fera une place au genre dans sa rétrospective de la grande musique cubaine. Il y en aura aussi dans la Nuit de la Louisiane. Il y aura The Herbaliser, dont le groove largement inspiré du funk-jazz et du drum'n'bass fut l'une des révélations l'an dernier. Andy Bey et Mose Allison ont en commun de chanter en s'accompagnant (fort bien) au piano. Patricia Barber, une chanteuse de Chicago, viendra faire confirmer son statut de jazz diva nouvellement acquis. Le crooner scandinave Jay Jay Johanson, associé à la planète électronica, flirte un tantinet avec le jazz cool et la bossa nova. Le blues de Buddy Guy, Jimmy Vaughan, Steve Hill et le R&B de Ruth Brown ont probalement quelque chose à voir avec le jazz à une époque où le genre était encore considéré comme une musique populaire que l'on fréquentait plus de deux semaines par an. Et voulez-vous bien me dire ce que foutent



Cubanismo !

dans un festival de jazz Zachary Richard, Natacha Atlas, Petru Guelfucci, Zebda, Lilison di Kinara et Sao ? Si certains sont légitimés par le volet musiques du monde du FIJM, aucun de ces artistes (brillants pour la plupart) n'entretient un quelconque rapport avec le jazz.

Jazz dans la nuit, Gesù, 23 h

Pour les trop rares jazzophiles qui font acte de présence au FIJM, cette série demeure du plus haut intérêt. LE must dans la nuit ? Si on réunit les conditions du disque *Animation Imagination*, création composite du jazz moderne et de drum'n'bass, la musique du trompettiste Tim Hagans pourrait être une révélation du 20e FIJM. L'an dernier, Joe Henderson m'avait vanté (avec raison) le talent du vibraphoniste Stefon Harris, qui se produira dans le cadre d'un quintette qui mettra aussi en relief le saxophoniste et compositeur Greg Osby. Le trio du clarinettiste-saxophoniste Louis Sclavis, un des plus grands musiciens français du jazz contemporain, est aussi l'un des concerts à ne pas manquer. Parmi les découvertes afro-américaines, le duo du pianiste Matthew Shipp et du contrebassiste William Parker (découvert à Victo l'an dernier), le quintette de Regina Carter, nouvelle sensation du violon jazz aux USA. Et faisons acte de foi, André Ménard garantit l'illumination avec Akosh S., un saxophoniste hongrois qui pourrait s'avérer une autre révélation du FIJM.

DJ 1999, Savoy (Métropolis), minuit

L'an dernier, le FIJM avait marqué des points en associant les nouvelles tendances électroniques au jazz. Cette année, on s'est limité à l'invitation de dj's au Savoy. Très cool en soi, mais insuffisant. La mission du Festival, un événement qui dispose de beaucoup de fric, n'est-elle pas aussi de favoriser ces nouvelles rencontres entre musiciens de jazz et créateurs trip hop ou drum'n'bass ? Je maugrée, je chiale, mais je me retrouverai chaque soir au Savoy pour écouter ces visionnaires de la table tournante, notamment Carl Craig (Détroit), Frédéric Galliano (Paris), 4-Hero (Écosse), Kid Loco (Paris) et Luke Vibert (Angleterre), un des pionniers du drum'n'bass. Excellente sélection, en fait. Et je dois répéter que le grand événement gratuit du Festival devrait réunir dj's et des instrumentistes. On s'appliquerait actuellement à finaliser le concept.

Théâtre

Un échec, sans l'ombre d'un doute

SONIA SARFATI

Le jeu de mots est facile mais il est approprié. *L'Ombre d'un doute...* est, sans l'ombre d'un doute, un échec.

L'auteur et metteur en scène du spectacle, Michel Laprise, a semble-t-il tenu à rencontrer dans le noir les journalistes qui l'ont interviewé avant la première de la production — où il est question d'un aveugle qui doit faire confiance à son entourage, lequel ne la mérite visiblement (!) pas.

Résultat : des entrevues dans lesquelles on mentionnait que la rencontre avait eu lieu dans le noir. Mais encore ? Le flash était intéressant mais il n'allait pas plus loin.

L'Ombre d'un doute... est à cette image. Une bonne idée. Quelques-unes, même. Mais pas exploitées. Par exemple, la pièce commence dans le noir car nous (les spectateurs) sommes en présence d'Hector, l'aveugle. Dès qu'il quitte la scène, la lumière se fait. Quand il y revient, nouveau *black-out*. Intéressant. Assez pour mériter de se poursuivre pendant toute la production. Ce n'est pas le cas : cette convention originale est mise de côté après deux ou trois scènes. Dommage.

Cette quatrième production du Théâtre Pluriel et de Michel Laprise, donc, se penche sur le quotidien d'un vieillard richissime, Hubert, devenu aveugle trois ans plus tôt. Un rôle que Gabriel Gascon, à la fois pathétique et vulnérable, rend plutôt bien. Autour de lui, ses enfants (Laurence et Ludovic), sa conjointe et les domestiques (Madeleine, Marcel, Maurice et Mathieu). Notons d'ailleurs ici le choix de la première lettre des prénoms : un H, deux L, quatre M. Le tout formant une pyramide sur le mode HLM. Sûrement pas un hasard, la pièce présentant une manière d'effondrement d'un château de cartes. Mais encore ?

Le tout est interprété de manière (pseudo) pirandellienne : à part l'aveugle, aucun des personnages n'est ce qu'il dit être (ce qui aurait pu être intéressant si les comédiens avaient été mieux dirigés). Ils manipulent vicieusement celui par qui les sous arrivent. Lui font signer des chèques qui leur assurent un bien-être immédiat. Lui font signer des lettres qui leur assureront un bien-être futur.

En somme, ils lui mentent sur tout et sur tous : la maison riche et colorée dans laquelle Hubert croit vivre n'est qu'abandon et grisaille. Jusqu'aux vêtements de tous les comédiens qui ne sont que gris, beiges et blancs. Même si, oh les menteurs ! l'une parle de sa robe rouge et l'autre de ses chaussettes bleues. Oh, les vilains !

Bref, on nous promettait une fable sur la désinformation, la confiance et le pouvoir. Une expérience théâtrale sur les perceptions et l'illusion. Mais, mercredi, soir de première, ce qui devait déstabiliser le public en a, en fait, entraîné une partie vers la sortie — pendant un entracte qui devait durer 20 minutes mais qui (ne tenant pas, lui non plus, ses promesses !) s'est étiré sur le double de temps.

L'Ombre d'un doute... s'allonge ainsi sur plus de trois heures. On ne peut que s'interroger sur la prétention de l'événement : comment peut-on croire intéresser des dizaines de personnes, pendant aussi longtemps, avec si peu ?

L'OMBRE D'UN DOUTE du Théâtre Pluriel. Texte et mise en scène de Michel Laprise, assisté de Claire L'Heureux. Avec Gabriel Gascon, Aubert Pallascio, Robert Toupin, Carmen Ferlan, Julie Beauchemin, Charles Lafortune, Stéphane Blanchette, Michel Laprise. À la salle André-Pagé de l'ÉNTC jusqu'au 2 juin.

Galeries

La vie... entre deux regards

JULES ARBEC
collaboration spéciale

La peinture ne se livre pas spontanément à notre compréhension, comme on est souvent porté à le croire. Il faut savoir la regarder une, deux, voire trois fois pour en saisir toute les nuances, et même là l'oeuvre risque de nous échapper. Entre une première saisie de l'oeuvre et l'intention véritable de l'artiste, il y a tout cet espace subjectif où le spectateur peut vraiment découvrir le plaisir de l'art. C'est dans cet esprit que Dominique Sarrazin présente chez Graff six grands formats, véritables bouffées de fraîcheur en ce début de printemps.

Au départ, ces tableaux nous semblent confinés à des scènes du quotidien ; toutefois, dans les faits, ces fenêtres ouvertes sur d'apparentes réalités nous amènent par delà l'image première. Ce type de description n'a pourtant rien à voir avec l'hyperréalisme, dont Sarrazin n'a que faire. À première vue, cette figuration qu'elle fait sienne depuis deux ou trois ans constituerait un virage après plus de 20 ans d'une production abstraite. Dominique Sarrazin retient de sa première manière une rigueur plastique, des jeux d'ombre et de clair-obscur et surtout le recours à des collages qui conféraient à ses oeuvres d'alors toute leur consistance. À partir d'une exploration systématique des diverses avenues de l'abstraction, Dominique Sarrazin se lanca un défi autre en tranposant son expertise dans un régistre figuratif.

***Imagine*, acrylique sur toile.**

À travers les six tableaux présentés, l'artiste décrit des scènes journalières qu'elle reconstitue à partir de collages d'éléments, scènes tirées de ses souvenirs et de son imaginaire. Au départ, ces mises en scène nous apparaissent comme autant de moments suspendus que l'artiste récupère au coeur de l'instant. Sarrazin utilisera des photos comme point de départ de ses toiles, ces représentations n'étant pour elle que les seules références au réel.

Ces parcelles de vécu que l'artiste emprunte au passé grâce à la photographie sont réintroduites dans le présent de l'oeuvre. Comme autant d'évocations prenant une autre portée signifiante en marquant l'écoulement du temps, elles prolongent l'instant d'une manière symbolique. Ces éléments sont ainsi transposés et transformés dans le cadre d'un nouveau champ pictural autonome qui rompt toute relation avec l'extérieur. L'artiste développe ainsi un réseau de symboles dont l'acuité marque justement cette temporalité exprimée par les figures qui renvoient à l'enfance. Des dates et des pellicules cinématographiques marquent l'écoulement des jours. Par ailleurs, tout cet échange de regards dénote cette communication intense qui relie les êtres et marque la proximité qui garantit la cohésion symbolique et plastique de ces toiles. Ce lien est manifestement présent dans le titre *Père et mère* ou dans un air de famille où l'on sent cette synergie de formes et de couleurs qui donnent à ces oeuvres toute leur crédibilité par un propos trouvant force et consistance dans le fait de se suffire à lui-même.

CONTACTS, Dominique Sarrazin, jusqu'au 15 mai chez Graff, 963, Rachel Est

Terres de feu et d'acier

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Landfall de l'artiste Léon Perreault nous transporte complètement ailleurs, quelque part dans l'État de l'Utah, aux environs du Grand Canyon. La fascination de l'artiste pour ce coin de pays s'exprime à travers trois volets, tous des paysages non conventionnels. Savoir et technologies aidant, l'humain de tout temps s'est approprié son environnement naturel. C'est le thème que Perreault aborde dans son récent travail.

Les climats torrides du désert prennent place sur des tableaux d'acier grugés par l'acide alors que des tours de transmission miniatures métaphorisent différents moments de la conquête du monde par l'humain. *The Map Room*, le troisième volet de l'exposition est une pièce qui abrite une carte topographique réalisée en trois dimensions pendant qu'une bande sonore transmet la météo locale en direct. Sur le mur d'en face est projeté un paysage désertique réel capté numériquement dans lequel, rapidement, le spectateur voit apparaître sa propre image, comme s'il était soudainement télétransporté à des kilomètres de la galerie. Une caméra vidéo de surveillance réalise la synthétisation des deux lieux, rencontre étrange qui se fait sur le mode de l'immatérialité.

Ici se pose la question du territoire comme facteur participant à la formation de l'identité. Quels sont les effets possibles sur l'humain de la réalité virtuelle, celle-ci marquée par le phénomène de « déterritorialisation » ?

D'une autre manière, mais toujours à propos des technologies, une oeuvre de Robert Saucier, à l'invitation de Perreault, est exposée dans la petite salle de la galerie. *La Lenteur du futur* est une petite voiture en aluminium qui effectue un parcours incessant, un aller-retour en spirale autour d'une colonne de la galerie. L'étrange bolide nourri à l'électricité avance lentement, comme encombré par ses roues au nombre de quatorze ! L'activité stérile de la machine jette un regard humoristique sur une dimension absurde de notre monde accaparé par les technologies de toutes sortes.

Jusqu'au 15 mai, centre d'exposition Circa, 372, rue Sainte-Catherine O., espace 444

L'après-Rodin au Musée du Québec

D'abord Dallaire puis James Tissot pour fêter l'an 2000

JOCELYNE LEPAGE

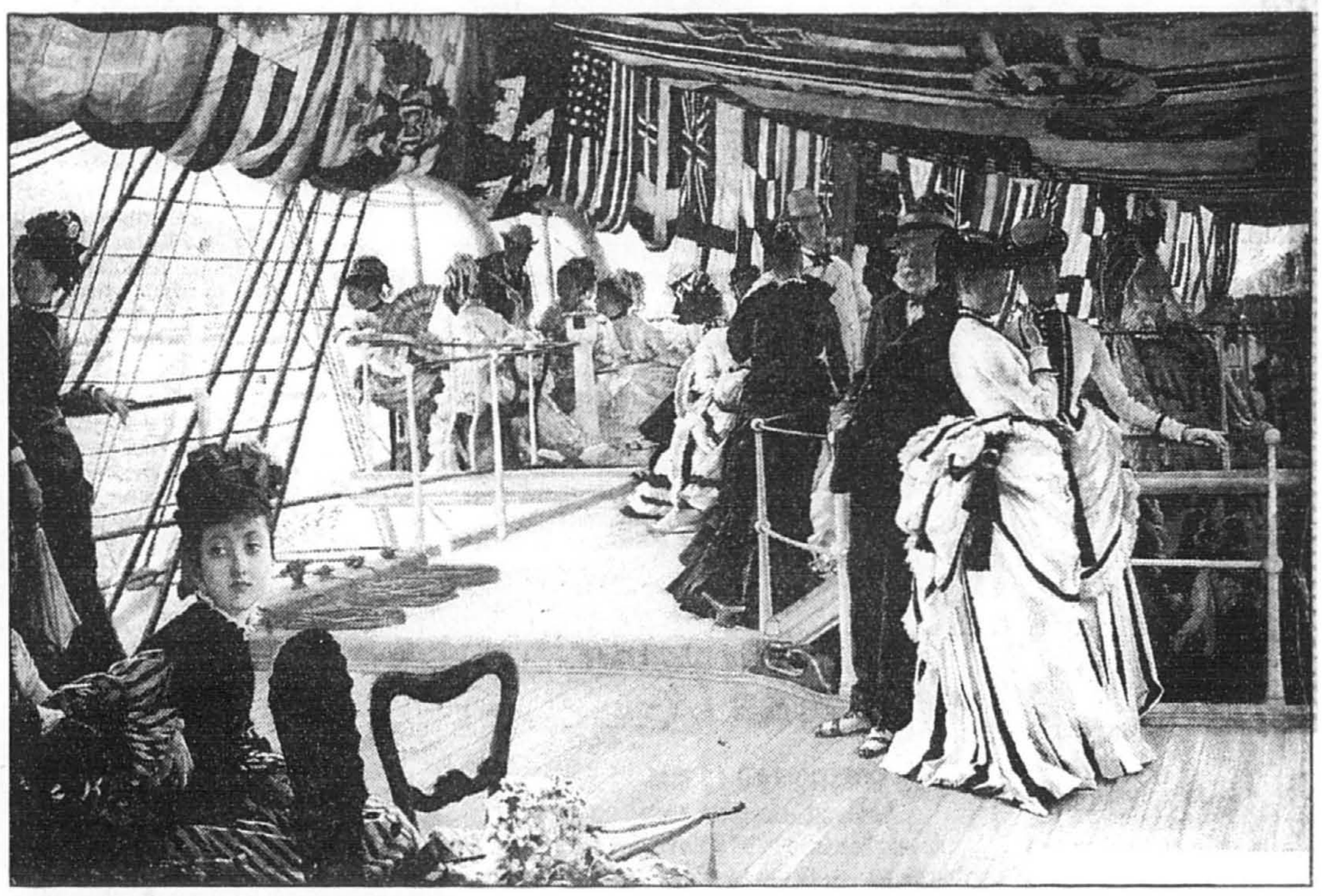
Flottant toujours avec bonheur sur la vague de l'exposition Rodin, John Porter a entrepris cette semaine une tournée des médias pour promouvoir la suite des événements prévus au Musée du Québec.

« Notre objectif n'est pas de battre le record de Rodin, explique le directeur du musée des Plaines d'Abraham. Ce fut complètement fou... plus de 300 000 entrées payantes et plus de 500 000 visiteurs si l'on ajoute les moins de 16 ans pour qui l'entrée était gratuite, et les participants aux soirées corporatives... », précise-t-il, répondant ainsi à ceux qui ont contesté les chiffres publiés par le Musée l'automne dernier.

Rodin avait peut-être une force d'attraction irrésistible, mais James Tissot (1836-1902), le plus anglais des peintres français, le surdoué de la grande peinture mondaine, devrait faire de l'effet lui aussi, croit M. Porter. L'exposition *Tissot. Les Beautés de la vie moderne*, qui rassemblera 45 tableaux, et autant d'aquarelles et de gravures, sera présentée au Musée du Québec du 16 décembre 1999 au 12 mars 2000. Et ce sont les profits réalisés grâce à Rodin qui ont permis d'acheter l'exposition Tissot pour un million de dollars à l'American Federation of Arts de New York.

« Avec Tissot, on fait un essai, explique John Porter, on tente une nouvelle offensive, en offrant une exposition d'envergure internationale en hiver, qui n'est pas une grande période pour le tourisme. » Le directeur compte sur les Montréalais encore une fois. Ils ont en effet représenté 45 % des gens qui sont allés voir Rodin.

***Coq licorne*, Jean Dallaire, 1962, huile sur toile.**



***The Ball on Shipboard*, James Tissot, env. 1874, huile sur toile, coll. de la Tate Gallery, Londres.**

L'exposition Tissot sera à peine commencée que finira l'autre exposition d'envergure prévue au Musée, en provenance de Belgique cette fois, et consacrée à **Félicien Rops (1833-1898). Cet artiste provocateur, décadent, dont les sujets favoris sont les femmes, la mort et Satan, intéressera sûrement les amateurs d'art, mais pourrait avoir aussi un attrait particulier pour une clientèle jeune à la sensibilité fin de siècle, sait-on jamais.** *De Namur à Paris : le XIXe siècle de Félicien Rops*, **qui réunit plus de 200 oeuvres sera au Musée du Québec du 29 septembre 1999 au 2 janvier 2000.**

Mais dès le 3 juin, le Musée inaugurera une exposition maison qu'il prépare depuis plusieurs années et qui devrait remettre les pendules à l'heure à propos de Jean Dallaire (Hull 1916-Vence-France, 1965), peintre québécois inclassable, peu vu dans les musées mais faisant partie de nombreuses collections privées. L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 août.

« On a retracé un millier d'oeuvres de Dallaire, dit John Porter. Et on a choisi la crème de la crème : 129 d'entre elles. Dallaire était un personnage très spécial, vraiment marginal. Il a sublimé son mal de vivre dans la peinture. Il n'a fait partie d'aucun mouvement. C'est quelqu'un qu'on n'arrive pas à classer. C'est peut-être pour ça que l'histoire l'a moins retenu que d'autres. »

Et comme Dallaire, peintre local, n'est pas un nom attirant pour les touristes étrangers, le Musée du Québec ajoute à cette exposition un corpus de gravures d'une « extrême rareté » réalisées par deux grands noms du XIXe siècle : Degas et Camille Pissaro. Degas et Pissaro. Alchimie d'une rencontre vient de Suisse et elle a été conçue par Nicole Minder du musée Jenish de Vevey et par Didier Pioul, conservateur en chef du Musée du Québec. Elle sera au Musée du 17 juin au 22 août, qui haussera par ailleurs ses droits d'entrée à compter du 1er juin à 7 $ pour les adultes et 6 $ les 65 ans et plus. Les étudiants continueront de payer 2,75 $ et les jeunes de 12 à 16 ans paieront 2 $. Gratuit pour les 12 ans et moins.

Une littérature à découvrir

« *Le seigneur des rutabagas* (...) Totalement génial. On est vite accro à la prose délirante de l'auteur. »
Karine Vilder, *Clin d'œil*

« (...) une fable colorée et complètement désopilante (...) Une nouvelle voix originale ! »
Pierrette Roy, *La Tribune*

« Truculent. Débridé. Loufoque. Décoiffant. Le roman de Noël est tout cela. »
Jean Fugère, *Le Journal de Montréal*

« *Le Nomade* est écrit avec sensibilité, dans une langue imagée, au rythme soutenu. »
Lise Lachance, *Le Soleil*

« On retiendra de ce roman qui n'en est pas un tout à fait la qualité de l'émotion, la fluidité de l'écriture, la simplicité de la construction. *Le Nomade* apporte à l'œuvre de Raymond Plante une dimension nouvelle, inattendue. »
Réginald Martel, *La Presse*

2752194

LA COURTE ÉCHELLE ROMAN 1696

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES

COURS D'ART
session d'été
* * * * * * * * * * *
DESSIN - PASTEL - AQUARELLE
HUILE - ACRYLIQUE - MIXTE
Le Cercle des Artistes peintres et sculpteurs du Québec
23, boul. des Laurentides, Laval
INSCRIPTION (maintenant)
(450) 662-0271
2753299

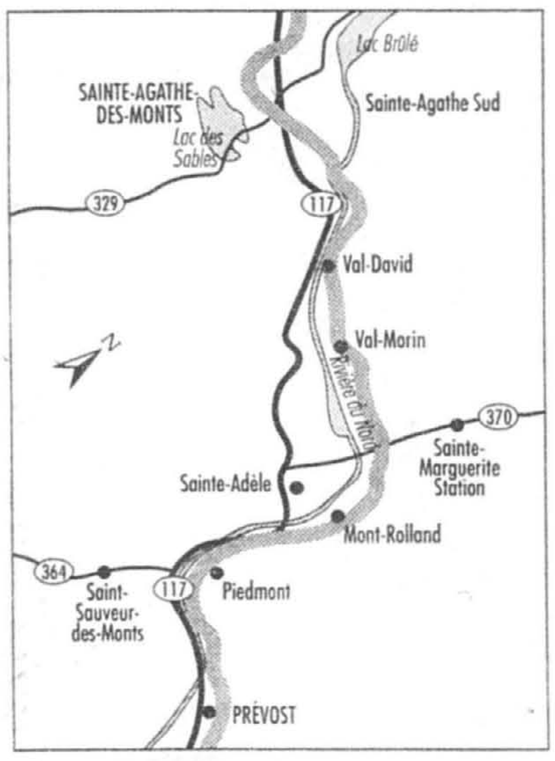
EXPOSITION 15-26 MAI 1999
LES NAÏFS
Lyse R. Caron • Gilles Pelletier
Catherine Perdreau • Claire Wald
Vernissage :
15 mai 13 h - 17 h
Les artistes seront présents
Ouvert dimanches 16 et 23 mai
GALERIE WEST END
1358, av. Greene, Westmount QC
H3Z 2B1 - Tél. : (514) 933-4314
Lun. - sam. : 10 h - 17 h
beaux-arts@westendgallery.com
2753544

La Fondation d'Expertise et de Promotion des Arts
ENCAN
Sous la présidence d'honneur de
M. Guy Robert, Historien d'art
100 tableaux d'artistes renommés
seront offerts aux enchères au profit de la *F.E.P.A.*, organisme sans but lucratif.
Le mercredi 19 mai 1999 à 18 h 00
Visite: Le mardi 18 mai de 10 h 00 à 19 h 00 et
Le mercredi 19 mai de 10 h 00 à 17 h 45
Lieu: Galerie Michel-Ange
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
Catalogue gratuit remis lors de votre visite
Pour informations: (514) 875-8281
LÉO AYOTTE
P.V. BEAULIEU
LÉON BELLEFLEUR
H. CHAMPAGNE
S. COSGROVE
J.-P. DALLAIRE
MARCELLE FERRON
M.-A. FORTIN
CLARENCE GAGNON
F. IACURTO
OZIAS LEDUC
CLAUDE LE SAUTEUR
HENRI MASSON
J.-P. MOUSSEAU
ALFRED PELLAN
RENÉ RICHARD
J.-P. RIOPELLE
MIYUKI TANOBE
ET PLUSIEURS AUTRES...
2753294

VÉLO MAG
La télé cycliste

Suivez tous les samedis **à RADIO-CANADA à 18h30,** l'émission télé-vélo de l'été.

Diane Sauvé vous amène partout sur deux-roues.



LE PARCOURS DE LA SEMAINE

LE P'TIT TRAIN DU NORD

Le P'tit Train du Nord, c'était le rêve du légendaire curé de Saint-Jérôme, Antoine Labelle. De 1891 à 1909, on a construit le chemin de fer entre Saint-Jérôme et Mont-Laurier. Il allait être au cœur du développement de la région. En 1996, les rails du chemin de fer cèdent leur place au plus long parc linéaire au Canada. Depuis, le Parc connaît un succès foudroyant. Un magnifique parcours longeant rivières, lacs, cascades et villages de montagnes animés. De Prévost à Sainte-Agathe, on redécouvre les Laurentides.

35 km facile

le lait **CONCOURS** Vélo MAG

Bonjour! Tourisme Québec

QUESTION DU 15 MAI
Quelle est la longueur totale du parc linéaire du P'tit Train du Nord?

Réponse à la question de la semaine : _____

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code Postal _____
Téléphone _____

Retournez avant le vendredi 21 mai, à 17 h, à :
CONCOURS VÉLO MAG, CP 129, Succursale Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2M9

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

- Un forfait de deux nuits en demi-pension pour deux personnes à l'Hôtel l'Estérel, à l'Estérel
- La série complète des *Guides Vélo Mag* (6 guides)
- Un abonnement d'un an au magazine *Vélo Mag*

La Presse Radio-Canada Télévision

Règlements du concours disponibles à la Maison des cyclistes. Fac-similés non acceptés. La valeur totale approximative des prix offerts est de 7150 $.

2748377

vélo mag, LE MAGAZINE QU'ON LIT!
EN VENTE DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

Franz Schmidt fêté à l'orgue de l'Oratoire

CLAUDE GINGRAS

Comme on le sait déjà, les récitals du mercredi soir cet été à l'Oratoire Saint-Joseph permettront d'entendre l'intégrale pour orgue du post-romantique autrichien Franz Schmidt, né en 1874 et mort en 1939. Au moins une oeuvre de Schmidt figurera à chaque programme, lequel sera complété par des pièces du répertoire courant.

Rachel Laurin donnera le premier des neuf récitals le 7 juillet et Raymond Daveluy, le titulaire de l'instrument, le dernier le 1er septembre. D'Allemagne viendront Willibald Guggenmos, entendu à cette console il y a quelques années, et Winfried Bönig ; des États-Unis, Arthur Lamirande, d'origine franco-américaine, qui fut l'un des premiers à enregistrer du Schmidt. L'Ontarien Barrie Cabena sera de retour et, de Montréal, on entendra Sylvain Caron, Bruce Wheatcroft et un débutant, Steven Laplante.

Des travaux seront effectués cet été à l'Oratoire, mais son directeur, le père Jean-Pierre Aumont, assure les habitués de la série que celle-ci n'en sera nullement compromise. « Nous refaisons tout l'éclairage intérieur, qui est actuellement trop sombre, pour permettre aux fidèles une meilleure lecture liturgique et mettre en valeur l'architecture du lieu. Il se peut qu'il y ait des échafaudages certains soirs, mais rien de suffisant pour nuire à la préparation et à la tenue de ces concerts qui font partie de l'« image » de l'Oratoire. »

Le père Aumont mentionne par ailleurs de grands projets pour l'an 2000, notamment une célébration réunissant catholiques, protestants, juifs et bouddhistes, ainsi qu'une messe « à la grégorienne » composée par Gilles Vigneault.

La Maison Trestler

■ La Maison Trestler, le vieux manoir de Dorion, annonce une nouvelle série de huit concerts d'été du lundi soir, du 28 juin au 16 août. Le jeune pianiste français Éric Lesage ouvrira la série par un programme partagé entre Schumann et Florent Schmitt (Français celui-là : à ne pas confondre avec le Schmidt de l'Oratoire). D'Angleterre viendra le Quatuor à cordes Allegri qui jouera notamment le troisième Quatuor de Britten (par exception, à l'église Saint-Michel, de Vaudreuil).

Luis Grinhauz et sa femme Berta Rosenohl.

Un autre quatuor annoncé : le Alcan

■ La violoniste Anne Robert, directrice artistique de la série, formera un quatuor avec deux autres cordistes et le pianiste Stéphane Lemelin pour le Quatuor op. 66 de Widor. Autre rareté au programme : le Trio de Chopin, joué par le Gryphon récemment entendu à Montréal. Trestler recevra aussi le soprano Lyne Fortin, l'altiste Lucie Robert et son mari Jeffrey Cohen au piano, et la violoniste Mireille Proulx et le pianiste François Bourassa pour une soirée de jazz.

Pro Musica et Musica Camerata

■ Par ailleurs, deux organismes viennent de dévoiler leur programmation d'hiver. Pro Musica présentera les pianistes Grigory Sokolov, François-René Duchâble, Hélène Mercier et Shelley Katz, les Quatuors Tokyo et Leipzig, le violoniste Jaime Laredo, le soprano Barbara Hendricks, le flûtiste Emmanuel Pahud ainsi que le clarinettiste James Campbell avec le Quatuor Arthur LeBlanc.

À Musica Camerata Montréal

■ 30e saison et de nouveau six concerts du samedi soir à Redpath, cette fois groupés par périodes : les XVIIIe, XIXe et XXe siècles, avec deux concerts pour chacune. Des Bach, Haydn, Mozart et Beethoven traditionnels alterneront avec ces raretés dans lesquelles se spécialise MCM : Trios pour piano, violon et violoncelle de Chostakovitch (no 1) et de Sibelius, version réduite pour clarinette, violon et piano de *L'Histoire du soldat*, de Stravinsky, Quatuor pour piano et cordes de Richard Strauss. On entendra aussi une oeuvre pour piano, violon et quatuor à cordes de Lowell Liebermann et une création du Montréalais Serge Arcuri.

15 ANNÉES DE LUMIÈRE!

Passionnés des feux... on vous attend!

Mini-billets de saison offerts en deux forfaits différents

FÉERIE I		52 16$*	FÉERIE II		69 55$*
Samedi	19 juin	Ouverture	Samedi	26 juin	Angleterre
Samedi	3 juillet	Suisse	Dimanche	11 juillet	Espagne
Dimanche	25 juillet	États-Unis	Dimanche	25 juillet	États-Unis
			Mercredi	28 juillet	Clôture

Hâtez-vous de réserver!
Les quantités sont limitées.

l'International BENSON & HEDGES

- Les mini-forfaits sont offerts pour un temps limité et en quantités limitées.
- Les billets de sièges réservés sont valables pour les feux (les manèges ne sont pas compris) et sont disponibles dans le gradin Bronze (sections 10 et 11).
- Les billets sont transférables.

* Taxes et frais de gestion en sus.

La Ronde
Parc des Îles de Montréal

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX POUR LES FEUX ET LA RONDE : (514) 872-ÎLES (4537)
Extérieur de Montréal, gratuitement : 1 800 797-ÎLES (4537)

RENSEIGNEMENTS : LOGES *VIP* ET BILLETS *VIP* POUR LES FEUX
Société du parc des Îles (514) 872-7357

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent.
Île-Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)

CKAC 730 CBC La Presse TQS CITÉ ROCK détente BILLETS 514 790-1245 1 800 361 4595 ADMISSION

2751458

Le gouvernement allemand investit plus dans la culture

Agence France-Presse
BERLIN

Le gouvernement du chancelier Gerhard Schroeder a décidé d'investir fortement dans la culture à Berlin, doublant en 1999 ses subventions aux activités culturelles de la capitale, qui espère bien redevenir dans ce domaine la rivale de Paris qu'elle était dans les années vingt.

Le ministre fédéral de la Culture, Michael Naumann, a annoncé à la Commission des affaires culturelles du Land (État régional) de Berlin que le gouvernement allait accorder cette année 62 millions d'euros (66 millions de dollars) de subventions au lieu de seulement 31 l'an dernier.

Plus de 4 millions d'euros iront au Musée juif, plus de 5 à la Cinémathèque, 1,6 à la Maison des cultures du monde, 3,1 à la restauration de différents monuments commémoratifs russes. Enfin, le budget du Fonds culturel de la capitale, qui est destiné principalement à financer des initiatives culturelles de quartier, va être triplé et porté à plus de 8 millions d'euros.

D'autre part, selon le sénateur à la Culture de Berlin, Peter Radunski, 1,4 milliard d'euros vont être investis au cours des dix prochaines années dans la rénovation et le développement des musées de la capitale. Depuis quatre ans, 380 millions d'euros ont déjà été consacrés à la modernisation des musées, a-t-il ajouté.

Collecte de l'UNESCO pour la reconstruction du Bolchoï

Agence France-Presse
MOSCOU

L'UNESCO a lancé jeudi une campagne de collecte de fonds pour la reconstruction du célèbre théâtre russe du Bolchoï, à Moscou, actuellement en mauvais état, a annoncé le directeur général de l'organisation culturelle de l'ONU, Federico Mayor.

« Le Bolchoï, célèbre dans le monde entier, est menacé. Ce bâtiment symbolique de la culture russe a besoin d'être restauré le plus vite possible », a affirmé M. Mayor lors d'une conférence de presse à Moscou.

« Pour restaurer le Bolchoï, il faudra récolter 200 millions de dollars », a précisé le directeur artistique du théâtre, Vladimir Vassiliev.

« L'UNESCO a ouvert un compte spécial pour soutenir le Bolchoï », a indiqué M. Mayor qui a appelé les gens d'affaires russes et étrangers, ainsi que les théâtres du monde entier, à « faire un don pour cette campagne ».

« Le processus de reconstruction du Bolchoï suscite un grand intérêt dans le monde », a assuré le directeur de l'UNESCO, en remerciant les artistes occidentaux qui ont déjà « soutenu » le projet de restauration du Bolchoï, notamment Montserrat Caballé, Peter Ustinov et Maurice Béjart.

Malgré une restauration récente de sa façade, le Bolchoï, reconstruit par l'architecte Albert Cavos en 1856 après un incendie, montre des signes de vieillissement. Les pilotis en chêne sur lesquels repose le bâtiment ont commencé à pourrir. La dernière rénovation du système électrique remonte à 1935 et la plupart des structures métalliques datent de 1870.

EN BREF

Fausse impression

■ Le comédien Christopher Reeve a tenu à rappeler qu'il ne peut toujours pas marcher, même si une prise de vue vient de montrer ses jambes qui faisaient un mouvement. Le 1er mai, des spécialistes de l'Université de Californie à Los Angeles avaient installé Reeve dans un harnais et placé ses pieds sur un tapis roulant, pour des recherches sur la régénérescence des canaux et de l'influx nerveux. L'acteur est paralysé depuis quatre ans, à la suite d'une chute de cheval. « Malheureusement, je demeure paralysé du thorax jusqu'en bas. Mais je participe à un programme expérimental », a indiqué l'interprète de Superman, qui a toujours bon espoir de retrouver ses facultés. Des stations de télévision ont diffusé l'extrait avec le tapis roulant et cette équipe de UCLA a été inondée d'appels. « Nous ne voulons pas donner l'impression que Christopher Reeve pourra marcher dans un proche avenir, ce serait trompeur pour tous ceux qui ont subi des accidents de la colonne », a indiqué un porte-parole.

Bronfman et la violence

■ Le président du groupe Seagram, Edgar Bronfman fils, a affirmé qu'il est simpliste de dénoncer Hollywood comme cause de tragédies comme celle de Littleton, au Colorado. La violence « n'est pas un problème du divertissement, c'est un problème de société et j'estime que le gouvernement serait bien avisé de l'aborder ainsi, au lieu d'improviser une espèce de panacée. « Ce pourrait être populaire au début mais, en dernière analyse, ce serait un mauvais service à rendre aux électeurs », a dit M. Bronfman, lors de la présentation du parc thématique Islands of Adventure, que doit ouvrir le 28 mai la filiale Universal. À Washington, le sénateur Orrin Hatch, de l'Utah, préside un comité qui entend se pencher sur la question de savoir si l'industrie du cinéma et de la télévision propose spécifiquement aux jeunes publics des images de violence.

Des armes, pas de munitions

■ Le romancier Ken Kesey veut voir s'il est possible de prendre au mot la Constitution des États-Unis, afin de combattre le fléau des armes à feu. Lors d'une allocution devant des étudiants, l'auteur de 63 ans a noté que, si la Constitution garantit le droit des citoyens de porter les armes, le texte fondateur de 1787 ne dit rien des munitions. C'est pourquoi il exhorte la jeunesse à appuyer une campagne « ban the bullet » qu'il aimerait voir lancée. Connu surtout par *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, Kesey a rappelé : « Nous n'avons pas besoin d'étrangers pour nous terroriser, nous y parvenons très bien nous-mêmes. »

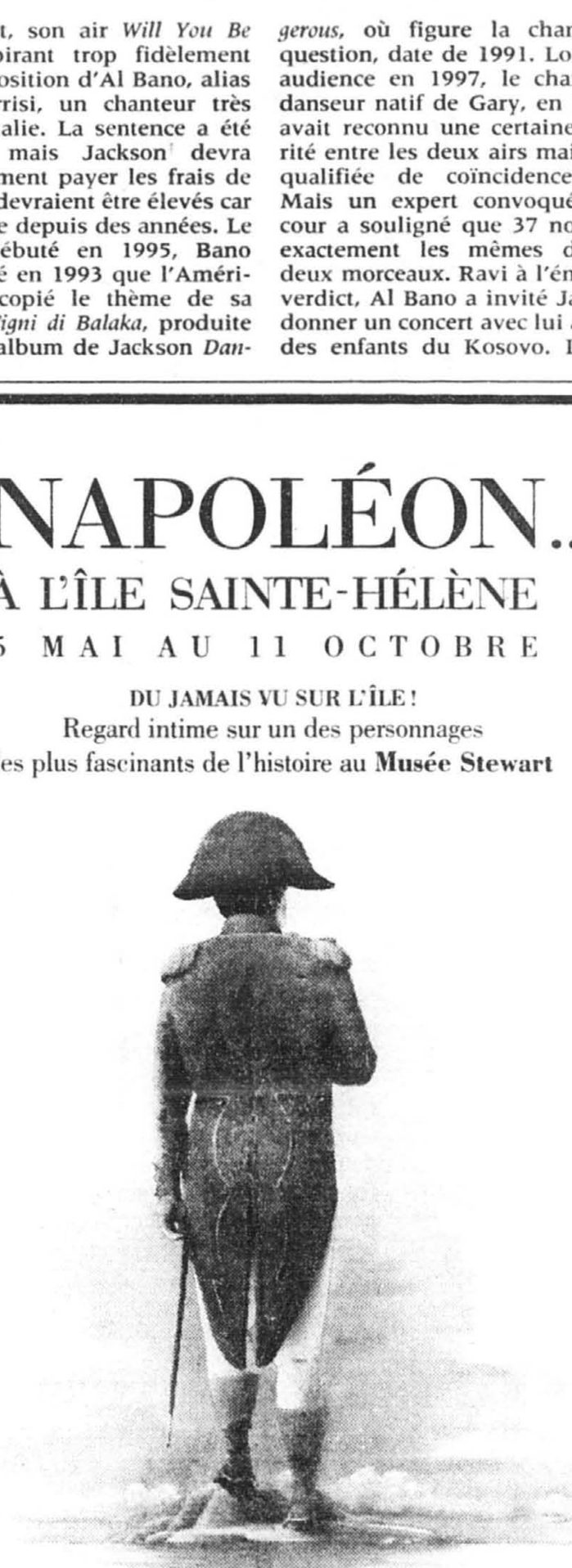
Jackson et le plagiat

■ Un juge vient de condamner Michael Jackson à une amende équivalant à 2 millions de dollars US pour plagiat, son air *Will You Be There* s'inspirant trop fidèlement d'une composition d'Al Bano, alias Albano Carrisi, un chanteur très connu en Italie. La sentence a été suspendue mais Jackson devra pour le moment payer les frais de justice, qui devraient être élevés car l'affaire dure depuis des années. Le procès a débuté en 1995, Bano ayant estimé en 1993 que l'Américain avait copié le thème de sa chanson *I Cigni di Balaka*, produite en 1987. L'album de Jackson *Dangerous*, où figure la chanson en question, date de 1991. Lors d'une audience en 1997, le chanteur et danseur natif de Gary, en Indiana, avait reconnu une certaine similarité entre les deux airs mais l'avait qualifiée de coïncidence totale. Mais un expert convoqué par la cour a souligné que 37 notes sont exactement les mêmes dans les deux morceaux. Ravi à l'énoncé du verdict, Al Bano a invité Jackson à donner un concert avec lui au profit des enfants du Kosovo. L'Américain a déjà été poursuivi pour plagiat aux États-Unis, au sujet des albums *Dangerous* et *Thriller*, mais jamais condamné.

Rushdie y était

■ L'auteur britannique Salman Rushdie a participé comme prévu, jeudi soir, à une rencontre littéraire à l'Université de Toronto. Au Convocation Hall, il a lu des extraits de son dernier roman, *The Ground Beneath Her Feet*. M. Rushdie a par ailleurs dit qu'il n'était pas pressé d'écrire sur la décennie d'enfer qu'il a vécue à la suite de l'appel au meurtre lancé contre lui en février 1989 par le régime intégriste de l'Iran. Le régime Khomeini estimait alors que son recueil *Les Versets sataniques* blasphémait contre l'islam. L'actuel régime de Téhéran a enlevé, en 1998, son caractère officiel à cette condamnation à mort. Mais Rushdie craint toujours les exaltés. Entouré d'agents de la GRC, il a confié qu'il en avait assez d'être un invité surprise.

NAPOLÉON...
À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE
5 MAI AU 11 OCTOBRE
DU JAMAIS VU SUR L'ÎLE !
Regard intime sur un des personnages les plus fascinants de l'histoire au **Musée Stewart**



Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jeudi jusqu'à 21 h.
Renseignements : (514) 861-6701
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée (P7)
MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTE-HÉLÈNE
BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595 admission
METRO ÎLE SAINTE-HÉLÈNE
Parc des îles de Montréal
www.stewart-museum.org
2753567

CONCOURS
LES ARTS GOURMANDS à Sainte-Adèle
27, 28, 29 ET 30 MAI 1999

Les phrases suivantes évoquent le nom de trois vins de Bordeaux (tous des châteaux et des grands crus), un fromage (d'appellation d'origine contrôlée) et une bière (québécoise). Identifiez-les et inscrivez-les sur le coupon de participation.

LA VIE DE CHÂTEAU

Un célèbre écrivain américain qui voyagea souvent en Europe nomma sa fille en l'honneur de ce premier vin.

Cet autre château (cru Saint-Émilion) doit son nom à un poète latin du IVe siècle.

Au chai de ce château, vous vous verrez remettre les clés du paradis par Saint-Pierre.

Ce vieux fromage normand a été surnommé le «colonel» en raison des cinq bandes de joncs aquatiques – rappelant les galons de l'officier – qui l'entourent souvent.

L'étiquette de cette bière québécoise évoque la légende de la chasse-galerie.

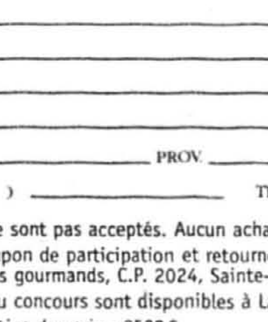
Bonne chance !

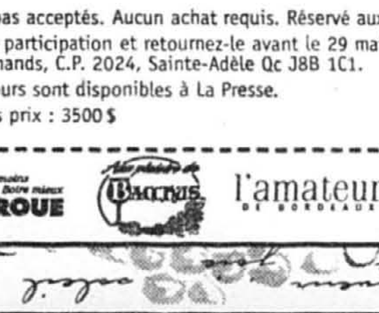
À GAGNER
1er PRIX : UNE SÉLECTION DE VINS D'UNE VALEUR DE 3000$
2e PRIX : UNE CARAFE À VIN RIEDEL
3e PRIX : UN ABONNEMENT D'UN AN À LA REVUE L'AMATEUR DE BORDEAUX
4e PRIX : UNE SÉLECTION D'ARTICLES FOURNIS PAR UNIBROUE

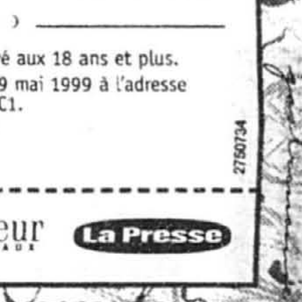
COUPON DE PARTICIPATION
NOM
ADRESSE
VILLE PROV. CODE POSTAL
TÉL. (RÉS.) : ( ) TÉL. (BUR.) : ( )
Les fac-similés ne sont pas acceptés. Aucun achat requis. Réservé aux 18 ans et plus.
Complétez ce coupon de participation et retournez-le avant le 29 mai 1999 à l'adresse suivante : Les Arts gourmands, C.P. 2024, Sainte-Adèle Qc J8B 1C1.
Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.
Valeur approximative des prix : 3500 $
2760734
SAQ UNIBROUE Boire moins Boire mieux BACCHUS l'amateur DE BORDEAUX La Presse

CENTRE CANADIEN D'ÉTUDE ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE CECI
L'AVENIR est dans la COOPÉRATION INTERNATIONALE
(514) 875-9911

La Presse ckmf 94,3 énergie
le grand décompte
avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 H À 12 H
SEMAINE DU 16 MAI 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm







TOP 30 ANGLAIS

SD CS
1. 1. THAT DON'T IMPRESS ME MUCH — SHANIA TWAIN
2. 2. WHY DON'T YOU GET A JOB — THE OFFSPRING
6. 3. KISS ME — SIXPENCE NONE THE RICHER
7. 4. PROMISES — THE CRANBERRIES
8. 5. NO SCRUBS — T.L.C.
10. 6. I WANT IT THAT WAY — BACKSTREET BOYS
5. 7. JOINING YOU — ALANIS MORISSETTE
4. 8. REAL LIFE — BON JOVI
3. 9. LOVE SONG — SKY
16. 10. LIVIN' LA VIDA LOCA — RICKY MARTIN
12. 11. MY STRONGEST SUIT — SPICE GIRLS
13. 12. PRAISE YOU — FATBOY SLIM
9. 13. MILLENIUM — ROBBIE WILLIAMS
15. 14. FALLING IN LOVE AGAIN — EAGLE-EYE CHERRY
11. 15. WHAT IT'S LIKE — EVERLAST
17. 16. BETTER DAYS — CITIZEN KINGS
18. 17. YOU'LL BE IN MY HEART — PHIL COLLINS
21. 18. CLOUD # 9 — BRYAN ADAMS
14. 19. THE ANIMAL SONG — SAVAGE GARDEN
23. 20. DOWN SO LONG — JEWEL
24. 21. URGENTLY IN LOVE — BILLY CRAWFORD
25. 22. LOOK AT ME — GERI HALLIWELL
27. 23. STRONG ENOUGH — CHER
19. 24. EVERY MORNING — SUGAR RAY
26. 25. THE PEARL — FLEMING & JOHN
28. 26. TO BE NO.1 — SCORPIONS
30. 27. SOMETIMES — BRITNEY SPEARS
22. 28. FLY AWAY — LENNY KRAVITZ
— 29. WILD, WILD WEST — WILL SMITH
— 30. NO MORE, NO LESS — COLLECTIVE SOUL

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 H À 19 H

TOP 20 FRANÇAIS

SD CS
3. 1. BIEN À REGRETTER — ÉRIC LAPOINTE
1. 2. TELLEMENT LONGTEMPS — LES COLOCS
2. 3. ON NE CHANGE PAS — CÉLINE DION
6. 4. MON PAPA À MOI EST... — STOMY BUGSY
7. 5. LES FOURMIS — JEAN LELOUP
8. 6. LE RESTE DU TEMPS — FRANCIS CABREL
4. 7. OÙ QUE TU SOIS — BRUNO PELLETIER
10. 8. JE COURS — OPHÉLIE WINTER
12. 9. RESTE — OKOUMÉ
5. 10. MOURIR LES YEUX OUVERTS — FLORENT PAGNY
13. 11. OÙ EST MA FOI — MARTINE MAI
15. 12. JE M'Y FAIS — CATHERINE DURAND
9. 13. SI J'AI TORT — FRANCE D'AMOUR
17. 14. MÉMOIRE — DUBMATIQUE
19. 15. JE RESTERAI LÀ — ROCH VOISINE
18. 16. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU — NODÉJA
20. 17. JE T'AIMAIS TANT — YANNICK ST-ARNAUD
22. 18. DIEU QUE LE MONDE EST INJUSTE — GAROU
21. 19. STAR — LES NOUVEAUX PROPHÈTES
23. 20. MON BAIN — KEVIN PARENT

2751221
La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1 !

BIEN QU'AUX AMOUREUX, AVEC CETTE DIFFÉRENCE POURTANT, QU'IL N'EST QU'UNE COURTE SAISON POUR L'AMOUR, ET QUE LA VIE N'EST BIEN QU'UN DOMAINE DE LA GOURMANDISE. GEORGES DE LA RUNNIÈRE
LES ARTS GOURMANDS à Sainte-Adèle
27, 28, 29 ET 30 MAI 1999

Bienvenue à la 2e édition des Arts gourmands.

AU MENU :
- plus de 50 auteurs d'ici et d'ailleurs
- 40 chefs et sommeliers
- 50 exposants gourmands et gourmets
- des ateliers spécialisés
- un café littéraire
- des tables rondes
- des animations et des jeux
- des soirées cinéma

et bien d'autres surprises vous attendent pour cette fête des sens !

« Un banquet culturel, un festin artistique, une aventure sensuelle... »
CHRYSTINE BROUILLET
Porte-parole

FAITES-VITE ! Pour tous les ateliers de cuisine et de sommellerie, l'inscription est obligatoire et les places sont limitées.

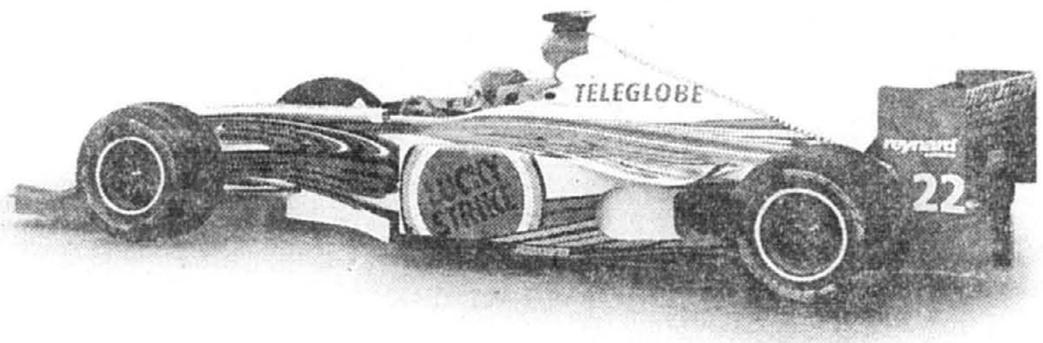
Entrée sur le site : 5$
POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : (450) 229-3729 OU 1 800 898-2127

METRO air transat SAQ Boire moins Boire mieux UNIBROUE La Presse du Québec SODEC
Gouvernement du Canada Canada
Gouvernement du Québec Ministère des Régions
Québec
2753030

DANS La Presse

Semaine du 16 au 22 mai

demain



■ C'est dimanche qu'a lieu le Grand Prix de Formule I de Monaco. Notre chroniqueur Réjean Tremblay est sur les lieux. Il nous raconte tout ce qui se dit et se passe auprès des pilotes et des écuries en présence. Tout le monde a les yeux rivés sur Jacques Villeneuve, compte tenu de la piètre performance de l'écurie BAR depuis le début de la saison. À lire dans le **cahier des Sports**.

■ Dans la région de Montréal, une personne de 65 ans sur quatre doit composer avec une perte importante d'acuité auditive. Dix ans plus tard, une sur trois sera atteinte de surdité. Dans le **cahier Santé**, notre collaborateur Christian Depangher, après avoir établi la distinction entre la malentendance et la surdité, nous explique comment la technologie nouvelle peut contribuer à résorber ces différents handicaps.

lundi

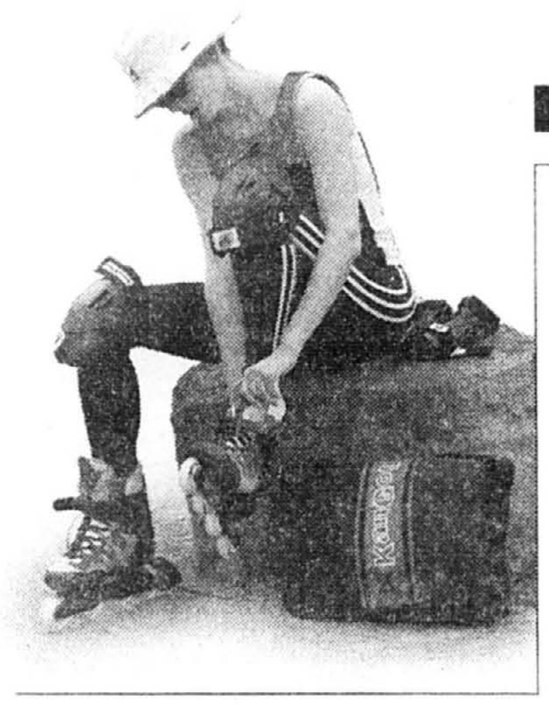
■ Le cinquième match entre les Red Wings de Detroit et l'Avalanche du Colorado avait lieu dimanche à Denver. Notre envoyé spécial Richard Labbé en fait le compte rendu dans nos pages sportives aujourd'hui. Qui sortira gagnant de cette série considérée par plusieurs comme la véritable finale de la Coupe Stanley?

■ Dix mois après son apparition sur le marché de l'automobile, la fourgonnette Windstar a déjà subi des modifications substantielles. Notre chroniqueur Denis Duquet détermine en quoi consistent ces changements, aisément perceptibles lorsqu'ils ont pour effet de retoucher l'habitacle, mais qui le sont moins lorsque la plate-forme est en cause. À lire dans le **cahier Auto**.

mardi

■ Le tournoi de la Coupe Memorial du hockey junior canadien se déroule depuis samedi à Ottawa. Les représentants de la Ligue junior majeure du Québec, le Titan de L'Acadie-Bathurst, jouent mardi et mercredi. Notre journaliste François Béliveau est sur place. À lire dans le **cahier des Sports**.

mercredi



■ Maillot de cycliste décoré d'un imprimé humoristique, tenue *streetwear* de format familial pour patineur et combinaison noire pour joueur de tennis. La mode sport fait peau neuve. Le monde du prêt-à-porter et celui du sportswear se renvoient la balle et s'influencent mutuellement. Des sociétés comme Nike, Adidas et Louis Garneau réinventent l'uniforme sportif qui se porte maintenant dans la rue aussi bien qu'au terrain de jeu. À lire dans le **cahier Mode**.

jeudi

■ Vous avez envie d'une escapade dans la nature? À pied, c'est trop facile? À vélo, trop habituel? En autobus, trop pépère? Pourquoi pas à cheval? Pour une simple randonnée ou pour une excursion de plusieurs jours, vous retrouverez le sentiment de liberté que procure cet animal noble et puissant. Dans la peau des pionniers du siècle dernier, à la recherche de l'or rutilant dans les rivières, sur les traces des bêtes sauvages, à la manière des Amérindiens ou simplement pour reprendre contact avec la nature, une randonnée à cheval fera renaître le cow-boy ou l'amazone en vous! À lire dans le **cahier Sortir**.

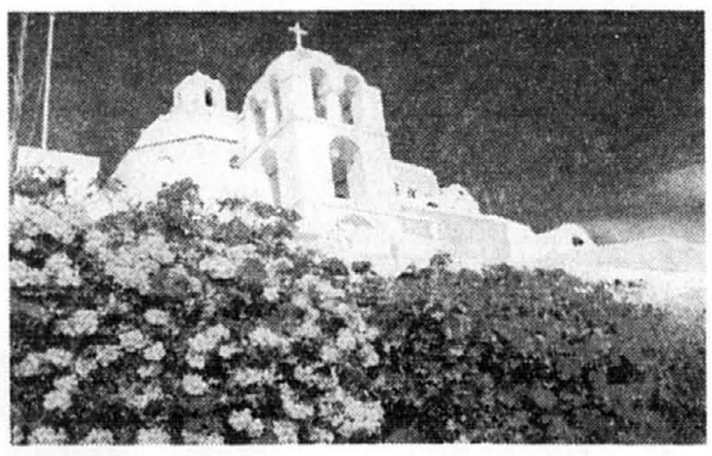
vendredi

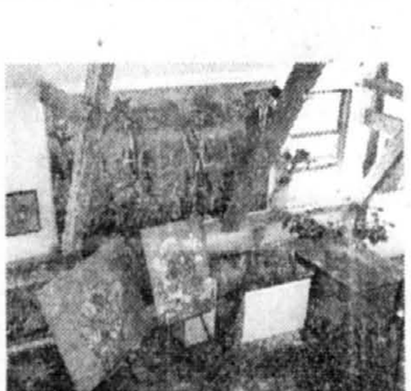
■ Les Expos entreprennent vendredi soir une nouvelle série de trois matchs contre les Brewers de Milwaukee au Stade olympique. Est-ce qu'ils feront meilleure figure devant leurs partisans que lors de leur dernier séjour à domicile? À suivre dans le **cahier des Sports** de *La Presse*.

samedi prochain

■ Que seraient les soirées à la belle étoile sans les barbecues? Sauf que le vôtre a rendu l'âme l'automne dernier à mi-chemin entre les hot-dogs tout garnis et le saumon à la Montignac. Avec l'été qui se précipite, l'affaire devient sérieuse. Mais que faire devant l'arsenal de barbecues, tous plus beaux et plus hot les uns que les autres? Faut-il choisir avec ou sans brûleur latéral? Combien de BTU faut-il pour saisir les steaks? Les petites étagères sont-elles importantes? Autant de questions auxquelles répondra *La Presse* samedi dans un dossier de Marie-Andrée Amiot et d'Option consommateurs.

■ Elles ont pour noms Thira, Mikonos, Dilos, Patmos, Rodos, Kriti, Naxos, Paros, Siros, etc. Des noms à faire rêver puisque ce sont ceux qui ont été attribués aux îles de la mer Égée, entre la Grèce continentale et la Turquie, au nord de la Crète. Notre collaborateur Jean Taillefer a voyagé dans cette région du monde. Il nous fait le récit d'un séjour enchanteur dans une mer de soleil où la civilisation avait déjà atteint un niveau étonnant, 2000 ans avant Jésus-Christ. À lire dans le **cahier Vacances voyage**.





■ La mosaïque est un art ancien. Parfois elle tombe dans l'oubli. Parfois elle renaît au grand jour pour afficher toutes les couleurs de ses tesselles et retrouver son usage ancien: la récupération artistique. La mosaïque fait partie de la panoplie de plusieurs artistes. À Rougemont, Claude Gagnon, par son imagination débordante, prouve hors de tout doute que même une grange peut devenir un palais. Avec la mosaïque. À lire dans le **cahier Mon toit**.

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine O.)
Auj., 16h et 21h, *Durocher le milliardaire*, de R. Gravel. Avec Violette Chauveau, Claude Laroche, Jacque L'Heureux, Didier Lucien, Alexis Martin, Luc Proulx, Luc Senay et Guylaine Tremblay.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16h er 20h30, *La Mort d'un commis voyageur*, de Arthur Miller. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Michel Dumont. Avec Michel Dumont, Denis Bernard, France Castel, Normand D'Amour, Jean Deschênes, Antoine Durand, Benoit Girard, Sylvie Gosselin, Danielle Lépine, Esther Lewis et François Tassé.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Auj., 15h et 20h, *Le Tintamare*, d'Antonine Maillet. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Viola Léger, Janine Sutto, Edith Butler, Luc Leblanc, Denise Bouchard, Philippe Beaulieu, Diane Losier et Stéphan Côté.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
Mar., jeu., 20h; sam., 15h, *Pour adultes seulement*, de George E. Walker. Mise en scène de Fenise Guilbault. Avec Louise Bombardier, Marcel Leboeuf, Gilles Renaud et Monique Spaziani. - Mer., ven., sam., 20h, *Le Génie du crime*, de George F. Walker. Avec Paul Ahmarani, Kathleen Fortin, Jacques Girard, Stéphane F. Jacques et Nathalie Mallette. Jusqu'au 22 mai.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Auj. et dim., 22h *Poésie*, de Pierre Lebeau. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Pierre Lebeau, Sylvie Drapeau, Alexis Martin et Julie McClemens.

THÉÂTRE INTIME DE L'ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Auj., 20h15, *La dernière audition*, de Benoît E. Pelletier. Mise en scène de Jean-Michel Lamothe. Avec Nicolas Sacchitelle.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20h, *Le Bogue*, de Marc Paquet. Mise en scene de Philippe Martin. Avec Patrick Baby, Stéphane Bellavance, Louise Cardinal, Dominique Côté, Audrey Demers, Marc F. Dumesnil, Anne Paquet, Karine St-Arnaud et Stéphane St-Jean.

LA PETITE LiCORNE (4559, Papineau)
Jeu. et ven., 20h, *La Flotte de la reine*, de Claude Paiement (lecture). Mise en scène de Claude Paiement. Avec Jean-Louis Millette, Normand Carrière, Frédéric Desager, Lysane Gendron et Sylvain Marcel. Production du Théâtre Harpagon.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Dim., lun., 20h30, *Les Clones*, dirigé par A. Martin et J.-P. Ronfard. Avec Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Clément, Evelyne de la Chenelière, Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard.

STUDIO JEAN VALCOURT
(100, Notre-Dame E.)
Auj., lun et mar., 20h, *Le Big Boss*, de Woddy Allen. Mise en scène de Jacques Désy. Avec Marc-André Bélanger, Julie Burroughs, Roch Castonguay et Marc O'Farrell; *Le Guichet*, de Jean Tardieu. Mise en scène de Steve Pilarezik. Avec Mario Bard et Claude Préfontaine; *Le Shaga*, de Marguerite Duras. Mise en scène de Denis Lavalou. Avec Estelle Clareton, Marie-Josée Gauthier et Vincent Magnat.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
(360, Laurier E.)
L'Ombre d'un doute, de Michel Laprise, assisté de Claire L'Heureux. Avec Gabriel Gascon, Aubert Pallascio, Robert Toupin, Carmen Ferlan, Julie Beauchemin, Charles Lafortune, Stéphane Blanchette et deux autres comédiens: 20h. Jusqu'au 2 juin.

SALLE DES ATELIERS (4273, Drolet)
Auj., 20h, l'impro théâtre.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
(1371, Ontario E.)
De mar. à ven., 19h15, *True Faith, A One Man Show*, de Paul de Tourreil. Par le Théâtre Vangarde.

LION D'OR (1680, Ontario E.)
Dès mar., 20h30, *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman.

STUDIO-D'ESSAI CLAUDE-GAUVREAU (pavillon Judith-Jasmin, local J-2020, 405, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, *Un petit trou, dans le désert*, extraits de *L'Innommable*, de Samuel Beckett, conférence-démonstration présentée par Fransoise Simon.

FOYER DU STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ (pav. Judith-Jasmin, UQAM)
Auj. et dim., 19h, *La déesse celtique Morrigan se transforme*, mémoire-création présenté par Caroline Mercier.

STUDIO ST-LAURENT (2109, St-Laurent)
Auj., 20h, *I've got a Crush on you ou J'ai une Orangeade sur toi*, de Christian Bégin.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *La Poupée dans la poche*, de Bruno Stori. Adaptation française de Denis Fayollat. Mise en scène de Letizia Quintavalla. Avec Flavia Armenzoni et Laura Magni. (3 à 6 ans)

Danse

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE
(840, Cherrier E.)
Auj., 20h, *Hautnah*, chorégraphie de Felix Ruckert. Avec Day Helesic, Catherine Jodoin, Emmanuel Jouthe, Benoît Lachambre, Jacques Moisan, Marika Rizzi, Pierre Rubio, Catherine Tardif, Luis Vergara et David Zurak. Par Danse-Cité.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h30; dim., 19h30, *Homonym*, d'Alfonso Bordi, *Ariel ou le cracheur de Windex*, de Dave St-Pierre, et *Five points of articulation - Average Tragedy*, de Saun Curran.

Musique

SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 13 h 30, SMCQ-Jeunesse. *L'Histoire du petit tailleur* (Harsanyi). Dim., 11h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. et commentaires: Bernard Labadie. Lyne Fortin, soprano. Airs de Donizetti, Verdi, Puccini. Paroles et musique. Dim., 19h, Choeur de l'UQAM et Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal. Dir. Pyoung Yong Lim. Louise Marcotte, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Guy Bélanger, ténor, Manuel Blais, baryton. Mozart, Strauss.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Cathedral Singers. Dir. Patrick Wedd. Messe *Lord Nelson* (Haydn). Dim., 13 h, Derek Yaple-Schobert. Bach, Liszt, Nielsen, Prokofiev.

CITADEL (2085, Drummond)
Auj., 19 h 30, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Britten, Bartok, Corelli.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Ahilya Ramharry, flûtiste, Matia Gotman, violoniste, Sebastiano Balbino, trompettiste. Liszt, Devienne, Prokofiev, Haydn, Dvorak.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Auj. 20h, Musica Camerata Montréal. Duos pour violons (Godard), *Adagio et Rondo* (Hétu), Quintette pour piano et cordes (Franck). Mar. 20h, Trio Franz Joseph. Trios nos 9, 10, 26 et 37 (Haydn).

CONSERVATOIRE
Auj., 20 h, Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix. Lesage, Ristic, Morin, Varèse, Plamondon, Klanac.

CHAPELLE HIST. DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h 30, Quatuor Foresome et lectures de poèmes. Dim., 15 h 30, Trio Cousineau. Mar., 20 h, Yves Préfontaine et Elio Traina, récitants, et Julien Grégoire, percussionniste. Mer., 12 h, Derek Yaple-Schobert, pianiste: Bach, Liszt, Nielsen, Prokofiev; 20 h, Jean Lesage, compositeur: conférence. Jeu., 20 h, André-Gilles Duchemin, flûtiste, et Robert Sigmund, claveciniste. Bach.

CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13 h 30, 14 h 30, Chorale des jeunes de McGill. Dir. Erica Phare.

ÉGLISE DE LA VISITATION
Dim., 15 h, Trio Contrastes. Bartok, Khatchaturian, Milhaud, Ives, Cardy.

CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE
Dim., 15 h 30, Jean Le Buis, organiste. Bach, Liszt, Le Buis.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Dim., 16 h 30, Orchestre à vent du Collège Notre-Dame et Quatuor de saxophones d'Isabelle Lapierre. Lun., 20 h, GEMS (musique électroacoustique). Jeu., 20 h, Orchestre de chambre de Montréal. Dir. Wanda Kaluzny. Maarten Jansen, violoncelliste, et Jocelyne Fleury, mezzo-soprano. Symphonie no 94 (Haydn), Concerto pour violoncelle (Schumann), *Romance sonambulo* pour voix (Plant), Sinfonia op. 3 no 1 (J. C. Bach).

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Dim., 20 h, Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Motets (Bach).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Lun., 20 h, Anne Robert, violoniste, et Jacques Boucher, organiste. Daveluy, Prévost, Reboulot. Mer., 20 h, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir. Gilbert Patenaude. Victoria, Palestrina, Gabrieli, Verdi, Britten, Vivier, Daunais.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. François-René Duchâble, pianiste. *Variaciones concertantes* (Ginastera), Concerto pour piano no 3 (Beethoven), *En Saga* (Sibelius), *Rapsodie espagnole* (Ravel). Concerts Gala.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Mer., 17 h, Chants Libres: événement-bénéfice. Pauline Vaillancourt, soprano, Monique Mercure et Jean Maheux, comédiens, Claude Lamothe, violoncelliste.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
Mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Karen Young, chanteuse, et Helmut Lipsky, violoniste. Bach, Gershwin, Ellington, Vigneault, Zappa.

Variétés

PLACE DES ARTS
(studio-théâtre du Maurier)
Auj., Villeray; mar. et mer., Jorane Peltier; ven., Hart-Rouge: 20h.

THÉÂTRE ST-DENIS
Notre-Dame de Paris, de Luc Plamondon et Richard Cocciante. Mise en scène de Gilles Maheu. Avec Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Garou, Luck Mervil. Jusqu'au 5 juin.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj. et dim., 20h, Steeve Diamond.

MÉTROPOLIS
Sam. 15, dim. 16, jeudi 20, vendr. 21, 20h30, Jean Leloup.

CIRQUE DU SOLEIL (8400, 2e Avenue)
Dralion. Mar., mer., 20h; jeu., ven, 17h30, 21h30; sam., 16h et 20h; dim., 13h et 17h. Jusqu'au 13 juin.

CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Mar., 21h, Sans Pression; mer., jeu., ven., 20h, *Tolérance Zéro*, de Maxim Martin.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Mer., jeu. et ven., 20h, Yves Pelletier et Martin Drainville.

GESÙ (1200, Bleury)
Mer., 20h, Louis-Philippe Hébert; jeu., ven., 20h, Dominic et Martin.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 22h, Kaliroots et Joanna Moon.

L'ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)
Mer., 20h30, place aux poètes avec France Théoret et Bruno Roy.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Auj. et dim., 20h, *Danse-Sing*, mise en scène et chorégraphies de Sophye Nolet.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Mer., 20h, *Âme solitaire*, avec Gros-Pierre Nadeau.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer., 22h, Patricia Lazcano.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Jeu., 21h30, Martin Lavoie, Daniel Gougeon et invités spéciaux.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22h30, Bishop et Masse; dim., 20h30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Pr.-Arthur E.)
Auj., 21h, les Mauvais Quarts d'Heures.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Skyjuice.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., 22h, Trio François Turgeon.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)
Auj., 21h, Diamond Dream et les Pantouffles; dim., 20h, Escek, Peace Frog et Locus Too; lun., 21h, DJ Frankcore et Earthquake.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Auj., dès 21h, Jim Zeller.

LE DÉLIRE (4350, de la Roche)
Auj., 21h, Ensemble Montréal Tango.

CABARET DU ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Lun., 20h, *Gaston Miron tout un chacun*, rapaillé par Nathalie Lessard et ses Têtes de contre; jeu., 20h30, Sarazino.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Jeu., 20h30, Alici Borisonik.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Bullfrog; dim., Swing Dynamique: 22h30.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., dès 21h30, Billy Craig.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et mer., 22h, Manolo Galvez.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Quartette Remy Bolduc; lun., Kate Wyatt: dès 21h30.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, soirée de contes avec Diluvine, Renée Robitaille, André Lemelin, Claire Mallet, Émilie Blanchin, Ludovic N'doly, Richard Léveillé.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 21h, A.C.E.S.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., de 11h à 18h, *NoiseGate-M6*, du collectif Granular Synthesis.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Exposition *À la découverte de Goodridge Roberts*.. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

CHÂTEAU RAMEZAY (280, N.-D. E.)
Exposition *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'île Ste-Hélène)
Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trésors du musée, secrets dévoilés, Arts anciens et traditions artisanales du Québec, Coussins, fuseaux et dentelles, témoins d'un art venu d'Europe, Visite d'atelier chez Laurent Amiot, maître orfèvre*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

MUSÉE DE LACHINE (110, ch. de LaSalle)
Peintures et sculptures de Line Gamache. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30.

ARTICULE (4001, Berri)
Oeuvres de David Merritt. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13 juin.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Phénomène Zérozoïstes*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h.

B-312 (372, Ste-Cath. O., espace 403)
Sculptures de David Altmejd. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 29 mai.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Autour de l'École littéraire de Montréal (1895-1905), l'effervescence d'une fin de siècle*. Du lun. au sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 17 mai.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Sérigraphies de Carl Heywood, eaux-fortes de Manon Lambert et pointes sèches et aquatintes de Norman Laliberté.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Exposition *Amour-horreur/Love-Horror*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 mai.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres d'Elisabeth Geraghty. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Auj., de midi à 17h30, oeuvres de Léon Perreault et Robert Saucier. Exposition *Noces de Cana*, oeuvres de Jacqueline Guillermain. Du mer. au sam., de midi à 17h30.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de François Cormier, Mario Côté, Josée Pellerin et Johannes Zits. Du jeu. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 6 juin.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de François Niay. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 11 juin.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Cerdà, ville et territoire*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juin.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
Expositions *Montréal, année 50. Alan B. Stone, photographe (1928-1992)* et *Toute une histoire... en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition de 72 affiches de films québécois des 50 dernières années et exposition *Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX*.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Bernard Prévost, Viviane Troche et Vlasta Nosek. Jusqu'au 31 mai.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
Expositions *Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans de métier et de passion et Travailleurs et immigrants*. Mer., de 11h à 20h; jeu. au dim., de 10h30 à 17h.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espaces 320-322)
Oeuvres des artistes de l'atelier du Frère Jérôme. Du mer. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 30 mai.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 324-326)
Exposition *Tradition/Contemporanéité*. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 29 mai.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 528)
Oeuvres de Daniel Lebrun. Jusqu'au 29 mai.

ÉDIFICE BELGO (371, Ste-Catherine O., espace 414)
Exposition *D'eau et de poussière*, peintures, photographies et gravures de Monique Crépault.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 406)
Oeuvres de Tibor K. Thomas. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 30 mai.

ESPACE PARCOURS (130, Bates, suite 101, Ville Mont-Royal)
Oeuvres de Kittie Bruneau. Du mer. au sam., de 11h30 à 18h; dim., de 13h à 17h.

ESPACE VIDÉOGRAPHE (460, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de François Yordamian. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 22 mai.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Oeuvres sur papier d'Antoine Pentsch. Du mer. au ven., de 11h à 17h30; sam., de midi à 17h.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Auj., dessins et peintures de Baltazar, Benrath, Cortot, Debré, Dmitrienko, Laubiès, Manessier, Marfaing, Serpan, Ubac et Zao Wou-Ki.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis, 4e étage)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Giacometti. Du jeu. au lun., de midi à 17h.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Mathieu Beauséjour et Michael A. Robinson. Du mer. au dim., de midi à 18h.

GALERIE D'ART (460, Ste-Catherine O., 7e étage, studio 705)
Exposition sur l'art contemporain slovaque. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent, 2e étage)
Oeuvres de Seymour Segal. Jusqu'à lundi.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Installation de Lani Maestro. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 13juin.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de David Bierk, James Lahey, René Pierre Allain, Sophie Jodoin, Tom Hopkins et Michael Smith. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Ch. Frenay et Robert Vernet-Bonford. Dim., de 13h à 15h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Maillage*. Tous les jours de 10h à 18h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Dès jeu., exposition *Le côté obscur de Barbie*, estampes de Josette Trépanier. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Peintures de Suzanne Boucher. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance, suite 103)
Oeuvres d'Alfredo Abeijon, Diane Borsato, Marcel Chouinard, Robert Morin, Ramona Ramlochand, César Saëj et Yudi Sewraj. Du lun. au dim., de midi à 20h. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE FRANCE ART (Édifice Belgo, espace 516, 372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Suzanne Feraud. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
Petits formats, de L. Ayotte, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pitre, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du mar. au ven., 11h à 18h; sam., 11h à 17h; dim., 11h à 17h.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Yvon Michaud. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 22 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Auj., 12h à 17h, oeuvres de Dominique Sarrazin.

GALERIE HARRISON (Centre de commerce mondial, 363, St-Jacques)
Oeuvres de Cedric Loth. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE KASTEL (1368, av. Greene)
Auj., de 10h à 17h30, exposition *Plaisirs de mes yeux*, oeuvres de Liliane Fournier.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Francine Gravel. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Normand Hudon, Robert Savignac et Claude Théberge. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Brad Copping et Kevin Lockau. Du mar. au ven., de 11 h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 8 juin.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve O.)
Auj., de 13h à 17h, exposition *Massimo Guerrera: Porus*.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Auj., oeuvres de Piet Leutsch.

GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)
Oeuvres de Virginia McClure. Du mar. au ven., 10h à 17h30; sam., 10h à 17h. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *Un air de printemps*.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Exposition *Une vie de chien*, oeuvres de 18 photographes. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 12 juin.

GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES (234, St-Paul O.)
Exposition *Hommage à Monet*, avec Lynda Schneider Granatstein, Normand Boisvert, Anne Van Mierlo, Monique Bédard, Alberto Béas, Luikgi Tiengo, Albric Soly et Janine Wesselmann. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE ROCHEFORT (55, av. du Mont-Royal O., espace 603)
Oeuvres de Jean-Jacques Ringuette. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 juin.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Auj., oeuvres de Barbara Todd.

GALERIE ROSENBERG (231, St-Paul O.)
Oeuvres de Daniel Gautier. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 13 juin.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Marc-André J. Fortier. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Marc G. Brassard. Du mar. au ven., 12h à 17h30; sam., 12h à 17h. Jusqu'au 29 mai.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Oeuvres de Corinne Nyari, Hoang Than Pham et Elizabeth Zurita-Bono. Jusqu'au 18 juin.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Photographies de Michel Neveu. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Oeuvres de Marc Séguin. Du mer. au ven., 12h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 5 juin.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres d'Alecandr Kachkin. Jusqu'au 21 mai.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 120)
Oeuvres de Marcel Blouin. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke O.)
Oeuvres de David Bolduc. Jusqu'au 5 juin.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Lyse R. Caron, Gilles Pelletier, Catherine Perdreau et Claire Wald. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Peintures de Dana Rempel. Jusqu'au 6 juin.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Auj., exposition de bijoux et d'oeuvres en métal du Collège Arctique du Nunavut.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres de Louis Pierre Bougie, Mireille Morency-Lay et Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 26 mai.

LA PETITE MAISON DES ARTS (88, boul. St-Joseph O.)
Oeuvres de Michèle Juneau et Réjeanne Lajoie. Du jeu. au sam., de 11h et 17h. Jusqu'au 30 mai.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Auj. et dim., peintures et installation de Hugues Dugas.

OPTICA (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Rebecca Belmore et Luanne Martineau. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 22 mai.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj., installation d'Aude Moreau.

Cuire 1 heure à 350°F

Autrefois, on faisait d'un poêle deux coups : chauffer la marmite et... la maison.
Aujourd'hui, à chaque appareil sa fonction !

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

SimplementMontréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

La Presse CITE

MUSÉE MCCORD

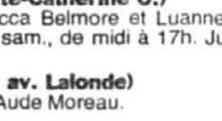
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

Le dimanche 16 mai de 13 h à 16 h, bilingue

Quelle mouche t'a piqué ?
ATELIER DE BIJOUX
Une broche inspirée des mouches pour la pêche ?
Et oui, c'est possible ! Venez apprendre les subtilités de cet art et confectionner un bijou original fait de plumes bigarrées en compagnie de Jean-Guy Riendeau, monteur professionnel qui maîtrise tous les secrets de cet art.

Public : adultes ou enfants de douze ans et plus avec une bonne dextérité manuelle.
Prix d'entrée : 12 $
(Visite du Musée incluse et taxes en sus)



Le dimanche 23 mai à 11 h et 13 h 30, bilingue

Canots d'écorce miniatures
ATELIER POUR LA FAMILLE
Roger Echaquan de la nation atikamekw vous guide au fil de l'eau, porté par le souffle des légendes. Il vous initie ensuite à l'art ancestral de la fabrication des canots d'écorce miniatures.

Prix d'entrée, visite du Musée et matériaux inclus et taxes en sus
7 $ pour les adultes
4 $ pour les enfants de moins de 12 ans

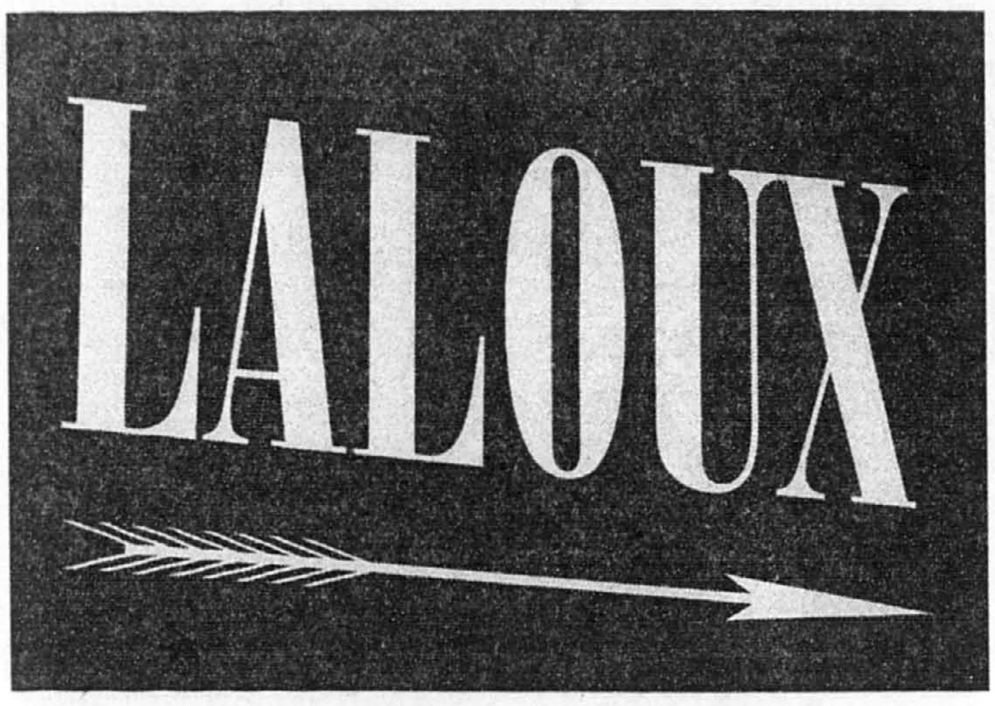
LES PLACES SONT LIMITÉES. RÉSERVEZ TÔT !
(514) 398-7100, poste 234

Chaud, propre et confortable : deux siècles de technologie domestique
L'exposition qui évoque tout ce qui nous éclaire, nous réchauffe et nous garde propre, propre, propre depuis 200 ans !

La continuité dans la qualité

RESTAURANTS

Françoise Kayler



Pourquoi changer quand on a trouvé son rythme de croisière ? Bien installé, bien tranquillement installé à quelques pas de l'animation de la rue Saint-Denis, Laloux a su trouver, et sait maintenir, un juste milieu entre l'ancien et le contemporain.

Conçu dans un style bistrot, le restaurant a conservé ce décor que les modes ne démodent pas. Les murs sont peut-être un peu moins couleur traces de fumée et plus jaune soleil, les miroirs plein mur continuent à agrandir la salle dans un trompe-l'oeil réjouissant, avec, parfois, le charme d'une pointe d'indiscrétion.

Le service, strictement vêtu de noir et de blanc, a une certaine brusquerie. Il est mené sans fausses attentions, comme un travail qui doit se faire. Et qui se fait. Par contre, fait assez rare dans nos restaurants, le service du vin est assuré de façon distincte. L'attention apportée au service au verre est aussi soutenue que celui des grandes bouteilles, le choix du verre bien adapté à celui de l'assiette. La carte des vins réserve d'ailleurs une belle sélection à ce choix et propose même un « service au poids », où l'on ne paye d'une bouteille que ce l'on a consommé.

La cuisine a su conserver ses racines classiques, en ajoutant un peu d'air du temps sans tomber dans la confusion. La carte se désarticule simplement, au gré de ce que l'on veut choisir, en proposant des plats dont les noms parlent d'eux-mêmes sans avoir besoin d'explications complémentaires. Une véritable table d'hôte (de l'entrée au café, dessert compris) peut être complétée par des entrées et des desserts du jour, à la carte.

En entrée simple, la crème de légumes avait les attraits et les parfums de ces potages où les bons légumes n'ont besoin que du respect du cuisinier pour se transformer en quelque chose de savoureusement réjouissant.

Les tartares de poissons sont à la mode, la mangue est partout... ce tartare de pétoncles, où le fruit de mer était coupé comme devrait l'être le cheval du modèle, avait une fraîcheur à peine dépaysante, le goût marin rehaussé par une huile parfumée.

Sans ostentation, truffe et porto jouaient dans la sauce, une sauce courte et puissante, mais respectueuse de ce ris de veau parfait, servi sous une pointe de croustillant, faite justement pour épouser la sauce.

Le filet de flétan, grillé pour que la chair reste blanche et fine, était servi sur un concassé d'avocat, avec une huile parfumée... un régal simple, parfait pour l'été. Servis à part, les légumes étaient inutiles, les deux assiettes se suffisant à elles-mêmes.

Laloux a conservé le service de la « tarte fine » qui demande, comme ces anciens desserts que sont devenus les soufflés, quelques minutes d'attente. Et cela vaut la peine. Une glace au thé parfumait agréablement ce service croustillant et chaud. Les oeufs à la neige était un dessert « table d'hôte ». Il y avait trop de caramel dans la sauce et pas assez d'air dans la neige...

LALOUX
250, avenue des Pins Est
287-9127

Crème de légumes
Tartare de pétoncles, mangue et menthe fraîche
Ris de veau, sauce truffes et porto
Flétan grillé, avocat et huile vierge
Oeuf à la neige
Tarte aux pommes et glace au thé noir
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 62 $

Promenades de Mai

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Les tulipes fleurissent en mai des deux côtés de la rivière des Ouataouais. C'est la saison que choisit l'Association des professionnels des métiers de bouche pour organiser un festival particulier, **le Rendez-vous des saveurs de l'Outaouais.** La troisième édition se tient cette fin de semaine à l'agora de la Maison du citoyen, à Hull.

Sous le même toit, dans une ambiance détendue et conviviale, sont réunis des restaurateurs, des cuisiniers, des pâtissiers, des chocolatiers, des producteurs qui proposent de l'ail aussi bien que de l'émeu, des fromages autant que des volailles fines. Comme dans toutes les réunions de ce type, des dégustations sont offertes, des démonstrations sont proposées au public. Une compétition culinaire met en présence chaque année de jeunes professionnels des métiers de bouche et des invités viennent teinter l'atmosphère. Des cuisiniers niçois seront à ce rendez-vous de l'Ouataouais pour présenter une spécialité régionale : la soca, crêpe de pois chiche cuite dans un four traditionnel... comme quoi rien n'est trop humble pour avoir le droit d'être reconnu. Marc De Canck, chef-propriétaire de La Chronique, à Montréal, fera le lancement de son livre *Les Saveurs de La Chronique, d'ici et d'ailleurs* en l'appuyant de quelques démonstrations.

C'est en mai que fleurissent les pommiers et c'est l'occasion que les cidriculteurs artisans du Québec saisissent pour ouvrir leurs celliers. Sur la Route des cidres de la Montérégie, les **Journées crêpes et cidre** donnent rendez-vous aux amateurs les 22 et 23 mai. Pour tout renseignement : Association touristique de la Montérégie (450) 674-5555.

Les fêtes du printemps réjouissent aussi les Cantons-de-l'Est qui invitent les citadins à prendre **La Clé des champs de Dunham** les 29 et 30 mai. Une cinquantaine de producteurs de la région Brome-Missisquoi participeront à cette exposition au centre du village. Les produits seront mis en vente et seront proposés en dégustion. Le but de cette manifestion est de faire connaître cette région aussi riche par ses attraits touristiques que par la qualité et la diversité de ses produits. Vignobles, vergers, érablières, élevages de canards autant que de bovins, de chèvres ou de moutons, émaillent la campagne... Pour tout renseignement : (450) 295-3514.

Dans les Laurentides la tenue de la deuxième édition des **Arts gourmands de Sainte-Adèle**, du 27 au 30 mai, marquera le lancement de la saison touristique de la région.

Entre l'École hôtelière et l'église, dans une salle ou sous un chapiteau, des expositions, des démonstrations, des rencontres sont organisées pour regrouper sur le même thème des éléments que l'on ne réunit pas toujours : salon du livre, discussions littéraires et culinaires, exposés confiés à des sommeliers, dégustations de produits régionaux, invités d'ici et d'ailleurs... évocation de Claude-Henri Grignon.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

El (anciennement La Cava) SanchO — OUVERT LE DIMANCHE — Cuisine espagnole et méditerranéenne — Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — 3458 av. du Parc — Tél.: 845-0501 — 2749210

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche — Cuisine typique italienne — Table d'hôte 5 serv. 15,95$ — 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada — Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com. — 2747755

Cuisine italienne — Restaurant Il Boccalini — Table d'hôte midi et soir — à partir 13.95$ — du lun. au sam. — 1480, rue de l'Église — (514) 747-7809 — (coin Décarie) Saint-Laurent — 2749256

Chez Beauchesne — Restaurant traiteur — MENU DÉGUSTATION — Table d'hôte du midi et du soir — Dîner d'affaires — Bières importées — Tous les jours de 11 h à 23 h — Sam. de 16 h 30 à 23 h — Fermé le dimanche — 3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274 — à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté — 2750632

Fêtez le Portugal au Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL — Fine cuisine portugaise et internationale — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — Stationnement gratuit 4 h — Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques. — Pianiste classique 7 soirs. 2750698 — 111, rue St-Paul Est • 861-4562 . 878-4764

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — 30 ans déjà! — Ouvert les dimanches — SUPER spectacle flamenco Les vendredis et samedis — El Gitano — Cuisine espagnole et méditerranéenne — 3507, av. du Parc (Coin Milton) — Place-des-Arts (514) 843-8212 — 2753804

L'Oliveto — Restaurant — FERMÉ LE DIMANCHE — Fine cuisine méditerranéenne — Réservations (450)677-8743 — 205, St-Jean, Longueuil (Vieux-Longueuil) — 2747551

L'AMATA — FESTIVAL DU HOMARD — Cuisine thaïlandaise — Apportez votre vin — L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal — 1/2 PRIX POUR LA 2e PERS. — Table d'hôte à partir de 9,95$. Valide jusqu'au 18 juin 99 — 2437, av. du Mont-Royal Est 526-0230 — 2753863

Restaurant Eduardo-Laurier — CUISINE ITALIENNE — Table d'hôte à partir de 8,95 $ — APPORTEZ VOTRE VIN — 1014, rue Laurier Ouest, Outremont — Réservation : (514) 948-1826 — 2755966

La Goélette — Festival du homard — Nous avons des homards géants jusqu'à 6 lb. — Salle de réception • Stationnement gratuit — 8551, boul. Saint-Laurent — Tél. : (514) 388-8393 — 2753800

La suggestion du chef — EL GITANO — Venez découvrir la nouvelle cuisine espagnole

Amuse-gueule — Les moules en vinaigrette

Les entrées au choix
La bisque de Gambas
La créma de melon y Menta — Crème de melon et menthe
Los Caracoles al Tarragon — Escargots à l'estragon
El Salmon Ahumado Con Alcaparas — Saumon fumé aux câpres

La Pechuga de Pollo con Pimientos del Piquillo — La suprême de volaille — 15,95 $
El Hojaldre de Salmon Relleno — Le saumon — 18,95 $
La paëlla Valencianna — 18,95 $
El Bisteck de Buey a las Hierbas — L'entrecôte — 20,95 $
El Envuelto de Ternera Y Gambas Malaguenà — Le veau et crevettes — 21,95 $
La paëlla de Gambas, Langostinos, Mejillones — 22,95 $
La paëlla de la Casa — 24,95 $
El Tierra y mar con Cola de Langosta — Filet mignon et queue de langouste — 29,95 $

Postre — Dessert
La tarta de whisky Helada

Pour les aficionados de flamenco, spectacle avec guitariste, danseuse et chanteur de flamenco José El Chele

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

2752560

Lanni — Fondé en 1968 — FINE CUISINE ITALIENNE — FRUITS DE MER — PIZZA FOUR À BOIS — TABLE D'HÔTE — SOUPER DANSANT avec JOSÉ MARIA pianiste - chanteur mercredi au dimanche — 3132, Sherbrooke Est Montréal — 527-8313 521-0194 — 2745554 — 2748118

Restaurant Cuisine française Le Fripon — Festival du homard — Tous les soirs nos 7 super tables d'hôtes. — Un seul prix 14,70 $ — 436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal — Tél. : (514) 861-1386 — www.le-fripon.qc.ca — 2749493 — 2749490

Spécial 1999 — 13,95$

1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPREME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE

Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché — 2748987

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 $ les vendredis et diman-ches soirs. Non-valide les jours fériés.

Le Bordelais — 1000, boul. Gouin O. — (juste à l'est du boul. l'Acadie) — 337-3540 — Salle pour réception — Fermé le lundi

Casa di ANGIE — Fine cuisine italienne — SPÉCIALITÉS : VEAU, FRUITS DE MER, VARIÉTÉS DE PÂTES FRAÎCHES AVEC CHOIX DE 22 SAUCES. — Réservations : (514) 343-3355 — 7385, boul. Décarie (coin Jean-Talon) — Vaste stationnement — Table d'hôte du soir à partir de 12,95 $ — Lun. au vend. 16 h à 23 h — Sam. et dim. 11 h à 23 h — Sur présentation de ce coupon 10 % de rabais — 2749151

Café Restaurant — La Bodega — CUISINE ET VINS ESPAGNOLS — • Table d'hôte à partir de 17.75 $ — • Spectacle Flamenco tous les vend. et sam. — • Terrasse spacieuse — 3456, av. du Parc, Montréal — Près du Métro Place-des-Arts 849-2030 — 2745573

Grand spécial de mai — 2 médaillons de filet mignon avec sauce chasseur — Incluant : soupe, salades et desserts — 19,50$ p.p. — La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte — 39, rue St-Paul Est — Vieux-Montréal — Rés. : (514) 866-3175 — Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal — RESTAURANT DU VIEUX PORT — 2754087

Le Relais Terrapin — 295, rue Saint-Charles O. — Vieux-Longueuil — terrapin@mlink.net — (450) 677-6378 — L'invitation de mai — Les 3 médaillons aux 3 sauces — Un choix délicieux! — Inclus entrée, dessert et café — TRES BELLE VERRIÈRE — Grand brunch tous les dimanches avec accordéoniste — CHANSONNIERS — Superbe décor rustique — PROFITEZ DU BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE ! — 2753547

De bons vins rouges de plusieurs pays !

DU VIN

Jacques Benoit

Faut-il le rappeler ? Toujours est-il que pendant plusieurs années, la SAQ livra une guerre sans merci aux vins secs du Portugal, parce que ce pays refusait de lui vendre du porto en vrac.

En mesure de rétorsion, et tout en voyant prospérer les ventes de porto, la société d'État se refusait à enrichir sa gamme de vins de table portugais, qui restait terriblement étroite.

Tout cela a changé depuis — heureusement ! —, de sorte que les vins de ce pays, et non plus seulement les portos, ont retrouvé droit de cité au Québec.

Or, le Portugal en produit d'excellents, le plus réputé entre tous étant le **Barca Veilha**, de la maison Ferreira, provenant de la même région viticole (le Douro) que les portos, et dont la SAQ a vendu récemment le 1991. Lequel, malgré son prix élevé (75 $), a disparu des tablettes le temps de le dire ! (C'était, faut-il dire, un grand vin, serré en finesse, distingué, aux arômes très purs de fruits noirs, et dont la SAQ a passé une nouvelle commande. 241265, 75 $, ★★★★ $$$$$ 7-8 ans.)

La même maison en produit un second, également dans le Douro, beaucoup moins cher (17,35 $), dont on trouve en ce moment le 1995, à savoir le **Douro 95 Vinha Grande Casa Ferreirinha.**

D'un beau pourpre foncé, c'est un vin au bouquet généreux, aux odeurs surtout de fruits rouges et avec des notes boisées rappelant la noix de coco, charnu, compact et corsé, avec des tannins fermes mais sans astringence fâcheuse, et puis un après-goût épicé (c'est le bois).

Il n'a pas l'élégance du Barca Veilha, tout en ayant un très bon goût de fruit et tout en offrant un excellent rapport qualité-prix. 865329, 17,35 $, ★★(★) et même ★★★ $$ 4-6 ans.

Un Costières de Nîmes

Vendu dans toutes les succursales, le **Costières de Nîmes Château de Nages** vient de réapparaître dans le millésime 98.

Bien coloré comme il l'est toujours, c'est un vin aux arômes marqués de Syrah, et même (comment dire ?) peut-être un peu trop marqués, d'une bonne concentration, tannique et avec du corps. Et qui, sans être particulièrement distingué, est parfaitement satisfaisant, compte tenu de son prix. SO, 13,95 $, ★★ $($) 2-3 ans.

Deux Cahors

Les Cahors peuvent être soit légers, et prêts à boire rapidement, soit au contraire éminemment concentrés, parfois même lourdauds, et de grande garde, disait-on autrefois.

La cuvée courante du **Château Lagrezette**, dont on trouve en ce moment le 1996, et comme c'est d'ailleurs le cas depuis plusieurs millésimes pour ce vin... est de style différent, et d'une finesse de texture qu'on n'imagine pas possible dans cette appellation.

Pourpre foncé, et donc richement coloré, son bouquet est pour l'instant peu intense, et en même temps typé (on y trouve cette note très particulière des Cahors rappelant à mon sens quelque chose comme la truffe, l'encre, la terre mouillée, etc.). Avec une bouche passablement concentrée, du corps sans que ce soit un vin très puissant, et, pour couronner le tout, des tannins gracieux et de qualité. En d'autres termes, il y a des bordeaux vendus 30 et 35 $ qui ne le valent pas ! 972612, 22,70 $, ★★★(★) $$($) 4-7 ans.

Un peu moins coloré tout en ne manquant pas de couleur, le **Cahors 96 Clos La Coutade** est lui aussi un vin au beau nez bien Cahors (les mêmes arômes y sont), corsé, tannique, un peu astringent, sans l'élégance du précédent, mais qui lui aussi vous en donne pour votre argent. Que demander de plus ? 857177, 17,40 $, ★★(★) $$ 3-4 ans.

Un vin de Toscane

Plus est lourde la bouteille, et plus l'étiquette est soignée et de bon goût, plus... normalement les vin italiens coûtent cher. Particulièrement ceux de Toscane !

L'exception qui confirme la règle : le **Sangiovese Toscano IGT 96 All'Omo Il Vino Cennatoio**, d'un pourpre bien soutenu pour un vin de Sangiovese, et qui enchante tout autant par ses belles odeurs de fruits bien mûrs, ses notes florales et épicées (à cause du bois dans les deux cas). Passablement corsé, bien en chair, ses tannins sont assez astringents, quoique sans excès. 864215, 19,55 $, ★★★ $$ 6-8 ans. (L'acronyme IGT signifie qu'il s'agit d'un *indicazione geografica tipica*, l'équivalent en Italie des vins de pays français.)

Un vin d'Argentine

Il ne restait en début de semaine qu'une douzaine de caisses du **Cabernet Sauvignon Mendoza 95 Caténa**, d'Argentine, dans les magasins de la SAQ, de sorte qu'il est possible qu'il n'y en ait déjà plus.

Cependant, je signale qu'il s'agit là d'un vin absolument étonnant pour le prix, d'un potentiel de garde d'au moins quatre ou cinq ans, d'un pourpre sombre, et au bouquet de très bonne ampleur, au fruité splendide relevé par des notes de pétunias à fleurs violettes. Charnu, corsé, avec des saveurs très affirmées, il a des tannins à la fois fermes et bien enrobés. Bref, de quoi se rassasier ou à mettre en cave à prix convenable ! 865287, 20,40 $, ★★★(★) $$ 4-5 ans.

Seul problème : aussitôt arrivé, ce vin disparaît, millésime après millésime, à la vitesse de l'éclair.

Regoûté quelques jours plus tard, le même vin du millésime 93, peut-être un peu moins concentré que le 95, était de son côté d'une fraîcheur exemplaire, et a donc conservé tout son fruit de jeunesse.

De Catena, qui compte de toute évidence parmi les meilleures maisons d'Argentine, on trouve aussi en ce moment (quoiqu'il en reste très peu) son **Malbec Mendoza 95**, richement coloré lui aussi, au bouquet retenu, mais d'un beau fruité. Bien en chair, passablement corsé et tannique, il n'a toutefois ni l'éclat, ni l'ampleur du Cabernet Sauvignon, tout en étant fort correct. 478727, 20,40 $, ★★(★) $$ 4-5 ans.

Un porto

Grand classique des succursales ordinaires, le **Late Bottled Vintage Taylor** est désormais disponible dans le millésime 94, et dans une bouteille et sous une étiquette repensées.

Résultat ? Il est meilleur que jamais ! Moins coloré, moins concentré que n'étaient le 92 et les autres millésimes précédents, qui avaient règle générale quelque chose d'un peu lourdaud, c'est en 94, au contraire, et sans qu'il manque de chair, un vin d'un équilibre parfait, dont on a envie de boire... deux verres ou trois plutôt qu'un. SO, 18,65 $, ★★★ $$ 4-5 ans aisément.

Publireportage

La Ronde sur ORBITE dès le 22 mai !

Le samedi 22 mai, La Ronde se déchaîne enfin pour l'été! Pour souligner l'événement, vos animateurs énergiques de CKMF et de TQS diffuseront une émission spéciale en direct du site. Le groupe La Chicane ajoutera aussi du rythme à la fête; il vous promet tout un spectacle!

Du nouveau!

Vivez une expérience extrême : prenez place à bord d'ORBITE et défiez la gravité. Ce nouveau manège vous catapulte droit vers le ciel de 45 mètres en 2 secondes. Vous expérimentez alors une force de 4G, soit quatre fois votre propre poids! La descente? Une chute vertigineuse jusqu'à l'apesanteur.

29 mai : un rendez-vous pour toute la famille

Les mascottes Choubidou, Youppi! et compagnie réservent leurs plus beaux sourires ainsi que leurs multiples bouffonneries aux jeunes visiteurs. Ces derniers pourront également exploiter toute leur imagination en créant des villages dans l'aire Mega Blocks. Les Baby Spice participeront aussi à la fête : elles présenteront trois spectacles durant la journée.

Coup de charme additionnel : un carrousel d'origine belge, datant de 1885, tournera de nouveau. Venez admirer cette œuvre d'art aux fresques repeintes et dont l'orgue de Barbarie a été restauré.

À compter du 19 juin :

La Ronde, encore et encore plus animée!

Concours de chant rigolo, animé par Ovide et mettant en vedette vos amis de Ciné-Groupe, rendez-vous des brigands au Fort Edmonton et spectacle de plongeon *Haute Voltige* présenté par Attractions Canada et McDonald's... à couper le souffle et à vous nouer les tripes!

De plus, dans le cadre du 15e anniversaire des feux d'artifice, Molson Dry présente trois spectacles : Les Colocs (19 juin), Okoumé (26 juin) et Zachary Richard (3 juillet). Et vous n'avez rien de plus à débourser : votre laissez-passer pour La Ronde ou pour les feux vous donne accès au spectacle présenté alors. Aussi, chaque semaine, grâce aux vendredis CKOI, assistez au lancement en ORBITE d'un artiste invité!

La Ronde et Coca-Cola, c'est-tu assez ok pour toi?

La programmation de La Ronde comblera toute la famille. Pour en profiter pleinement, La Ronde et Coca-Cola vous offre un rabais de 4 $ que vous trouverez sur les canettes de Coca-Cola.

La Ronde
Encore et encore!

La Ronde et Coca-Cola c'est-tu assez ok pour toi?

Optimisez votre plaisir à La Ronde grâce à La Presse !

Procurez-vous un passeport-saison et profitez d'un accès illimité aux manèges et à une foule d'activités... à prix réduit!

Rabais de 5,50 $

Applicable sur le prix du passeport individuel (pour les 12 ans et plus) : 54,50 $, taxes incluses, seulement avec ce bon-rabais (prix régulier : 60 $).

Offre valable les 22, 23, 24, 29 et 30 mai 1999. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Code : 546

Rabais de 10 $

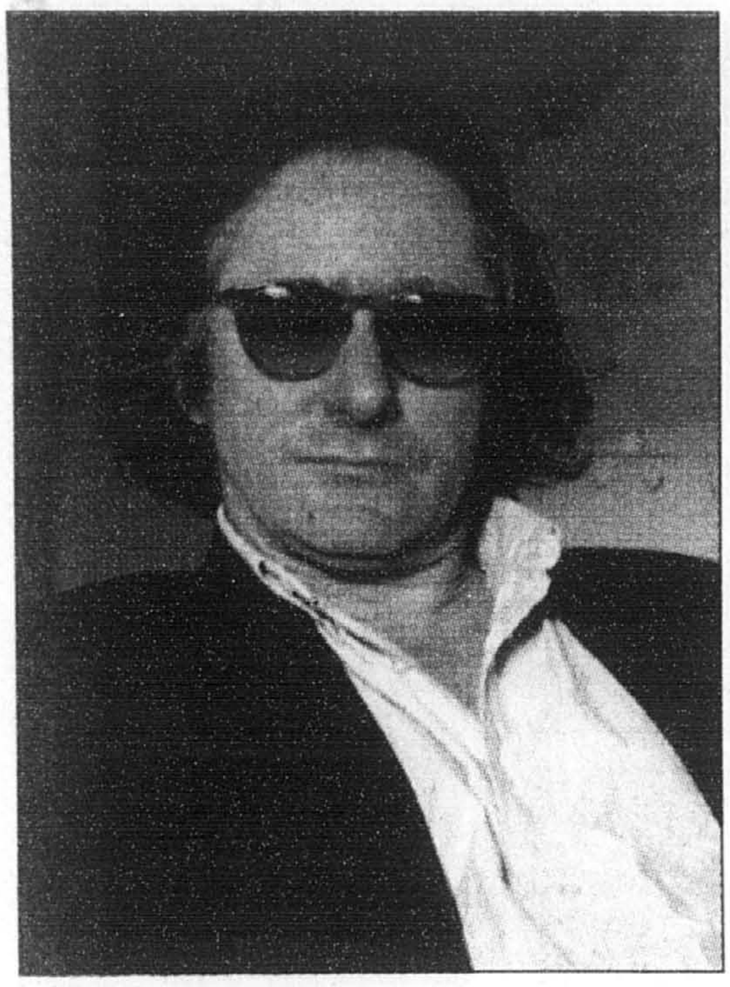
Applicable sur le prix du passeport familial donnant également accès à la plage des Îles (pour deux adultes de 18 ans et plus ainsi que deux enfants de 11 ans et moins) : 119,50 $, taxes incluses, seulement avec ce bon-rabais (prix régulier : 129,50 $).

Offre valable les 22, 23, 24, 29 et 30 mai 1999. Limite d'un coupon par personne. Non monnayable. Code : 545

Renseignements généraux : (514) 872-ÎLES (4537) ou 1 800 797-ÎLES (4537) www.pdi-montreal.com

Canada PARTENAIRE DU Parc des Îles de Montréal

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent. Île-Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)



Louis-Bernard Robitaille

Le scribe du Nouveau Monde et les irréductibles Gaulois

MARIO ROY

On dit souvent — dans son dos, naturellement — que, depuis le temps, il est devenu plus parisien que les Parisiens, plus français que les Hexagonaux de souche.

Bruyant et insupportable, brillant et inépuisable, écharpe rouge et chemise ouverte à la Bernard-Henri Lévy, le journaliste et auteur Louis-Bernard Robitaille est devenu, ici et là-bas, une véritable institution vivante. Il demeure l'une des plumes les mieux aiguisées à sévir dans la confrérie des scribes. Et il a développé au fil des ans une vision qui lui est unique, insensible aux diverses rectitudes qui menacent l'art pas si simple de transmettre de l'information. Le fait qu'il exerce ce magistère en France, patrie des idéologies fumeuses et des modes en forme d'étoiles filantes, ajoute à la singularité.

« On ne devient pas français », dit Robitaille d'entrée de jeu en se donnant toujours comme « montréalais francophone d'Amérique », une identité à tiroirs au sujet de laquelle l'inénarrable députée Suzanne Tremblay aurait sûrement d'historiques commentaires à formuler ! Fils d'Hochelaga-Maisonneuve, débarqué à Paris en 1972, il dit aujourd'hui : « Je suis plus clairement étranger à la France que je ne l'étais il y a vingt ans. Maintenant, je mesure exactement le degré de mon ignorance face aux mystères insondables de la France et des Français ! »

Bien étrange entrée en matière pour un homme qui s'adonne à une inlassable analyse de la France au bénéfice de *La Presse*, notamment. Et qui vient en outre de lancer le tome 2 de *Et Dieu créa les Français* (Éditions MultiMédia Robert Davies, 384 pages), son sixième livre. Il s'agit d'un recueil de chroniques, dont certaines nous sont à peu près inconnues puisqu'elles ont été publiées dans *Jeune Afrique*, agrémentées de quelques pages inédites. Traduit en anglais, le premier tome a connu un (petit : 5000 exemplaires) succès aux États-Unis. Mais pas au Canada anglais : la France y est trop associée à un Québec qu'ils ne sont pas sûrs de beaucoup aimer, explique-t-il...

Robitaille poursuit :

« Ainsi, c'est bien étrange de voir des gens revenir d'un séjour à Paris et annoncer tout de go qu'ils savent tout du pays ! C'est très courant dans notre cher petit milieu littéraire, par exemple : nos auteurs vont écrire pendant trois mois en Provence et ils annoncent presque en revenant : nous sommes devenus français ! Ils rêvent ! Après toutes ces années, je commence seulement à connaître les France, car il y en a plusieurs. Paris et le reste. Les différents coins de province totalement dissemblables les uns des autres. »

Robitaille a maintenant une résidence près de Béziers (dans l'une des... 36 500 communes françaises !) et tâte des particularités du Languedoc-Roussillon où, pour l'autochtone, il est simplement *Le Parisiengne*, avec tout ce que cela comporte de distance, presque de méfiance...

Ayant donc accouché de ces pages, sorte de « petite promenade en France », illustre-t-il, le journaliste a évidemment tout entendu et tout lu de ce qui se dit et s'écrit au sujet du pays, dont les penseurs et autres devins ne cessent de souligner à grands traits les défauts, les inadaptations, les résistances, les échecs, les démêlés laborieux qu'il entretient avec la modernité.

Il ne leur donne pas entièrement tort.

« La France est effectivement bloquée par son côté *ancien Empire* », dit-il en notant que, sur certains points, l'âme française garde un cap irréductible.

« Bloquée, par exemple, par une monarchie présidentielle absolument incurable qui, même (surtout !) sous Mitterrand, a versé dans la démesure et accumulé les monstrueux échecs, comme l'Opéra-Bastille et la Grande Bibliothèque — celle-là, c'est vraiment la fin des haricots : idéalement, il faudrait la raser et caser les livres ailleurs ! Il y a aussi ce rapport malsain que les Français ont avec l'argent, qu'ils méprisent, comme ils méprisent le commerce : le fait est que ce que les Français parviennent à vendre, ce sont des TGV et des centrales nucléaires, que l'on s'échange de gouvernement à gouvernement. Dans le commerce ordinaire, pour ainsi dire, ils n'ont pas beaucoup de succès. Enfin, s'ajoute à cela la taille monstrueuse de l'État, avec un taux de prélèvement obligatoire de 46 pour cent, un record universel absolu ! »

Nulle surprise, alors, de l'entendre conclure :

« En cette fin de siècle, le rêve profond du Français demeure de devenir fonctionnaire... »

C'est un rêve qui, on peut en être certain, n'a jamais effleuré l'esprit de Louis-Bernard Robitaille : c'est peut-être pourquoi il ne sera jamais vraiment français.

Sortez de l'ordinaire

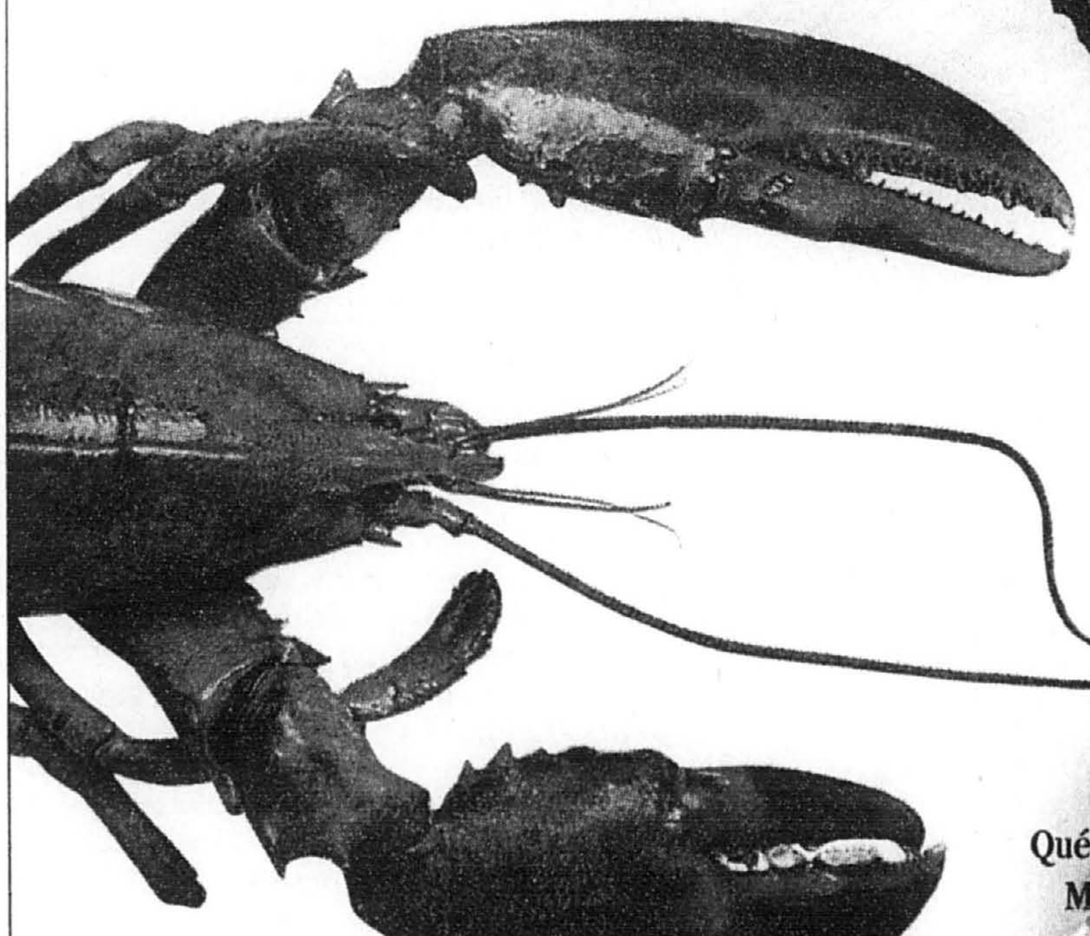
AVEC LE CAHIER Sortir DU JEUDI DANS La Presse

NOUVELLE-ÉCOSSE

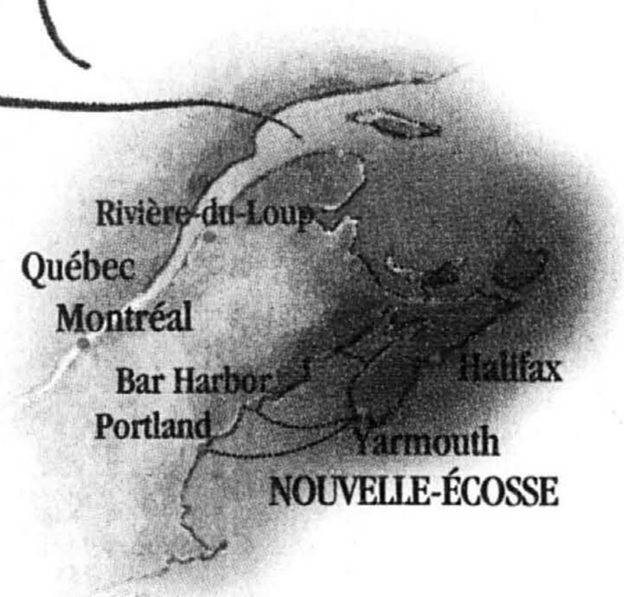
VENEZ NOUS SERRER LA PINCE !

LA MER À BRAS OUVERTS !

Mettez le cap sur des vacances à la mer exceptionnelles. En Nouvelle-Écosse, vous serez toujours à moins de 35 minutes de la mer. Retrouvez votre âme de marin au contact d'une population des plus chaleureuses. Venez admirer les ports et les plages, les phares et les bateaux de pêche. Contemplez les falaises sculptées par les vagues et les marées les plus hautes du monde. Des accents de musique acadienne ou écossaise flottent dans l'air. Et la table regorge de fruits de mer. Tout le long de ce fabuleux littoral de plus de 7 400 kilomètres, vous irez de découvertes en découvertes.



Plus près que vous ne le croyez !



Gratuit !

Appelez dès maintenant pour obtenir gratuitement votre exemplaire du guide touristique de 250 pages, intitulé *Du rêve à l'aventure.*

Composez le 1 800 565-0000

et demandez la téléphoniste nº 434.

Visitez notre site au http://explore.gov.ns.ca

NOUVELLE-ÉCOSSE

Toute une mer à voir !

2741665